~~S.A.~~
13 I.

VOYAGE

D'UN

AMATEUR DES ARTS.

VOYAGE
D'UN
AMATEUR DES ARTS,
EN FLANDRE, DANS LES PAYS-BAS, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN SAVOYE, EN ITALIE, EN SUISSE,
FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78;

Dans lequel on indique; 1° *les édifices & les Monumens antiques & modernes, dignes d'être recherchés :* 2° *les collections de Peinture, de Sculpture, d'Hiſtoire Naturelle; les Bibliothèques, &c.: avec des jugemens particuliers ſur tous ces objets, motivés d'après le ſentiment des connoiſſeurs les plus eſtimés:* 3° *Une deſcription ſoignée des Vallées de Glaces du Fauſſigny, de celles du canton de Berne, & de diverſes autres Curioſités que préſentent les Alpes:* 4° *L'Itinéraire de quelques Paſſages peu connus à travers ces mêmes Alpes:* 5° *L'état actuel des Routes d'une Ville à l'autre; les Fleuves, Rivières & Torrens que l'on doit traverſer ſur pont volant, en bac, chaloupe, ou à gué :* 6° *Les prix courans des Chevaux, Mulets, Voitures de ville, Barques, Gondoles; celui des Laquais de louage, des Guides, des Cicerone.... & beaucoup d'autres renſeignemens, dont il eſt utile, & même important d'être inſtruit pour voyager le moins diſpendieuſement & avec le plus d'agrémens poſſible.*

Par M. DE LA R***, *Écuy., ancien Capit. d'Infe. au Service de France, &c.*

TOME QUATRIÈME.

A AMSTERDAM.

M. DCC. LXXXIII.

NOUVEAU VOYAGE

EN FLANDRE, EN HOLLANDE, EN FRANCE, EN ITALIE, EN SUISSE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1775-76-77-78.

*** ON compte de Padoue à Vicence, deux postes & demie. La route est parfaitement belle; elle traverse une plaine très-riche & fort peuplée : on ne fait aucun passage d'eau qui mérite attention.

Route de Venise à Milan, par Vicence, Verone, Brecia & Bergame.

VICENCE (*). On porte à vingt-cinq ou trente mille ames, la population de cette ville : ses fortifications sont d'une fabrique

(*) Au *Chapeau rouge*, bonne Auberge, bien située.

Vicenza: Palais principaux.

ancienne, mais dans un bon état ; elles forment une enceinte d'environ quatre milles : elle est traversée par le *Bachiglione*, avec lequel vient s'unir le *Retone* au bas de la Ville.

La *grande Place* environnée de Portiques, sur laquelle est situé le PALAIS DE LA JUSTICE *(la Ragione)*, & la façade (moderne) de ce même Palais, sont exécutées sur les desseins du *Palladio* (*) : Le ton de cette composition est d'un bel effet : il est intéressant. On doit chercher dans la *Salle du Conseil* quelques Tableaux de mérite qui y sont placés : à droite, la sortie de l'arche de Noë ; bon morceau de *Pâris Bordone :* en opposition, un Jugement dernier, que l'on assure être du *Titien :* au-dessus de la porte, la Vierge & l'Enfant Jesus apparoissant à deux Sénateurs qui paroissent l'invoquer ; beau Tableau de *Jacob Baffan*, &c.

LE PALAIS *del Capitanio*, fait face au précédent : cette décoration est également du *Palladio*. Nous n'avons point vu le dedans de ce bâtiment.

On remarque près de ce dernier Palais, un vaste édifice, d'un très-bon genre (encore du *Palladio*), dans lequel est établie la BANQUE DU MONT-DE-PIÉTÉ : On y a également placé la BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE. Nous ne l'avons point vue.

(*) Cet architecte célèbre étoit né à Vicence, & il y a élevé un nombre considérable de bâtimens : on en remarque de très-bien pensés & de très-intéressans à voir.

Peu de Villes offrent autant d'édifices particuliers du mérite & de l'importance de ceux qui abondent en quelque sorte ici : Nous indiquerons seulement ceux sur lesquels il est bon de jeter, du moins, un premier coup d'œil. Vicenza : Santa Corona, il Duomo.

LE PALAIS *Trissino Baston :* Cette composition est grande & noble : c'est, sans contredit, l'une des meilleures du *Palladio.*

LE PALAIS *del Conte Trissino Porti :* belle ordonnance ; mais beaucoup moins noble & moins intéressante que la précédente.

LE PALAIS *del Conte Valmarana, del Giardino :* le bâtiment n'a point ce ton de grandeur, que le *Palladio* imprimoit en quelque sorte sur toutes ses productions ; les gens de l'art y trouveront d'excellentes parties de détail.

LE PALAIS, *del Conte Orasio Trento :* Le ton de celui-ci est encore inférieur au précédent & l'ensemble en est moins harmonieux.... Nous abandonnons l'examen des autres : d'ailleurs, beaucoup d'entre ceux que nous supprimons, ne sont pas achevés, & ne le feront jamais.

Les Eglises sont ici, aussi multipliées que les Palais ; on en compte près de quatre-vingt!.. Nous serons très-courts sur cet article.

EGLISE *de la Santa-Corona,* desservie par des *Dominicains.* On doit y voir un *superbe Tableau* de *Paul Veronese,* représentant l'Adoration des Rois Mages. „ Il „ est bien composé, peint avec une grande

Vicenza: Theatro Olympico.

„ fraîcheur & une grande fineſſe de tons... „ La Vierge eſt belle... les draperies ſont „ d'une grande richeſſe & très-vraies, &c." Ce Tableau eſt placé dans la Chapelle de la croiſée de l'Egliſe à droite.

Du même côté, ſur le troiſième Autel dans la nef, un bon Tableau de *Léandre Baſſan*, dans lequel on voit St. Antoine Archevêque de Florence, diſtribuant l'aumône aux pauvres (*).

On fait grand cas ici de l'extrême richeſſe du maître-Autel de la CATHÉDRALE : on y a véritablement prodigué les marbres les plus beaux & les plus rares, beaucoup de bronzes, &c. mais nous ne lui avons trouvé que ce ſeul mérite : Le vaiſſeau eſt par lui-même d'un très-ſombre & mauvais gothique.

THEATRO OLYMPICO. Les gens de l'art regardent aſſez généralement comme le chef-d'œuvre du *Palladio*, le célèbre Théâtre Olympien, conſtruit ſur ſes deſſeins : c'eſt le monument le plus curieux de Vicence. Ce Théâtre eſt entièrement diſpoſé dans le goût antique & d'après des idées données par *Vitruve* (**). Les décorations y ſont de

(*) Il faut demander à voir dans cette maiſon, une *Statue antique*, que l'on croit repréſenter *Iphigénie :* ce n'eſt pas une bien belle choſe, mais on y perd d'autant moins de temps.

(**) Il eſt triſte qu'on ſoit à cet égard réduit à d'aſſez vagues conjectures : Le ſeul Théâtre antique d'après lequel on pouvoit prendre des connoiſſances certaines ſur la forme & les proportions particulières à ce genre d'édifice, étoit celui

reliefs & invariables; elles repréſentent l'intérieur d'une Ville Grecque : ſept Rues aboutiſſent à une Place très-ornée; les Bâtimens dont ces rues ſont bordées, portent des caractères différens, tant ceux publics, que ceux particuliers. Vicenza: Theatro Olympico.

Le *Proſcennium*, ou l'avant-ſcène, a quatre-vingt-trois pieds de largeur, ſur vingt-deux de profondeur; il repréſente un Arc de triomphe dédié à Hercule; les travaux du héros y ſont repréſentés dans autant de Bas-reliefs fort ingénieuſement compoſés. La grande Arcade du milieu a quatorze pieds d'ouverture, & celle de côté, environ la moitié moins.

La Salle proprement dite eſt d'une forme ovale (aſſez alongée), coupée dans ſa longueur. Le Parterre a cinquante-ſix pieds de longueur, ſur dix-huit de profondeur; il eſt environné de treize rangs de gradins qui forment les places des ſpectateurs: ces gradins s'élèvent à peu près juſqu'au tiers de la hauteur totale de la ſalle : ils occupent une profondeur d'environ vingt-cinq pieds. Le développement du gradin inférieur, donne près de quatre-vingt pieds, & celui ſupérieur, onze cents quarante. Au-deſſus de ce dernier, s'élève un rang de loges,

---

d'*Herculænum* : mais le trop grand travail qu'eût néceſſité ſon excavation entière, fait qu'il n'eſt connu que par fragmens; auſſi le plan qui en a été publié, ne doit-il être regardé, que comme un à peu près, qui laiſſe encore une infinité de choſes à déſirer.

Vicenza: *Piazza dell' Isola, Campo Marso.*

noblement & grandement décorées. La hauteur totale de la salle est de cinquante-deux pieds.

On a beaucoup écrit pour & contre cette composition : nous croyons qu'elle réunit beaucoup d'avantages & peu de défauts ; nous parlons seulement ici de la forme donnée à la salle & de celle du Proscennium : au reste nous nous garderons bien d'entrer dans une discussion qui nous meneroit trop loin.

LA PLACE *de l'Isola*, est construite au confluent des deux rivières : elle est d'un beau vaste, mais d'une forme ingrate & mal décorée : On y voit néanmoins un très-beau Palais, également du *Palladio*, dans la décoration duquel, ce maître célèbre, s'est en quelque sorte surpassé : cette décoration est véritablement d'un riche effet.

*** On doit voir les beaux *Moulins à organciner la soie*, établis dans cette Ville : La manufacture qu'on appelle sur les lieux *Negozia di Franceschini*, est célèbre ; on assure qu'elle occupe plus de quinze cents ouvriers.

CHAMP DE MARS. On appelle ici de ce nom, une assez vaste enceinte entourée de fossés, & ornée de plusieurs rangées d'arbres : Cette promenade est agréable, mais peu fréquentée. Son entrée est décorée par un *Arc de triomphe* (*), du *Palladio :*

(*) Le Jardin du Comte *Valmarana*, est situé vis à vis cet arc de triomphe : le Belvedère qui en fait la principale décoration est encore du *Palladio ;* il est annoncé par un péristyle d'un excellent caractère.

cette compoſition a beaucoup de mérite. Vicenza : *Palazzo Vecchio*, Madonna del Monte Berrico.

PALAZZO *Vecchio* ; ſitué à peu de diſtance des Portes de la Ville, aſſez peu important dans ſes dehors, mais eſtimable, curieux même, quant à ſa diſtribution, le bon goût des Meubles, & les Tableaux diſtingués que nous y avons remarqués. Le Sallon monte de fond ; la décoration quoique belle, fait peu d'effet. Quatre bons Tableaux de *Luca Giordano*, attirent d'abord l'œil de l'amateur ; ils ont pour ſujets ; le Maſſacre des Innocens : le jugement de Salomon : les Vendeurs chaſſés du Temple, & l'enlèvement des Sabines. Le premier & le dernier ſont compoſés avec beaucoup de feu ; ce ſont, en général, quatre bons morceaux. Le plafond eſt du *Tiépolo*, peintre moderne ; il eſt bien.

Deux beaux Payſages de *Salvator-Roſa* ; celui où des Animaux viennent ſe déſaltérer au courant d'une chute d'eau, eſt d'un mérite ſupérieur : Le pendant de celui-ci a beaucoup ſouffert, mais il eſt encore beau.

Quelques eſquiſſes du *Guide* ; une Tête de *Paul Veroneſe* ; des deſſeins originaux de différens maîtres, &c.

MADONNA DEL MONTE BERRICO ; Pélerinage célèbre imité de la *Madonna di San Luca*, à Bologne : On s'y rend également ſous une galerie en forme de portiques. Cette galerie commence immédiatement à la ſortie de la ville ; elle eſt annoncée par un Arc très-décoré du *Palladio*, dans le couronnement duquel il a fait entrer

Vicenza : Madonna del Monte Berrico.

les figures de notre Seigneur & de St. Vincent, & le Lion de St. Marc; cette compoſition eſt des plus médiocre.

On monte environ trois cents marches; ce long eſcalier conduit à peu près ſur le plateau de la montagne : On compte deux milles à partir des portes de la ville, juſqu'à l'Egliſe des Religieux Servites dans laquelle repoſe la *Santa Madonna*. Cette Egliſe eſt de conſtruction moderne, & n'en vaut pas mieux pour cela : On y a multiplié, ou plutôt entaſſé des ornemens de tous les genres, mais la plupart mal compoſés, mal exécutés. Les *Ex-voto*, ſont ici dans une telle quantité, qu'ils tapiſſent entièrement l'intérieur de l'Egliſe depuis la baſe des pilaſtres, juſques & au-delà de l'entablement.

On doit voir dans le Réfectoire de cette maiſon un *Tableau* (*) *célèbre* de *Paul Veroneſe*. Le ſujet eſt St. Grégoire donnant à manger à cinq Pauvres, parmi leſquels ſe trouve le Sauveur : Deux Cardinaux entrent dans cette compoſition. „ L'ordonnance de ce Tableau eſt admirable, il eſt „ bien colorié, les figures bien penſées, bien „ drapées, & de beau caractère. " L'enfon-

(*) La maſſe générale de cette compoſition, offre à peu de différence près, une répétition du très-beau Tableau du même maître qui repoſe chez les Dominicains de St. Jean & de St. Paul à Veniſe. On y retrouve le même fond d'architecture, & preſque la même penſée dans les groupes.

cement eſt conſidérable & ſupérieurement rendu ; on y remarque divers épiſodes qui répandent un beau mouvement ſans gêner, ſans interrompre la ſcène principale : Ce Tableau périt ſenſiblement ; c'eſt une vraie perte. Vicenza : *Grotte de* Cavali, Verone.

La vue dont on jouit des terraſſes de cette maiſon, eſt de la plus grande beauté ; elle embraſſe une étendue de pays conſidérable ; il en eſt peu de plus riche & de plus variée.

Une *huitième Merveille* (pour Vicence), eſt le *Caſſin*, appelé par excellence la ROTONDE du Marquis de *Capra*, diſtante d'un peu plus d'un mille de la ville. C'eſt un Salon circulaire, qui monte de fond, ſur quatre côtés deſquels ſont pratiqués des périſtyles ouverts, formés de ſix colonnes ïoniques, couronnées par un fronton. On arrive à chacun de ces périſtyles, par un vaſte eſcalier qui donne une terraſſe tournante lorſqu'il eſt arrivé au plain-pied du Salon, orné intérieurement de peintures à freſque, par le *Fiammingo*. En général cette compoſition pyramide bien ; elle eſt joliment penſée, & le plus avantageuſement ſituée pour produire de l'effet.

La Caverne, le Souterrain, ou la GROTTE *de Cavali*, eſt renommée à dix ou douze lieues à la ronde ; on en raconte ici mille belles choſes : ç'a été dans ſon origine des carrières, qui depuis long-temps ſont abandonnées. Cette grotte eſt ſituée à moitié chemin environ de Padoue à Vicence ; le détour n'eſt pas conſidérable, mais vaut peu la peine d'être fait.

Verona: Châteaux, Ponts.

*** La route de *Vicence* à *Verone*, n'eſt pas auſſi agréable pour les voitures que la précédente ; la plaine qu'elle parcourt, eſt extrêmement pierreuſe ; d'ailleurs la culture offre par-tout les plus riches, les plus agréables tableaux : ces deux Villes ſont diſtantes l'une de l'autre de trois poſtes & demie.

VERONE (*). Peu de villes ſont auſſi agréablement ſituées & plus régulièrement bâties : on évalue ſa population à cinquante mille ames. Son enceinte, a près de ſept milles de tour ; elle eſt fortifiée de quelques ouvrages modernes, parfaitement bien entretenus, & défendue par trois *Châteaux* (**), dont deux particulièrement ont pour eux l'avantage d'une aſſez bonne ſituation. L'*Adige* la traverſe ; quatre *Ponts* (***) facili-

(*) Aux *deux Tours*, bonne Auberge.

(**) 1° *Caſtel Vecchio* —— 2° *Caſtel San Pietro* —— *Caſtel San Felice.* Le premier eſt ſitué ſur la rive droite de l'*Adige :* ç'a été la demeure des anciens ſouverains : c'eſt un poſte moins que médiocre. Les deux derniers ſont conſtruits ſur la crête de la hauteur qui commande, & ſur le penchant de laquelle ſe développe une partie de la ville, ſur la rive gauche de l'Adige.

(***) 1° *Ponte del Caſtel Vecchio* —— 2° *Ponte della Pietra* —— 3° *Ponte nuovo.* —— 4° *Ponte dalle Navi.* Le premier ne donne plus, ou très-peu de ſervices ; depuis long-temps les voitures n'y paſſent plus : ſa conſtruction eſt moins belle que hardie. Il eſt compoſé de trois arches, ſur une longueur de trois cents ſoixante pieds ; celle du milieu a cent quarante-cinq pieds d'ouverture : les Véronois ſont très-fiers de ce que cette arche

tent la communication intérieure : Celle extérieure eſt donnée par quatre *Portes* (*), aſſez bien ornées. Verona : Portes, Places publiques.

Les trois *Places* principales, ſont ; 1°. PIAZZA DE' SIGNORI, ſur laquelle eſt ſitué le Palais du Conſeil ; bâtiment très-vaſte, dans la décoration extérieure duquel on a fait entrer les Statues de *Pline* le Naturaliſte, de *Vitruve*, de *Catule*, de *Cornelius Nepos*, (que les Véronois prétendent être nés dans leur ville) ; ainſi que celles d'*Æ-*

---

eſt d'un diamètre ſupérieur à celui du célèbre *Rialto* de Veniſe. Les habitans de *Brioude* en Auvergne, devroient s'enorgueillir encore plus, puiſqu'ils ont une arche de cent quatre-vingt pieds d'ouverture !.. Les trois autres ponts, n'ont rien de remarquable.

(*) Il y en a cinq d'élevées ; quatre ſeulement, ſont journellement ouvertes. 1° *Porta San Zeno*, qui conduit à *Breſcia ;* pauvre compoſition. 2° *Porta del Palio ;* celle-ci termine la plus belle rue de Verone, dans laquelle ſe font les courſes de chevaux, dont elle a emprunté le nom ; c'eſt également dans cette rue où la nobleſſe ſe promène dans des voitures : cette porte ne ſert point : elle eſt regardée par les gens de l'art, comme un excellent morceau d'architecture ; elle a été conſtruite ſur les deſſeins de *San Micheli.* —— 3° *Porta Nuova*, qui ouvre la route de Verone à Mantoue ; compoſition moins bonne que la précédente, mais eſtimable à bien des égards. —— 4° *Porta del Veſcovo*, par laquelle on arrive de Vicence. —— 5°. Et *Porta San Giorgio*, &c. C'eſt près de cette dernière, qu'eſt ſituée l'entrée de pluſieurs vaſtes Souterrains, appelés ſur les lieux *le Boccare*. Pauvre curioſité !...

Verona : Places publiques.

milius Macer, de *Jérôme Fracaſtor*, & enfin du Marquis de *Maffei* (*), en habit de magiſtrat. L'érection de ces Statues, fait ſans doute honneur à l'adminiſtration de Verone, mais très-peu l'éloge des artiſtes qui les ont produites : Les meilleures ſont la ſeconde & la troiſième, que l'on attribue à *Girolamo Campagna*.

2°. *Piazza dell' Erbe*, moins décorée, moins régulière que la précédente, mais plus vaſte : On y remarque Verone perſonnifiée, mauvaiſe Statue que l'on croit antique, placée pour couronnement d'une fontaine : En oppoſition une haute Colonne, ſur laquelle ſont poſées les Armes de Veniſe (**).

3°. *Piazza della Bra.* Celle-ci, eſt la plus vaſte de toutes, mais fort irrégulière ; l'Amphithéatre dont nous allons parler, en fait partie. On y voit le commencement

(*) Entr'autres ouvrages de cet homme célèbre, nous indiquons ici, (comme ayant rapport à notre ſujet), l'hiſtoire & la deſcription de Verone, ſous le titre de la *Verona illuſtrata*, &c. in-fol. ornée de beaucoup de gravures : On en trouve une édition en 2 vol. in-8vo.

(**) Aſſez près de ces deux premières places eſt une Tour fort élevée, & du ſommet de laquelle, on jouit d'une très-belle vue : Une autre moins dominante, mais plus agréable, eſt celle priſe des Jardins de la maiſon *Juſti*, ſituée près de *Caſtel San Felice* : Les terraſſes dépendantes du Palais *Bevillacqua*, donnent également les plus riches & les plus agréables points de vues poſſibles.

d'un fort beau PALAIS à l'uſage *del Provveditore*, dont le *Michel-Ange*, a, dit-on, donné les deſſeins : Ce qui eſt élevé, eſt vraiment digne de ce grand homme ; c'eſt un bon fragment d'architecture. La Grand'garde occupe une partie du rez de chauſſée. Verona : Amphithéatre.

L'ARÈNE, ou l'*Amphithéatre*, eſt le monument le plus intéreſſant de Verone, & à bien des égards, l'un des plus curieux qui ſe voyent en Italie : Il eſt d'une très-belle conſervation, & les ſoins que l'on donne à ſon entretien, lui aſſurent la plus longue durée : C'eſt véritablement ici que l'on peut connoître le mieux les diſpoſitions générales & locales de ce genre d'édifices, tant multipliés dans les beaux ſiècles de la puiſſance romaine.

„ Ce bel édifice eſt d'une forme ovale ; „ il a extérieurement quatre cents ſoixante-„ quatre pieds de long, ſur trois cents „ ſoixante-ſept de large (*) ; & treize cents „ trente-un pieds de circonférence... L'A-„ rène proprement dite, ou la place vide „ du milieu, a deux cents vingt-cinq, ſur „ cent trente-trois pieds. Il y a autour de „ cette Arène, quarante-cinq rangées de „ gradins, faits de beaux blocs de marbre, „ qui ont dix-huit pouces de hauteur, ſur

(*) Il diffère de celui de Rome, qui, également à l'extérieur a cinq cents quatre-vingt-deux pieds, ſur quatre cents quatre-vingt-deux, & dont la circonférence entière donne un développement de ſeize cents quinze pieds.

Verona : Amphithéatre.

„ vingt-six de profondeur ou de giron : Il „ peut contenir vingt-deux mille personnes „ assises, en comptant un pied & demi pour „ chacune... Aux extrêmités du grand axe „ de cette ellipse, sont placées deux grandes „ portes, au-dessus desquelles s'avance une „ plate-forme ou tribune de vingt pieds de „ largeur, sur dix de profondeur, fermée „ par une balustrade, & qui étoit destinée „ (sans doute) pour les premiers Magis- „ trats.... On voit un grand nombre d'au- „ tres issues ou vomitoires (*) dans la cir- „ conférence de l'Amphithéatre.... Sa hau- „ teur est d'environ soixante & dix pieds."

Une partie de l'enceinte extérieure subsiste; trois ordres entrent dans sa décoration: On prétend que cette partie-ci, n'a jamais été terminée; d'autres estiment, que ce qui manque de cette enceinte a été postérieurement détruit. On fait remonter la construction de cet amphithéatre au règne de Domitien ou de Trajan (**).

Nous allons parcourir rapidement celles

(*) *Vomitorii*, ou issues par où les spectateurs entroient & sortoient.

(**) Voyez pour les détails particuliers de ce monument les Œuvres de *Desgodetz*, &c... & plus anciennement le traité de *J. Lipse* sur les Amphithéatres; & enfin la *Verona illustrata*, déjà citée. En comparant les ruines de l'Amphithéatre de Nimes; les débris de celui de Rome, & ce qui reste de celui-ci, on peut se faire dès-lors une idée juste de la distribution & des proportions propres à ce genre d'édifice.

des autres antiquités, qui méritent le plus d'être indiquées.

Verona: Arco Antica, Porta Antica, *Salle de* Spectacle.

ARCO ANTICO, appelé également Arco di Vitruvio (*); est situé, près de Castel-Vecchio : le nom de l'artiste célèbre d'après lequel il a été élevé, fait tout son mérite ; & ce qui subsiste encore de cet édifice, n'en donne pas une fort haute idée.

PORTA ANTICA ; autrement *Porta de' Bofari ;* construite sous l'empire de Gallien l'an 252. Cet Arc est très-ruiné, mais la perte est peu regrettable : la composition en est des plus médiocre.

PORTA *del Foro Giudiziale ;* ou *Porta di Leone.* Ce dernier Arc est un peu mieux conservé que les précédens ; il n'a d'ailleurs guères plus de mérite : mais ces trois monumens sont peu distans, & n'attachent point ; ils font perdre peu de temps.

On fait remarquer deux vieilles enceintes, renfermées aujourd'hui dans la nouvelle ; l'une construite sous Théodoric vers l'an 490 ; l'autre sous Galéas Visconti, l'an 1387 : on voit tout cela sans s'arrêter.

LA SALLE DE SPECTACLE, est située à l'une des extrémités de la Place appelée *Bra:* il en est peu qui ayent une entrée plus noble, plus majestueuse : elle est formée par un beau péristyle ouvert, composé de six colonnes d'ordre ïonique d'une belle proportion : Le Buste du Marquis Maffei, est placé dans cette dé-

(*) Et aussi Arco de' Gavii, parce qu'il a été élevé à l'honneur de la famille de ce nom.

Verona: *Salle de* l'Académie, le Muſéum.

coration... En général elle eſt d'un bon effet : ſans néanmoins être bien. La Salle eſt vaſte & décorée avec quelque goût ; l'avant-ſcène, ſur-tout, fait bien : On compte cinq rangs, de vingt-ſept Loges chacun.

Pluſieurs Salles de Societé, ſont pratiquées dans le rez de chauſſée : L'*Académie* tient ſes ſéances dans l'une ; celle-ci eſt tapiſſée des portraits des Académiciens & de quelques hommes célèbres : celui qu'on y voit avec le plus de ſatisfaction, eſt, ſans contredit, celui du Marquis Maffei.

Une autre Salle eſt deſtinée à raſſembler journellement la bonne compagnie ; elle eſt appelée par excellence, *Camere della Converſazione :* „ C'eſt une eſpèce de *Ridotto*, „ ou Caſſin, meublé aux dépens du public, „ où l'on ſe rend tous les ſoirs, hommes „ & femmes, pour le jeu & la converſa„ tion (*).

Le Muséum, ou recueil d'Antiquités de l'Académie, a également une entrée ſous le veſtibule dont nous venons de parler : cette curieuſe collection eſt diſpoſée avec le plus grand ordre ſous une galerie (ſoutenue par des colonnes) (**), qui règne autour d'une

(*) „ Cet uſage qui ſe trouve dans pluſieurs „ Villes d'Italie, eſt extrêmement commode pour „ tout le monde ; perſonne n'eſt aſſujetti aux „ embarras de tenir maiſon, de recevoir, de don„ ner à jouer ; & perſonne n'eſt forcé aux égards „ dus à ceux chez qui l'on eſt ſouvent malgré ſoi."

(**) Ces colonnes ſont d'ordre dorique. On reproche à ce portique trop de petiteſſe dans ſes proportions ; La galerie ſous plancher, n'a pas

assez belle cour. „ On y voit des Bas-re- Verona:
„ liefs, des Autels de marbre ; des Colon- la Fiera, la Douane, Palais prin-
„ nes milliaires ; des Tombeaux ; des Inf- cipaux.
„ criptions orientales, grecques, étrusques,
„ latines, sur le porphyre, le marbre & le
„ bronze, &c." L'entrée principale du Muséum, est convenablement décorée.

L'enceinte où se tiennent les deux FOIRES (*) *de Vérone*, mérite un coup d'œil ; les maisons & les boutiques sont commodément distribuées & solidement bâties : le plan de tout cet ensemble, est parfaitement entendu. Près de là, est un vaste terrain appelé *Champ de Mars*.

LA DOUANE, est aussi très-bien construite : cette composition est sage & d'un bel effet : ce bâtiment feroit honneur à une Ville du premier ordre.

Les *Palais* (ou si l'on veut les Hôtels) sont ici en fort grand nombre : Les plus remarquables sont ceux *Bellilacqua ; Pompei ; Canossa ; Verzi ; Pellegrini*, &c. &c. Le premier est aujourd'hui (**), le plus

---

plus de huit à neuf pieds de hauteur, on prendroit volontiers toute cette décoration pour le modèle d'un vaste bâtiment qu'on auroit projetté de construire, & dont on auroit voulu juger de l'effet.

(*) Elles ont lieu aux mois de mai & de novembre : cette dernière est la plus considérable & la mieux suivie : Le spectacle est alors (communément) supérieurement composé : c'est l'époque la plus brillante de Verone.

(**) Nous disons *aujourd'hui*, parce que nous avons remarqué que nombre de collections (dans

Verona: Cabinets de Tableaux, il Duomo.

intéreſſant à voir; on y diſtingue quelques morceaux de ſculpture antique d'un mérite diſtingué; pluſieurs bons Tableaux de *Paul Veroneſe*, & une ſuperbe eſquiſſe par le *Tintoretto*, de ſon grand Tableau du Paradis.

Les *Cabinets* du Comte *Moſcardi*, ſont une des curioſités de Verone. Les collections des Comtes *Rotari*, *Muſelli*, *Rothario*, &c. méritent d'être vues : nous en omettons beaucoup d'autres, dont on nous dit également beaucoup de bien.

LA CATHÉDRALE eſt un vaiſſeau de conſtruction gothique, lourd & mauvais dans toutes ſes parties. On prétend que les deux figures de Bas-reliefs placées aux côtés de la porte d'entrée, ſont celles de *Roland* & d'*Olivier* (deux, d'entre les illuſtres paladins de la cour de Charlemagne); l'exécution en eſt déteſtable.

On doit chercher dans la première Chapelle à gauche de cette Egliſe, un *très-beau Tableau* du *Titien*, repréſentant une Aſſomption de la Vierge.

On remarque un *Crucifix en bronze*, placé au-deſſus du Jubé; ce morceau eſt d'un grand mérite : il nous a rappelé celui d'après le modèle de l'*Algardi*, que nous avons fait obſerver en parcourant le Palais Bolognetti, à Rome.

Le Tombeau du Pape *Lucius III*, fait partie des curioſités de cette Egliſe.

---

différens genres) que nous avions obſervées ici & ailleurs, lors de notre premier voyage, n'exiſtoient plus, ou étoient paſſées en d'autres mains, à l'époque où nous écrivons ceci.

Verona: San Giorgio, les Capucins, San Zeno, San Bernardino.

SAN GEORGIO, *Eglise de religieuses Bénédictines.* Il faut y voir deux *beaux Tableaux* de *Paul Veronese ;* le premier décore la cinquième Chapelle à gauche ; il représente St. Barnabé, Apôtre, qui lit l'Evangile sur la tête des Malades. „ Il est bien „ composé ; d'une couleur vigoureuse ; les „ caractères en sont variés & d'une belle „ expression, &c...

Le Tableau qui décore le maître-Autel, est le second ; on y voit St. George qui refuse d'adorer les Idoles : il est (quoique beau) très-inférieur au précédent.

Saint Jean-Baptiste, qui baptise dans le désert : *Tableau capital* du *Tintoretto ;* composé avec tout le feu possible ; il est d'ailleurs fièrement dessiné & peint, & bien colorié : ce bon morceau est placé au-dessus de la porte ; on ne pouvoit guères lui donner une place qui lui fût plus désavantageuse.

Dans L'ÉGLISE DES CAPUCINS, un St. Antoine de Pade, que l'on assure être du *Guerchin :* ce Tableau nous a paru médiocre.

SAN ZENO, *Eglise de Bénédictins :* les portes sont de bronze & ornées de Bas-reliefs dans le genre grotesque : le dessein & l'exécution, ne sont rien moins que recommandables. Le Bénitier de cette Eglise, est formé d'un magnifique bloc de porphyre : la coupe du vase est mauvaise.

SAN BERNARDINO. La Chapelle de *Pellegrini*, est exécutée sur les desseins de *Michel San Micheli :* les gens de l'art prisent beaucoup cette composition ; elle est véritablement pleine de noblesse & d'har-

Verona : San Procolo, Terre de Verone.

monie ; il en eſt très-peu de ce mérite : le plan en eſt ſimple & grand ; on y déſireroit ſeulement de plus grandes maſſes, & que les morceaux de ſculptures qui y ſont répandus, euſſent été traités par de plus habiles mains.

SAN PROCOLO, Egliſe paroiſſiale : On y vient voir une magnifique *Table de marbre vert antique*, &.... ſi l'on veut, le prétendu Tombeau de *Pépin*, roi d'Italie, qui n'a pour tout mérite que ſon antiquité.

„ *La Terre de Verone*, qui eſt une teinture d'un vert foncé.... fort uſitée dans la peinture à l'huile, ſe trouve à neuf lieues de cette ville ; c'eſt un dépôt cuivreux, formé dans une terre argileuſe par des eaux courantes, qui ſont imprégnées de cette diſſolution de cuivre.." &c.. On trouve de cette terre toute préparée, chez pluſieurs Apothicaires de la ville, de même que des *Poiſſons pétrifiés*, qui ſe rencontrent dans quelques parties d'une carrière ſituée à ſix ou ſept lieues de Verone.

*** On compte quatorze poſtes de Verone à Milan (*) ; ſavoir, cinq poſtes &

(*) La route de Verone à Milan, doit être dirigée, ſur *Breſcia* & *Bergamo*, par ceux des voyageurs qui ſe ſeront rendus ſoit de *Turin*, ſoit de *Gènes* à *Rome*, en parcourant les Villes de *Plaiſance*, *Parme*, *Modène*, &c. Les circonſtances qui nous firent diriger directement de *Gènes* ſur *Florence* & *Viterbo*, nous néceſſitèrent, arrivés à Verone, d'abandonner la route de *Breſcia* & *Bergamo*, & de prendre celle de *Mantoue* & de *Modè-*

demie de Verone à Breſcia ; quatre poſtes de Breſcia à Bergamo ; & quatre poſtes & demie de Bergamo à Milan : en ſorte que la diſtance totale de Veniſe à Milan, eſt de vingt-deux poſtes, faiſant cent quatre milles d'Italie.

Forteresſe de Peſchiera, *lac* Guardia.

Les quatre premiers milles de cette route, ne préſentent point un pays auſſi riche, auſſi agréable que le précédent ; les ſables dominent ſur toute cette longueur de terrain ; le ſol devient ſucceſſivement meilleur, & très-bon aux approches du Bourg & de la *Forteresſe de* PESCHIÈRA : elle eſt conſtruite ſur le *Mincio*, immédiatement à ſa ſortie du lac *Guardia* (*) : Cette forteresſe, jouit dans le pays de la réputation d'être très-forte, les Vénitiens y entretiennent une petite garniſon. Tout ce que l'œil apperçoit des bords de ce lac (pendant près de trois milles) eſt fort peuplé ; on y remarque de riches cultures, & nombre de belles Maiſons de campagne.

---

ne, pour remonter enſuite à *Milan*, par la belle route de Parme & de Plaiſance. Nous donnons donc ici par forme de mémoire, l'Itinéraire de la route de Verone à Milan par Breſcia ; & nous reprendrons enſuite celle de Verone à Mantoue, à Modène, Parme, Plaiſance & Milan.

(*) Ce *lac* a, dit-on, trente-cinq milles dans ſa plus grande longueur, à compter depuis *Peſchiera* juſqu'au fond du lac dans les Alpes ; & quatorze milles dans ſa plus grande largeur : La pêche en eſt ſi abondante, qu'elle eſt affermée par l'état, *vingt-ſix mille livres*.

Brescia: Citadelle, Palazzo publico, Cathédrale.

BRESCIA : on donne à cette Ville quatre milles de tour, & on estime sa population à environ quarante mille ames : Elle est entourée de fortifications du moyen âge & de quelques bons ouvrages modernes ; le tout très-bien entretenu : Les remparts, dont on peut faire en partie le tour, donnent une promenade très-agréable, indépendamment des avenues qui précèdent les portes, qui sont très-belles. La rivière de *Garzo*, traverse une partie de la ville ; elle y fait mouvoir un nombre prodigieux de différens moulins.

La *Citadelle* est construite sur un rocher au couchant de la ville : On la croit très-forte sur les lieux, quoiqu'elle soit visiblement dominée par une hauteur d'un accès assez facile. La superbe vue dont elle fait jouir, dédommage les curieux qui se donnent la peine d'y monter.

PALAZZO PUBLICO (*) : Une partie de ce grand édifice, a été détruite par les flammes, ce qu'elles ont épargné donne encore une très-belle façade. Les Salles „ principales sont ornées de Tableaux & „ de peintures à fresque, qui paroissent de „ bonnes mains."

LA CATHÉDRALE est un fort beau vaisseau ; le plan en est bien pensé ; la dé-

(*) Plus communément appelé *Palazzo Brulletto*... „ Il a été commencé en 1492, sur les ruines d'un Temple de Vulcain, & il essuya un incendie considérable, en 1575 ... une partie de cet édifice est du *Palladio*.

coration l'eſt moins : Les maſſes y ſont trop ſubdiviſées, & on y a trop prodigué les ornemens; enfin ces mêmes ornemens, ſont par eux-mêmes d'un mérite médiocre. Breſcia : Palais Epiſcopal, Bibliothèque publique, diverſes Egliſes & Palais.

„ On conſerve dans le *Tréſor* de cette Egliſe un petit Etendard ou Oriflame de Conſtantin, appelé *Croce del Campo*, *oro e fiama*, ou *Laboro Imperiale*, qui eſt d'un bleu céleſte, avec une croix rouge au milieu (*).

Le Palais Épiscopal, eſt compté entre les beaux bâtimens de la ville : On dit l'intérieur fort orné (**).

(*) „ La tradition veut que ce ſoit une Image „ contemporaine de cette Croix qui apparut, „ dit-on, à Conſtantin, lorſqu'il étoit ſur le „ point de combattre le tyran *Maxence*."

(**) *La Congrega*, autre bâtiment de mérite ſur la même place de l'Evêché. Peu loin de cette place, on trouve *la Carita* ou *le Convertite*, dont l'Egliſe contient des Tableaux eſtimés; on y voit auſſi un modèle exact de la *Santa Caſa de Lorette*... Encore dans le voiſinage, la *Caſa Martiningo Céſareſco*, & la *Caſa Gambara*, qui ſont remarquables par leur architecture, & par des Tableaux de prix.

Dans *Santa Giulia*, Egliſe de Bénédictines : Le Tableau du maître-Autel eſt du *Procaccino*; il repréſente la Transfiguration du Sauveur.

On rencontre dans ce quartier-là, la *Caſa Fenaroli*, qui contient de beaux appartemens & des Tableaux de prix; la *Caſa Bargnani*, d'une belle architecture, *Palazzo Calini*; & la *Caſa Ugeri*... On voit dans celle-ci, une Réſurrection de *Raphaël*; un portrait célèbre par le *Titien*, & un

Breſcia : Palais Epiſcopal, Bibliothèque publique, diverſes Égliſes & Palais.

LA BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE, occupe un bâtiment voiſin de l'Evêché : Elle eſt conſidérable.

LA MADONNA *delle Grazie*, Egliſe dépendante de la maiſon des ci-devant Jéſuites, fort ornée & dans laquelle on voit quelques bons Tableaux de peintres modernes.

LA PACE, ou *Filippini ;* Egliſe moderne joliment décorée : On y voit deux Tableaux eſtimés de *Pompeo Battoni*, peintre récemment décédé à Rome.

SS. NAZARO E CELSO ; la ſeconde Egliſe de Breſcia ; on doit voir ſur le grand-Autel, un *Tableau* du *Titien très-beau ;* mais diſpoſé aſſez ſingulièrement. „ Il eſt diviſé en „ cinq eſpaces ; dans les deux ſupérieurs, „ on voit la Vierge qui reçoit l'Annoncia- „ tion de l'Ange Gabriël ; le Tableau du „ milieu repréſente la Réſurrection du Sau- „ veur, il eſt parfaitement compoſé, bien „ peint : à droite St. Lazare & St. Celſe ; „ à gauche St. Sébaſtien. Les volets qui „ ferment ce Tableau (*) ſont peints par *le*

---

par *Paul Veroneſe ;* une Suzanne du *Baſſan ;* la Modeſtie & la Charité du *Guide*.

(*) Ce Tableau a été donné à cette Egliſe par *Attobello Averoldi*, Evêque de Breſcia. — Dans le voiſinage de cette Egliſe, eſt celle appelée *Miracoli*, l'une des plus ornées de la ville : elle a beaucoup de mérite. *Santa Agata ;* on voit dans cette Egliſe trois belles Statues, par *Antoine Calegari ;* l'une repréſente Ste. Agathe, Ste. Lucie, Ste. Apollonie, &c. &c. La *Caſa Martinenghi del conte Sylvio*, eſt une belle maiſon où *il*

„ *le Moretto.*" Malgré cette précaution ce beau morceau périt.

Brescia: *Palazzo* Avogadri, *diverses* Eglises & Palais.

Palazzo *Avogadri.* La collection de Tableaux qui ornent ce Palais, est nombreuse & fort estimée; on remarque de préférence les suivans : Une femme couchée à demi nue; *très-beau Tableau* du *Titien.*

Du *même;* le Portrait d'un Vieillard.

Du *même;* une Femme vêtue de blanc.

Un St. Jean ; du *Guerchin.*

Un St. François; par *Andrea del Sacchi.*

Jesus-Christ à la colonne; de *George Vasari.*

Une Adoration des Mages; de *Paul Veroneſe ;* „ figures de demi-grandeur, frais de „ couleur ; d'une composition excellente ; „ toutes les têtes sont du plus beau caractère.

---

il y a des jardins élevés, très-agréables & très-ornés.

Le *Palazzo Fé*, d'une belle architecture moderne, est dans le voisinage.

Près de la *Piazza delle Erbe*, on voit une petite Eglise de la Vierge bâtie par *Palladio.* —— *Caſa Martinengo dell' Aquilone*, que l'on rencontre près de là, est une belle & grande maison de l'architecture du *Palladio*, &c. —— On trouve ensuite le *Peſcarie*, Place que l'on a construite pour la vente du poisson, avec des bancs en pierre de taille. —— *Il Corſo de' Parolotti*, c'est une rue dont toutes les maisons sont peintes en dehors, par *Lattanzio Gambara.*

„ *San Laurenzo*, est une Eglise toute neuve, petite, mais très-ornée ... les Autels sont revêtus de marbres fins ... celui de la Vierge est entièrement de lapis lazuli, &c."

Brescia: Santa Afra.

Une Marine; *de Salvator Rosa.*

De *Jacques Palma;* une Nativité, & un Christ mort; figures de grandeur naturelle.

Charles-Quint, jouant de l'orgue aux pieds de sa Maîtresse; par le *Titien* (*).

Hercule étouffant un Lion; par *Rubens;* „ très-beau Tableau, chaud de couleur & „ de composition.

Une chaste Susanne; du *Guide.*

Du *même;* une Tête de Magdelaine pénitente.

Du *Solimeni;* un St. Michel qui foudroye les mauvais Anges: Du *même*, la Samaritaine; petit Tableau très-agréable, &c.

SANTA AFRA (**), *Eglise des Clercs réguliers:* Le Tableau qui décore l'Autel de la seconde Chapelle à gauche, est de *Paul Veronese;* il représente le Martyre de la Ste. Titulaire. „ Il est d'une magnificence de composition qui étonne, presque toutes les figures y sont d'une beauté & d'une variété de caractère admirables."

La Femme Adultère; *très-beau Tableau* du *Titien*, & de la plus heureuse conservation.

Dans une Chapelle derrière le chœur, un très-bon Tableau du *Procaccino;* re-

---

(*) „ C'est le seul Tableau de ce prince qui „ soit en grand; si c'est une copie, comme on „ le croit, elle est très-bonne.

(**) „ *La Casa Martiningo Colconi*, est près „ de cette Eglise. On y voit un Escalier très-„ noble, & une belle façade qui ornent la Place „ St. Alexandre.

préſentant deux Evêques, auxquels la Vierge apparoît dans une Gloire : il eſt beaucoup dans la manière de Rubens. Breſcia : Théâtre, Bergame.

„ Au fond de l'Egliſe une Transfigura-
„ tion ; par le *Tintoretto*, &c.

„ LE THÉATRE de Breſcia (*) eſt très-
„ grand, & la Salle eſt belle." Il eſt ouvert près de neuf mois de l'année, & communément aſſez bien monté. En général, cette ville annonce une aiſance peu commune ; il y règne un mouvement conſidérable ; parce qu'outre la fabrication des Armes, qui s'y ſoutient avec réputation, d'autres branches de commerce & d'induſtrie s'y ſont ſucceſſivement développées, établies, proſpérées : rien ne peint mieux l'heureuſe ſituation de ſes habitans, que cette immenſe multitude de jolies Maiſons de campagne dont la colline & la plaine ſont couvertes.

*** *La route de Breſcia à Bergame*, eſt peu douce pour les voitures ; elle eſt conſtamment formée de gros cailloutages, ſur leſquels les meilleurs chevaux bronchent ſans ceſſe ; le pays d'ailleurs qu'elle traverſe eſt cultivé avec une intelligence & une induſtrie, qu'on ne peut ſe laſſer d'admirer.

BERGAME : Cette Ville ſe développe

(*) On trouve ſur les lieux, une petite brochure in-4°, de deux cents pages environ, ornée de quelques gravures, qui indique dans le plus grand détail, tout ce que cette Ville offre d'intéreſſant & de curieux.

Bergame: *Palazzo* Vecchio & Nuovo, *il* Duomo, Santa Maria Maggiore.

en amphithéatre sur le penchant d'une colline peu élevée, au sommet de laquelle est un Château fortifié, dont la situation paroît assez forte : deux autres forts, sont construits plus bas, & les ouvrages qui les défendent paroissent s'unir aux fortifications du corps de la place.

On voit sur la *Place* (pratiquée dans la partie supérieure de la Ville) „ le PA„ LAIS *Vecchio*, où l'on tient les audiences „ & où l'on rend la justice; & le PALAZZO „ *Nuovo*, où se tiennent les conseils de vil„ le, & dans lequel il y a quelques pein„ tures à voir.

„ La chose la plus remarquable à Berga„ me, est le BATIMENT DE LA FOIRE; cons„ truit récemment en pierres de taille; il „ renferme plus de six cents boutiques, & „ il y a une grande place au-devant; elle „ est dans un faubourg au bas de la monta„ gne : cette foire commence le vingt août, „ & dure huit jours.

On compte vingt-quatre ou trente, Eglises ou Couvens à Bergame : Les principales sont, la Cathédrale, Ste. Marie Majeure & Sainte-Grata.

La CATHÉDRALE est un grand & beau vaisseau, noblement décoré; on y remarque quelques Tableaux du *Tiépoletto* & Sébastien Ricci : ce ne sont point de merveilleuses choses.

SANTA *Maria Maggiore*. La Chapelle & le Mausolée de *Barthélemi Coglione*, ou Colconi, y attire volontiers les curieux; l'un & l'autre ont néanmoins fort peu de

mérite ; la réputation de ce guerrier célèbre, fait leur plus grand luſtre. Bergame : Santa Grata, San Augustino, & route de Bergame à Milan.

Quelques Tableaux du *Tiépoletto ;* de *Léandre Baſſan*, & du Cavalier *Liberi.*

„ Au plafond de la nef vis à vis le chœur, „ un *grand Tableau* de *Luca Giordano*, „ repréſentant Pharaon ſubmergé ... l'or„ donnance en eſt belle, les plans bien „ obſervés ; il eſt harmonieux & l'un des „ meilleurs de ce maître.

„ SANTA *Grata*, eſt une Egliſe de reli„ gieuſes nouvellement rebâtie avec beau„ coup de magnificence, d'ornemens & de „ dorures. "

On voit dans l'EGLISE *des Auguſtins*, le Tombeau d'*Ambroiſe Calpin ;* célèbre par le Dictionnaire qui porte ſon nom.

Entre les Palais, hôtels, ou belles maiſons qui ornent Bergame, on indique les Palais *Terſi ; Sanchi ; Bettammi ; Sozzi ; Macaſolli*, &c.

*** De Bergame, à la *Canonica*, la nature du chemin diffère peu du précédent : Entre le bourg de la Canonica & *Colombarolo, on paſſe l'Adda dans une barque*, & ce paſſage eſt peu de choſe, lorſque ce fleuve eſt dans ſon baſſin ordinaire. Le chemin dès-lors plus doux, plus agréable ; la culture eſt auſſi plus variée, plus riche, & l'on arrive à Milan, partie en longeant le canal (appelé *Naviglio della Marteſana*), & partie entre une double allée d'arbres, de la plus grande beauté.

Nous allons rétrograder ſur Verone, pour

reprendre la route de Mantoue : la description de Milan, se trouvera plus bas.

Route de Venise *à* Milan, *par* Padoue, Vicence, Verone, Mantoue, Parme & Plaisance.

VOYEZ *pour l'Itinéraire de cette route depuis* Venise, *jusqu'à* Verone, *ci-devant page* 1ère, *& suivantes.*

*** ON compte trois postes & demie de Verone à *Mantoue.* Le chemin durant les deux premières postes, est couvert de cailloux; le terrain d'ailleurs est fort abondant & bien cultivé. Quelques milles avant d'arriver au village de *Roubella*, éloigné de deux postes & demie de Verone, on passe sous les murs de la petite Ville de *Villa-Franca ;* peu après on quitte le territoire de Venise. De Roubella à Mantoue, le chemin ne cesse plus de longer des digues & levées pratiquées entre de vastes & riches pâturages : Toute cette campagne est très-belle, & cependant elle n'est pas fort peuplée.

MANTOUE (*). La situation de cette Ville est peu commune; elle occupe une isle baignée par le *Mincio*, dont les eaux forment ici un très-vaste lac, moins profond que ma-

---

Avis utile. (*) *Ses portes se ferment avec rigueur; il est bon de s'arranger en conséquence : Les visites de la Douane s'y font aussi avec une rigidité qui fait perdre beaucoup de temps : C'est d'ailleurs un fort mauvais gîte :* Le Lion d'or, *qui passe pour la meilleure Auberge de la Ville, est exactement mauvaise, dans toute la force de l'expression.*

récageux: deux seules digues, ou levées lui donnent communication avec la terre ferme. La levée que l'on traverse en arrivant de Verone, n'a pas moins de cinq cents pieds de longueur; celle opposée (par laquelle on sort pour se rendre à Crémone, ou à Guastella), en a près de douze cents. Indépendamment de sa situation, Mantoue, est encore entourée de fortes murailles terrassées, de quelques ouvrages avancés & d'une citadelle d'une bonne défense: l'Empereur, y entretient une garnison de deux à trois mille hommes. On évalue sa population à dix à douze mille ames (*); on y compte dix-huit Paroisses & quatorze Couvens. Tout y présente encore l'empreinte de sa première splendeur; beaux bâtimens, tant publics, que particuliers; belles places; belles rues... & il y règne encore un ton d'aisance, & quelque mouvement. Mantoua: il Duomo.

LA CATHÉDRALE mérite d'être vue: Le plan est singulièrement traité; il a de l'effet, mais il paroît manquer de noblesse: c'est néanmoins une composition très-digne de *Jules-Romain*, auquel généralement on l'attribue.

(*) Sous les règnes de ses derniers souverains, on y comptoit (dit-on) *cinquante mille ames!* mais alors cette Ville n'avoit pas essuyé tous les malheurs qui l'ont dévastée & en partie détruite: les époques qui lui ont été les plus funestes, sont celles de 1630, 1701, 1734. La première surtout; *Colalto*, Général des troupes de l'empire, l'emporta d'assaut & elle essuya toutes les horreurs qui en sont les suites.

Mantoua: il Duomo, San Andrea.

On voit ici un Tableau de ce maître, représentant le Sauveur appelant les Apôtres: il est placé vis à vis de l'orgue, à la gauche de la Chapelle du St. Sacrement.

Sur l'Autel de la première Chapelle à droite, un Tableau du *Guerchin*, représentant un Miracle opéré par St. Eloi.

La Tentation de St. Antoine; *Tableau supérieur* de *Paul Veronese:* Un Diable tient le Saint à la gorge & s'apprête à le maltraiter; une Femme très-jolie, prête son secours au Diable en faisant effort pour retenir une des mains du Saint & l'empêcher de se défendre. Les figures sont de grandeur naturelle & du plus bel effet. Ce morceau précieux a beaucoup souffert: il est placé dans la Salle du Chapitre, attenant la Sacristie.

SAN ANDREA. Les amateurs viennent voir dans cette Église *deux Tableaux à fresque*, que l'on attribue à *Jules-Romain:* l'un représente le Crucifiement du Sauveur; l'autre un Évêque priant entouré de beaucoup de peuple. Le premier est le mieux conservé: Tous deux sont placés dans la troisième Chapelle à droite; ils ont beaucoup perdu de leur coloris, mais ce sont deux belles compositions que les artistes ont intérêt de connoître.

On remarque dans la croisée de cette Eglise à droite, deux grands morceaux de détrempe: l'un représente St. Etienne distribuant des aumônes; l'autre le Martyre du même saint. Ces morceaux sont bien composés, & font beaucoup d'effet.

Mantoua : San Mauri-ce, J. Ge-suiti, *Pa-lazzo* Duca-le.

Le Tombeau d'*André-Mantegna* (maître du célèbre *Correge*), est élevé dans une Chapelle à gauche; on y voit sa Statue en bronze : ce n'est pas une belle pièce. Le Tableau de l'Autel, qui a pour sujet la Naissance de saint Jean-Baptiste, est de cet ancien maître.

SAINT-MAURICE, *Eglise de Théatins.* Le Tableau de la troisième Chapelle à droite, est d'*Annibal Carrache ;* il représente le Martyre de Ste. Marguérite : Ce n'est pas un des beaux, mais c'est un des bons morceaux de ce maître.

On trouve ici plusieurs Tableaux de *Louis Carrache ;* une Annonciation, placée sur l'Autel de la seconde Chapelle à droite ; St. Jean & St. François, chacun dans le désert, deux sujets qui remplissent les lunettes de la Chapelle opposée à la précédente.

Dans l'EGLISE *des ci-devant Jésuites*, au Sanctuaire à droite, *la Transfiguration* (*) *du Sauveur*, par *Rubens*.... „ Ce Tableau est un peu dur de tons, mais l'ordonnance en est admirable. ”

PALAIS DUCAL, aujourd'hui du Gouver-

(*) „ Il a choisi le même sujet que *Raphaël*, „ en y introduisant un Démoniaque, mais où il „ est entièrement différent de ce maître, soit dans „ le général de la composition, soit dans toutes „ les attitudes, les caractères & même dans le site. „ Il n'a pas coupé son sujet en deux; il a mieux „ lié son épisode avec le sujet principal, en le rap-„ prochant du haut de la montagne; le sujet est „ bien, quoiqu'il n'ait pas toute la vérité qu'on „ pourroit y désirer.

Mantoue: Palais principaux Palais du T.

nement. Ce bâtiment eſt fort vaſte, mais peu & mal décoré; on remarque qu'il s'eſt ſucceſſivement étendu, ſans qu'on ait cherché à mettre quelque régularité dans la forme générale. „ Le Cabinet & le Tréſor de „ Mantoue, étoient fameux dans le com„ mencement du dernier ſiècle; " l'un & l'autre furent pillés & diſſipés, lors & enſuite de la priſe de cette place en juillet 1630: Il n'y eſt reſté que ce qui n'a pu être enlevé & tranſporté ailleurs: Tels ſont les *Plafonds* & quelques Freſques que les curieux viennent chercher dans ce Palais: Une partie de ces Plafonds paſſent pour être de *Jules-Romain*, ou du moins d'après ſes deſſeins, & exécutés ſous ſes yeux, par ſes meilleurs élèves. Les moins gâtés ſont ceux de la Galerie & des deux Salles qui la précèdent & la ſuivent: On voit dans l'un, le *Lever de l'Aurore; l'Aſſemblée des Dieux;* Apollon ſur ſon char, eſt le ſujet du troiſième: les autres ſont preſque entièrement effacés, dégradés, perdus. Le premier, entre les trois que nous indiquons, eſt du plus bel effet poſſible; l'aſſemblée des Dieux, eſt également un très-beau morceau; le troiſième eſt moins chaud de compoſition, il ne plaît pas autant, il arrête moins que les précédens.

Parmi les édifices particuliers de Mantoue, on remarque le *Palais de Gonzague*, conſtruit ſur les deſſeins de *Jules-Romain*; on y voit quelques Peintures eſtimées, nommément un *très-beau Plafond* du *Tintoretto*, repréſentant l'enlèvement de Ganimède.

—— *Palazzo della Giuſtizia*, dans lequel eſt une Statue de Virgile, mais mauvaiſe : celui du Comte *Manzelli ;* celui *Valenti*, &c. &c. On invite également de voir le *Théâtre ;* le *Moulin* (*) *des douze Apôtres ;* la *Boucherie*, &c. (**) Mantoua : *Palais du T.*

Le *Palais du* T (***), eſt ſitué au midi de Mantoue, dont il eſt diſtant de deux milles au plus : il a été élevé ſur les deſſeins de *Jules-Romain*, qui y a peint la plupart des plafonds & des morceaux à freſque. Le plan n'eſt pas heureux dans toutes ſes parties, & la diſtribution générale, n'eſt pas non plus ſupérieurement penſée. Le caractère de la décoration, a ſans doute de la grandeur, mais il nous ſemble dépourvu de grâces & d'élégance : le portique qui s'a-

(*) Ce Moulin, ou plutôt ces douze Moulins, ſont pratiqués ſur la digue qui traverſe le lac, & qui conduit de Breſcia, à Mantoue ; ils ſont conſtruits ſous une longue voûte ſous laquelle paſſe le chemin. Cette curioſité, ſi c'en eſt une, eſt aſſez peu intéreſſante.

(**) On peut voir encore l'*Egliſe Sainte-Thérèſe ;* le maître-Autel & le Tabernacle ſont de la plus grande richeſſe.

L'Egliſe des Quarante Heures, renferme quelques Tableaux eſtimés, & pluſieurs Statues en plâtre, par le *Barburigo :* Le principal portail eſt fort orné, & d'un aſſez bon goût.

(***) „ Ainſi nommé de ſon plan qui reſſemble véritablement à cette lettre ; l'entrée principale eſt à la partie inférieure du T ; l'architecture de la façade & de la cour qui la ſuit, „ eſt très-belle.”

Mantoua : *Palais du T.* vance vers le jardin, est la partie que nous croyons la mieux traitée, la plus digne d'éloge (*).

Les Appartemens doubles distribués sur la ligne perpendiculaire du T, n'ont rien de remarquable ; les six pièces qui font face au Jardin (& qui forment la tête du T), sont les seules qui méritent d'être vues pour la beauté des plafonds qui les décorent : On voit dans la première à gauche, la chute de Phaëton : c'est le mieux conservé de tous.

Dans la Pièce suivante ; le *Combat des Horaces & des Curiaces*, est le sujet dominant ; beau morceau, mais moins précieux que le précédent.

Dans la troisième Pièce ; l'*Histoire de Psyché, ou le Banquet des Dieux* (**) : Un grand Tableau dans la même pièce, & par le *même*, représentant „ Vénus retenant Mars irrité, „ qui veut poursuivre un Homme qui s'en„ fuit effrayé, &c.

(*) „ Cet édifice singulier a été construit & „ décoré par *Jules-Romain*, qui y a passé la plus „ grande partie de sa vie, aimé du Prince, es„ timé de tous. C'est là que l'on voit ses princi„ paux ouvrages. " Les cendres de cet homme célèbre reposent dans l'Eglise de *San Barnaba* ; on ne lui a élevé aucun monument : la maison qu'il occupoit est située vis à vis du Palais de *Gonzague*, construit sur ses desseins.

(**) Ce sujet, le même quant au fond, que celui du petit Palais *Farnese* à Rome, n'ôte point à cette composition, le mérite d'être originale ; c'est la même pensée, différemment exprimée.

Dans la première Pièce à droite, on remarque des frises de relief en stuc qui représentent des Marches d'armées; „ les sujets „ semblent être pris de la colonne Trajane „ & Antonine."

Mantoue : *Palais du T.*

Dans la seconde Pièce; Jules-Cézar précédé de ses Licteurs, & plusieurs Médaillons, dont le principal représente la Continence de Scipion : la frise de cette pièce est également traitée en stuc, &c.

Dans la troisième, la partie dominante du *Plafond*, représente *la Chute des Géans*. „ Ils sont tous de proportion colossale; par- „ faitement groupés, & la vérité de l'ex- „ pression est si frappante, qu'en entrant „ dans cette chambre, on imagine que ces „ groupes détachés tombent réellement : au- „ dessus est l'assemblée des Dieux, présidée „ par Jupiter foudroyant : *cette composition „ est de la plus grande beauté.*

„ Cette Chambre est entourée d'une mu- „ raille de briques & d'une architrave de „ pierre peinte avec une vérité qui fait il- „ lusion.

Cette partie du Château, est la seule un peu respectée; tout le reste paroît être abandonné à de pauvres gens qui s'y sont établis : on regrette beaucoup la perte des peintures & des arabesques dont ces mêmes pièces étoient ornées, & dont on ne voit actuellement que de très-foibles vestiges.

La porte par laquelle on sort de Mantoue, porte le nom de *Virgiliana*, du nom d'une Maison de plaisance construite par les derniers Ducs, près du village d'*Andès* (pa-

Mantoue : Guaſtella. trie de Virgile) aujourd'hui nommé *Pietola*, ſitué à deux milles de Mantoue : cette belle Maiſon a été détruite dans la guerre de 1701.

*** On compte deux poſtes de Mantoue, à Guaſtella ; & quatre poſtes de Guaſtella, à Parme ; ce qui donne ſix poſtes, ou 52 milles.

On paſſe le Pô (qui eſt ici fort large) *ſur un Pont volant* à la ſortie de *Borgoforte*, première poſte en partant de Mantoue. Cette route eſt aſſez agréable ; le paſſage du Pô, ne l'eſt pas toujours ; mais on ſait la ſituation de ce fleuve avant même Mantoue, & l'on dirige ſa marche en conſéquence.

GUASTELLA (*), Ville capitale du Duché de ce nom, ſituée ſur la rive droite & près du Pô (**) : ſon étendue eſt peu conſidérable, mais elle eſt joliment bâtie : preſque toutes les rues ſont décorées en portiques. La grande Place eſt régulière & fort vaſte : On n'y remarque d'ailleurs nul mouvement, nulle vie ; on croit être dans un cloître de Chartreux, ou de Camaldules ; rien n'eſt plus ſilencieux, plus triſte.

On va voir ſur la *petite Place* qui pré-

(*) *A la Poſte*, très-bonne Auberge.

(**) C'eſt dans cette partie du territoire de *Guaſtella*, que ſe donna la bataille qui a retenu ce nom, le 19 ſeptembre 1734, & que les François gagnèrent.

cède l'Eglise principale, un *Groupe* traité *en bronze*, représentant un Héros qui foule un Ennemi à ses pieds : Ce groupe est porté sur un piédestal de marbre. Ce monument est médiocre dans toutes ses parties. Parma : Grande Place.

*** Les quatre postes qui séparent Guastella de Parme, se font par un fort beau chemin ; on ne relaye qu'une seule fois ; c'est au village de *Brescello*. Les approches de Parme, sont très-agréables ; la culture y devient plus variée, & la campagne plus riche, plus peuplée.

PARME (*), est située dans une assez grande plaine ; la petite rivière de *Parma*, la traverse & va se rendre dans le Pô, à quatre lieues environ plus bas. L'enceinte intérieure de la ville, donne un développement de près de cinq milles : Quelques ouvrages modernes, ont été ajoutés aux anciens remparts : En général cette place seroit d'une défense médiocre, sans la *Citadelle*, qui a la réputation d'être très-forte : Elle est située au midi de la ville.

Parme est bien bâtie ; on y voit nombre de longues & larges rues, particulièrement celle qui sert de cours : On croit que la population peut monter à quarante mille ames.

LA PRINCIPALE PLACE est d'une belle grandeur & avantageusement percée ; deux de ses côtés sont décorés en portiques :

(*) *Au Paon*, très-bonne Auberge.

Parma : Tutti li Santi, J. Capuccini.

L'*Hôtel-de-ville*, est le bâtiment le plus remarquable qui s'y trouve placé : Tout cet ensemble fait très-bien. On a récemment élevé sur cette place un MONUMENT qui consacre la double Alliance des maisons de Bourbon & d'Autriche : Cette composition est traitée dans le goût de l'antique : Elle est d'une pensée simple & noble à la fois : L'exécution, sans être supérieure, est satisfaisante.

TUTTI LI SANTI; Eglise de tous les Saints : On y admire un Tableau de *Jean Lanfranc* (*), le plus beau qu'il y ait à Parme de ce maître : Il y a exprimé sans confusion toutes les Hiérarchies célestes; les Vierges, les Martyres, les Confesseurs, les Anachorètes, les Veuves, &c... chacun avec des caractères particuliers.

J. CAPUCCINI. Le Tableau placé sur le maître-Autel de l'Eglise des Capucins est une des productions d'*Annibal Carrache* les plus estimées : on y voit la Vierge s'évanouissant à la vue du Christ mort : un groupe d'Anges, la Magdelaine, Ste. Claire & St. François, agissent dans cette composition. „ Ce morceau est bizarrement pen-„ sé.... malgré tout cela, c'est un des ou-„ vrages de ce maître le plus admiré & même „ *l'un des beaux Tableaux d'Italie.*"

St. Louis & Ste. Elisabeth; deux Tableaux placés au-dessus des portes pratiquées de l'un

(*) „ *Giov. Lanfranchi*, est né à Parme, & mort à Rome en 1647."

& de l'autre côté de l'Autel, sont également du *même* Maître. Parma : Palais Ducal.

On voit dans la première Chapelle en entrant à droite, un *très-beau Tableau* du *Guerchin;* représentant un Christ en croix; St. Jean, Ste. Cathérine & d'autres Saints, enrichissent cette composition : elle est peinte dans la seconde manière de ce maître.

PALAIS DUCAL. Ce bâtiment est assez médiocre, il n'est point fini, & ne le sera probablement jamais : divers arrachemens qui subsistent, indiquent un très-vaste projet; & c'est vraisemblablement sa trop grande étendue, & la trop forte dépense qu'il nécessitoit, qui n'auront pas permis de l'exécuter entièrement : la distribution est d'ailleurs estimable; & les appartemens meublés noblement & avec goût. La GALERIE (si célèbre sous les règnes des *Farneses*) est assez vide (*) aujourd'hui : on y a placé ce que les fouilles faites dans les ruines de *Velléia* (**), ont produit jusqu'ici de plus in-

---

(*) On y voyoit plus de trois cents Tableaux originaux; une riche collection d'antiques; de Médailles, & d'Histoire naturelle. Lorsque *Don Carlos*, quitta Parme pour aller prendre possession du royaume de Naples, il y fit transporter généralement toutes ces raretés : elles se trouvent déposées aujourd'hui à *Capo di Monte*, mais partie altérées, gâtées & dispersées dans un désordre dont les amateurs gémissent.

(**) *Velléia.* „ Les restes de cette ancienne „ Ville se voyent à sept lieues au midi de Plai„ sance .... Elle étoit située au pied de deux hautes

Parma : Palais Ducal.

tereſſant ; mais ces fouilles ſont ingrates & fort diſpendieuſes : Elles ont donné cependant quelques belles Statues : Entre les mieux conſervées, ſont celles en marbre, repréſentant „ Galba en habit militaire, „ avec ſon armure ; une de Néron encore „ jeune ayant au col la *Bulla ;* & pluſieurs „ autres également très-belles ; quelques „ beaux Buſtes ; des Bas-reliefs d'un ex- „ cellent goût ; une quantité de bronzes, „ nommément „ une Victoire ailée, les bras „ élevés dans l'attitude de ſoutenir une cou- „ ronne, " mais le travail de celle-ci en eſt ſec & le deſſein peu correct.

Une *Table de bronze*, ſur laquelle ſont indiqués les principaux endroits du pays des *Velléiates*... „ Cette table qui ſe rapporte à

„ montagnes... qui ſont partie de l'Appennin; ce „ fut l'écroulement d'une partie de ces montagnes „ qui cauſa la ruine de *Velléia*... à juger par le „ grand nombre d'oſſemens qu'on a trouvés dans „ les ruines, & par la quantité de monnoie „ qu'on en retire, les habitans n'eurent pas le „ temps de ſe ſauver; ils furent ſurpris, écraſés „ & engloutis avec toutes leurs richeſſes... On „ ne ſait pas dans quel temps Velléia fut enſe- „ velie ſous ces rochers ; la date de cet évène- „ ment eſt probablement du quatrième ſiècle.... „ On a commencé en 1760, à faire des fouilles „ dans ces ruines.... On n'eſt pas fort avancé, „ parce que la difficulté y eſt extrême ; les bâ- „ timens y ſont couverts de rochers, à plus de „ vingt pieds de hauteur.... le plan de la partie „ où l'on a fouillé juſqu'ici, a été levé, & il ſe „ voit entre les autres curioſités de la galerie."

„ un établiſſement de l'Empereur Trajan, Parma : Pa-
„ eſt le monument de bronze le plus en- lais Ducal.
„ tier & le plus conſidérable qui exiſte.
„ Une autre Table également de bronze,
„ contient des Lois Romaines, qui ſe trou-
„ vent dans le Code, &c." Nombre d'Inſ-
criptions à l'honneur de Germanicus, de
Veſpaſien, d'Aurélien, de Probus, &c.

Divers Vaſes, Uſtenciles, Meubles & Dieux Pénates de bronze, de marbre, de terre cuite, &c. Quelques morceaux de Peintures dans le genre groteſque, telles que celles trouvées à Rome dans les Bains de Néron & ailleurs, que Raphaël a ſi ſupérieurement imitées, &c. . . .

Mais quelques curieuſes, quelques intéreſſantes que ſoyent toutes ces choſes; elles flattent, elles attachent infiniment moins qu'un des *Chef-d'œuvres* de l'immortel *Correge* (*), connu ſous le nom de la *Madonna di San Girolamo*. On y voit la Vierge aſſiſe, & l'Enfant Jeſus placé ſur ſes genoux; Ste. Magdelaine eſt à ſes pieds, & ſe diſpoſe à baiſer ceux du Sauveur: „ Son
„ viſage exprime à la fois, le reſpect, l'a-
„ doration, l'amour & la ſatisfaction. . . .
„ L'Enfant Jeſus a une de ſes mains paſſée
„ dans ſes cheveux . . . & paroît s'occuper

(*) Antoine *Allegris*, né à *Corregio.*, près de Modène, en 1494. Un talent naturel le porta „ vers la peinture; & ſans avoir vu les chef-
„ d'œuvres de Rome, de Florence & de Veniſe,
„ il fut, par l'imitation de la nature, le peintre
„ des grâces, le prince des coloriſtes, & le
„ créateur de ſa manière.

Parma : Palais Ducal.

„ d'un Livre que tient ouvert un grand „ Ange placé sur la gauche ; à la droite „ est St. Jérôme debout ayant son Lion à „ ses pieds.... *Ce Tableau est un des plus „ beaux & des plus estimés qu'il y ait en „ Italie ;* la tête de la Magdelaine est le „ chef-d'œuvre du Correge, pour la cou„ leur & le pinceau, pour la fraîcheur „ & la beauté des tons. Les parties sont „ desfinées avec des grâces inexprima„ bles (*). "Ce magnifique morceau est conservé dans une armoire ; on en a le plus grand soin. (**)

A côté de celui-ci est un autre Tableau assez généralement reconnu pour une des meilleures productions du *Parmegianino* (***);

(*) Nous avons plusieurs fois admiré un *morceau* également *supérieur de ce maître* que possède M. *Bayers*, Antiquaire, & très-habile Architecte à Rome. Il représente *Vénus sortant du sein des eaux*. Cette composition est traitée d'une manière neuve & piquante : Les pieds de la déesse posent sur l'épaule de deux Tritons qui la voyent chacun pour leur compte d'un côté différent : Elle tient dans ses mains un voile qui semble & paroît l'élever dans les airs. On ne peut pas voir un plus beau corps de femme, un caractère de tête plus fin, plus séduisant, plus voluptueux, & une carnation plus belle & plus vraie. Les deux Tritons, sont parfaitement dans leur genre : Leur étonnement, leur admiration est supérieurement exprimée ; c'est en tout un *superbe morceau*.

(**) Il étoit ci-devant placé dans l'Eglise des Religieuses de St. Antoine.

(***) François *Mazzuoli*, surnommé *il Parmegianino*, naquit à Parme en 1504 ; il est compté

il repréſente une Adoration des Mages. „ La „ compoſition en eſt riche & belle, le co- „ loris très-brillant & très-vrai." Vu ailleurs, & moins près du précédent, il plairoit, il attacheroit ſans doute davantage (*). Parma : Palais Ducal, Grand Théâtre.

Les *Salles de l'Académie* de Peinture, de Sculpture & d'Architecture (**), communiquent avec la galerie : On voit dans celles-ci, nombre de morceaux (dans ces trois genres) qui ont mérité, ou concouru pour les prix : dans le nombre nous indiquons de préférence, l'éducation d'Achile, bon Tableau de réception de *Pompeïo Battoni*, peintre vivant à Rome.

Un morceau vers lequel les amateurs reviennent ſouvent, eſt une *Charité Romaine*; beau paſtel, exécuté par feu Marie-Eliſabeth, Princeſſe de Parme, qui avoit épouſé en 1760, l'Empereur actuellement régnant.

GRAND THÉATRE. On n'en connoît point en Europe de l'étendue de celui-ci; on a vérifié qu'il pouvoit contenir au delà de douze mille ſpectateurs : Il a été conſtruit ſur les deſſeins de *Vignole*; la ſalle eſt de forme ovale. Le bâtiment dans œuvre a près

---

entre les plus grands Peintres d'Italie; il eſt mort âgé ſeulement de trente-ſix ans.

(*) Ce Tableau décoroit ci-devant l'Egliſe des Chartreux : des connoiſſeurs ne le jugent pas entièrement de ce maître, ils le donnent à *Jérôme Mazzuoli*, ſon couſin & ſon élève, mais retouché par lui.

(**) Cet établiſſement eſt digne de beaucoup d'éloge; il eſt bien monté, bien conduit; & fortement, & noblement encouragé par le Souverain, dont il eſt l'ouvrage.

Parma : Grand Théâtre. de ſoixante toiſes de longueur, ſur ſeize à dix-ſept de largeur : Le Théâtre a un peu moins de vingt toiſes de profondeur. „ Le „ *Proſcennium*, ou avant-ſcène, eſt décoré „ d'un grand ordre corynthien, qui com- „ prend toute la hauteur de la ſalle, laquelle „ eſt de onze toiſes deux pieds; les entre-co- „ lonnemens ſont ornés de niches & de Sta- „ tues. Le pourtour de la Salle eſt occupé par „ douze rangs de gradins, à la maniere des „ Amphithéatres Romains & du Théâtre „ Olympique de Vicence; ils s'élèvent a la „ hauteur de vingt-quatre pieds & ſervent de „ ſoubaſſement aux ordres dorique & ioni- „ que, dont la ſalle eſt décorée : ces deux „ ordres forment enſemble une hauteur de „ trente-ſix pieds : des Loges ſont pratiquées „ dans les entre-colonnemens. L'entable- „ ment eſt couronné par une baluſtrade or- „ née de Groupes & de Statues : " en retraite de cette baluſtrade, ſont encore diſtribués pluſieurs rangs de gradins.

„ Les deux entrées latérales de la Salle „ ſont formées par deux arcs de triomphe „ ſur leſquels il y a des Statues équeſtres : „ au-devant des gradins, règne une baluſtra- „ de, dont les acrotères ou piédeſtaux ſup- „ portent des Génies qui tiennent des torches „ pour éclairer la Salle.

„ L'eſpace vide qui ſe développe entre „ le Théâtre & les gradins (ce qui formeroit „ ailleurs le parterre), a vingt toiſes de pro- „ fondeur.... Il paroît avoir été deſtiné à „ des ſpectacles de Naumachie. "

„ Malgré l'immenſité de ce Théâtre, il a

„ la propriété singulière d'être très-favora- Parma :
„ ble à la voix ; " l'épreuve en est facile, & *grand & petit* Théâ-
réussit d'une manière qui étonne & satisfait tres, il
toujours. Ce Théâtre depuis quarante-cinq Duomo.
ans ne sert plus. Les gens de l'art estiment beaucoup la coupe, & la hardiesse du trait de cette charpente.

Attenant cette grande Salle, en est une autre, décorée (dit-on) sur les desseins du Cavalier *Bernin* ; celle-ci peut contenir deux mille cinq à six cents spectateurs : elle est noblement traitée ; c'est celle dont on fait habituellement usage (*).

Il Duomo. La Cathédrale n'est pas un édifice fort curieux par lui-même (mais la *coupole* a été & est encore, malgré son état de dégradation) l'admiration des connoisseurs : Le Correge, s'y étoit, en quelque sorte surpasse : Il y avoit représenté l'Assomption de la Vierge. „ Ceux qui ont vu „ cette coupole dans son brillant (**), n'en „ parlent qu'avec transport, & la regar- „ doient comme le chef-d'œuvre de l'art.... „ On n'en découvre plus aujourd'hui, que „ les tristes restes.... Il n'y a plus une seule „ figure entière. " Néanmoins les amateurs

(*) Les Écuries du Prince, sont comptées entre les curiosités de Parme ; c'est un corps de bâtiment très-vaste & d'une bonne composition : nous ne lui connoissons d'ailleurs que ce mérite.

(**) On n'a jamais dû jouir d'une manière satisfaisante de cette belle & riche composition, par le trop peu de lumière qui reçoit la coupole : On n'en peut guères imaginer une plus sombre.

Parme: San Paolo, Annunziata, San Gio Evangelista.

continuent d'y venir deviner des beautés que l'on fait y avoir existé autrefois.

On voit du même maître quelques morceaux de Peinture sur les bandeaux de deux des petites coupoles: c'est peu de chose. La plupart des Chapelles sont ornées de bons Tableaux: on en remarque d'*Orazio Samachini*, du *Mazzola*, de *Michel-Ange de Sienne*, & d'autres maîtres estimés (*).

MADONNA

(*) Nous faisons passer (dans la route que nous tenons ici) près de la petite Église de *San Paolo:* Les plus curieux ne manquent point d'y chercher un Tableau d'*Augustin Carrache*, estimé entre les meilleurs de ce maître; il représente la Vierge en colloque avec Ste. Marguérite, St. Jean & St. Nicolas.

Peu loin d'ici, est celle de l'*Annonciade:* le plan en est singulier, mais il n'a que ce seul mérite." On y voit une Annonciation du *Correge*, „ peinte à fresque sur un mur, qui a été scié & „ transporté de l'ancienne Eglise, mais avec peu „ d'adresse.

On voyoit autrefois à *St. Jean l'Evangéliste*, une Coupole peinte par le Correge; elle a été détruite. On y admiroit également deux beaux Tableaux de ce maître; l'un représentant un Portement de Croix, l'autre le Martyre de Ste. Placide: ils n'y sont „ plus: de riches amateurs les ont acquis.

Près du grand Autel est une copie du Tableau de la Nativité du Sauveur, par le Correge (connu sous le nom de la Nuit du Correge), acquise par le Roi de Pologne & maintenant dans la Galerie du Palais à *Dresde:* Cette copie est de *Cézar Aretusi;* elle est intéressante pour ceux qui ne connoissent point l'inappréciable mérite de l'original.

Dans le Réfectoire de cette maison, un morceau

MADONNA DELLA STECCATA; très-belle, très-grande Eglise. Les trois Sibylles qui sont au-dessus de l'orgue, & les Figures d'Adam & Eve placées sous l'arcade, sont du *Parmegianino :* c'est peu de chose. Parme : la Madonna della Steccata, San Sepolcro.

„ Le Couronnement de la Vierge qui est „ peint à fresque, au-dessus de l'Autel de „ Notre-Dame, est de *Michel-Ange de Sien-„ ne :* " Ce morceau est d'un bon effet.

„ Le fond du Chœur est décoré d'un „ grand Tableau du *Procaccini*, représen-„ tant le Mariage de la Vierge & de St. „ Joseph ; il est beau & vigoureux de couleur.

On engage de voir dans cette Eglise, une Statue en marbre de sainte Geneviève, par le *Barata ;* ce n'est pas cependant une merveilleuse chose.

SAN SEPOLCRO. On voit dans cette Eglise l'un des plus délicieux Tableaux du Correge, connu sous le nom de la *Madonna della Scodella ;* „ parce que la Vierge tient „ une écuelle à la main : il est placé sur „ l'Autel de la première Chapelle en entrant „ à gauche. Le sujet est un instant de repos „ pendant la Fuite en Egypte... La Vierge „ est assise sous un palmier, tenant l'Enfant „ Jesus sur le bras gauche, & une écuelle „ dans la main droite pour puiser de l'eau „ dans une fontaine ; saint Joseph arrange „ les branches pour mettre à l'ombre la Mère

---

ceau de perspective exécuté en société par le *Correggio* & le *Parmegianino :* Ce n'est point une composition extraordinaire ni savante, mais elle est d'un excellent effet.

Parme : la Madonna della Scala.

„ & l'Enfant, & cueille en même temps des „ dattes ; au-dessus est un Groupe d'Anges „ dans une Gloire ; d'où ils paroissent ad- „ mirer avec respect la Famille Sainte ; en- „ tre St. Joseph & le bord du Tableau, on „ apperçoit un Ange qui ne dédaigne pas „ d'avoir soin de l'âne... Ce Tableau est „ parfaitement à son jour... il est fort beau, „ quoiqu'inférieur à celui de la Galerie du „ Palais.... il est harmonieux & a un effet „ piquant."

Dans la Chapelle opposée à celle-ci, est un très-beau Tableau, attribué au Parmegianino ; on ne s'en rappelle point le sujet ; on se souvient seulement, qu'il est d'une très-belle conservation.

LA MADONNA DELLA SCALA ; petite Chapelle située près des remparts de la Ville (ainsi nommée, de ce qu'elle est élevée d'une douzaine de marches au-dessus du sol de la rue) on voit sur le maître-Autel, une Vierge peinte à fresque par le *Correge* (*). Le coloris en est entièrement perdu ; on la croiroit aujourd'hui peinte au bistre ; on n'y retrouve plus que les grâces du dessein de cet admirable maître : pour comble, une main, généreusement barbare, a appliqué sur la tête de la Vierge une Couronne d'ar-

(*) On prétend qu'il la peignit originairement sur le mur de la maison d'un de ses amis ; que le peuple eut ensuite une dévotion si fervente envers cette image, que cette Maison fut convertie en une Chapelle, & successivement agrandie & ornée dans l'état où elle est maintenant.

gent en relief : ornement abſurde, qui interrompt l'enſemble de la compoſition, & dont l'effet eſt toujours déteſtable (*). Parme : San Roco.

On voit dans la Sacriſtie deux copies (d'aſſez bonnes mains) de la Madonna della Scodella, & de l'Annonciation; deux bons Tableaux du Correge.

(*) „ L'uſage de couronner les têtes des ſaints „ dans les Tableaux a lieu dans pluſieurs Villes „ d'Italie (en Flandre, dans le Brabant, & dans „ quelques autres pays Catholiques); la ſuperſti- „ tion du peuple & l'intérêt des Prêtres l'ont introduit; cet uſage eſt pernicieux, ſur-tout à „ cauſe des trous que l'on fait aux Tableaux pour „ attacher les couronnes, & tend quelquefois à „ la deſtruction des plus beaux morceaux de l'art."

On engage communément les étrangers à voir l'Égliſe de *San Roco*, dont les ci-devant Jéſuites étoient en poſſeſſion : il s'en faut cependant bien que ce ſoit une belle Égliſe. La décoration intérieure nous a paru d'un genre plus ſingulier, qu'eſtimable, & totalement dépourvue de nobleſſe & de dignité. On attribue le Tableau du maître-Autel à *Paul Veroneſe;* il repréſente St. Roch & St. Sébaſtien; s'il eſt véritablement de ce maître, ce n'eſt certainement pas un de ſes plus beaux.

„ Dans une Chapelle à droite du maître-Autel, „ une Sainte Famille par le *Spada*. Ce Tableau „ eſt fort beau, il eſt gâté par des Couronnes „ d'argent maſſif, que des dévots ont attachées ſur „ les têtes des figures.

L'Obſervatoire de cette maiſon, eſt une des curioſités de Parme. Les Palais, Hôtels & Bâtimens les plus remarquables à Parme, ſont ceux de *San Vitale*, de *Rangioni*, & de *Gian de Maria*.

„ *La Pilotta*, eſt un ancien bâtiment commencé „ par les Farneſe, derrière le Château.

Parme : Promenades publiques.

PROMENADES PUBLIQUES. Celle que l'on vient de former sur l'esplanade qui sépare la Ville de la Citadelle, est, on ne peut pas plus agréable. La noblesse a pris l'usage de s'y promener en équipage dans une très-large allée d'arbres : des contre-allées servent pour les personnes à pieds, & l'on y a placé à leur usage des bancs de pierre, qui n'y sont point épargnés. Cette esplanade, domine quelques beaux Jardins & Potagers, qui produisent des points de vue très-agréables.

Le *Jardin du Château-Neuf*, appelé le *Jardin de l'Orangerie*, est très-beau, très-vaste, fort orné & bien entretenu : Le Prince en permet l'entrée au public; mais peu d'habitans en profitent : L'Orangerie est belle, & bien soignée.

PALAZZO *Giardino :* Maison de plaisance appartenante au prince, dont les Jardins se terminent près des Glacis de la Ville. Le bâtiment est assez peu de chose ; on y fait remarquer plusieurs pièces peintes à fresque par *Louis Carrache*, & d'autres par le *Cignani :* Ce ne sont pas des morceaux d'un rare mérite, mais ils coûtent peu de temps, peu de peines, & se voyent avec plaisir. Les Jardins (*) sont vastes, beaux, & bien entretenus.

(*) „ C'est en partie sous les murs de ce Jar-„ din, que les François joints au Roi de Sar-„ daigne, gagnèrent la *Bataille de Parme* le 29 „ Juin 1734, sur les Impériaux commandés par le „ Général Comte de *Merci*, qui y fut tué : cette

COLORNO ; belle maison de plaisance, appartenante au Prince, située sur la Parma, à près de douze milles au-dessous de la Ville. Les bâtimens n'ont point une décoration fort recherchée ; mais ils sont bien disposés, bien distribués, & les appartemens du Prince meublés noblement & avec goût. Les Jardins sont très-vastes, mais d'une distribution qui tient tout de l'art & rien de la nature. On y voit quelques Antiques, mais de peu de mérite ; les principaux morceaux ont été apportés de Rome & découverts dans les Jardins *Farnese*, établis sur les ruines du Palais des Cézars : On remarque entr'autres les Figures colossales de Bacchus & d'Hercule, &c. Elles ont extrêmement souffert. Parme : Colorno.

Nous allons joindre ici par forme de mémoire, une notice de la route de Parme (*) à Bologne, par Modène : Nous devons ce supplément, pour compléter notre itinéraire, pour cette partie de cette belle route, qui mérite d'être connue.

Le chemin de Parme à Modène & Bologne, est en partie pratiqué sur la voie Emilienne ; cette route n'est pas fort douce pour les voitures ; elle traverse d'ailleurs de très-belles, & de très-riches campagnes.

„ bataille aussi bien que celle de *Guastella*, gagnée „ le 19 Septembre suivant, produisirent le traité „ de Vienne, par lequel la France acquit la Lor- „ raine l'année suivante ”

(*) Voyez ci-après pour la continuation de la route de Parme à Milan.

Excurſion de Parme à Bologne, *par* Modène, Reggio, Modena.

*** De *Parme à* REGGIO, *on compte deux poſtes.* Cette Ville eſt d'une médiocre étendue ; elle eſt entourée de fortifications régulières ; on la dit peuplée de dix-huit à vingt mille ames : la grande rue, que la route de poſte traverſe eſt large & bordée de portiques ouverts & régulièrement conſtruits, ſous leſquels ſont des boutiques : cette partie de la ville, eſt très-vivante ; l'œil s'y repoſe avec plaiſir. Le temps de relayer ſuffit, pour voir le ſeul morceau intéreſſant (connu & public) que *Reggio* préſente aux amateurs. C'eſt un bon Tableau du *Guerchin*, placé dans une des Chapelles à gauche de l'Egliſe appelée *la Madonna della Giarra :* „ On y voit le Chriſt attaché ſur la „ Croix, ayant à ſes pieds la Vierge, ac„ cablée de douleur, ſoutenue par deux „ Femmes. Il y a dans ce Tableau beau„ coup d'expreſſion, une grande fermeté „ de pinceau, un bon caractère de deſ„ ſein : Le Chriſt particulièrement eſt bien „ deſſiné. ”

*** De *Reggio à Modène, deux poſtes ;* on relaye à *Rubiera*, petite Ville peu intéreſſante : entre Rubiera & Modène, *on paſſe la Secchia en bateau ;* ce paſſage eſt peu de choſe, quand cette rivière eſt dans ſon baſſin ordinaire.

MODÈNE (*); Ville capitale du Duché

(*) A *l'Auberge Ducale :* C'eſt la plus magnifique Auberge de toute cette route, & même de l'Italie.

de ce nom ; elle eſt joliment bâtie : on y voit de longues & larges rues ornées de Portiques ouverts, & la plupart aſſez réguliers entr'eux. *La Strada Maeſtra*, eſt d'une grande beauté ; elle eſt ornée de magnifiques bâtimens publics & particuliers : Tels que le *Palais de la Ville*, la *Douane*, & deux grands Hôpitaux, &c. Modena : Palais Ducal.

Les *Fortifications* qui entourent la Ville, ſont d'une défenſe médiocre, mais bien entretenues ; celles de la *Citadelle*, ſont mieux traitées ; elles ſont plus reſpectables. On porte la population de Modène à vingt-cinq à trente mille ames.

Le Palais Ducal eſt fort vaſte & d'un genre très-noble ; nous en avons peu vu en Italie qui lui ſoit ſupérieur. Il eſt meublé avec autant de goût que de richeſſe. On y voit quelques beaux Plafonds : Celui du grand Salon eſt peint par Marc-Antoine *Franceſchini* ; il y a de bonnes choſes. Celui de la Chambre du Dais, eſt du *Tintoretto*. On remarque dans cette pièce pluſieurs Tableaux de mérite ; les plus diſtingués, ſont : une Judith, par le *Guerchin*.

Une Adoration des Bergers, attribuée au *Correge* : des connoiſſeurs doutent qu'elle ſoit de ce maître.

Dans la *Salle du Lit*, & les pièces qui ſuivent ; le Mariage de Ste. Cathérine, par le *Guerchin* ; peint dans ſa troiſième manière, qui n'eſt point la plus agréable.

Du *Guide* : la Vierge pénétrée de douleur à la vue de Jeſus Ch. mort.

D'*Andrea del Sacchi* ; une Charité Ro-

Modena : Palais Ducal.

maine: c'eſt un des beaux morceaux de ce maître.

Pluſieurs beaux *Baſſan:* nommément, N. S. au Jardin des Olives; le Samaritain, &c.

De *Lionello Spada;* l'Enfant Prodigue: „ *Tableau capital.* Le caractère du deſſein eſt „ plein d'ame; la touche en eſt fière & ſpi- „ rituelle; on lit ſur la phyſionomie du prin- „ cipal perſonnage, le repentir de ſes éga- „ remens.

De *Jules-Romain;* „ le Paſſage d'un Pont; „ une Bataille; & un Triomphe.

Du *Tiarini;* la Femme de Putiphar „ qui retient Joſeph par ſon manteau: " L'un des bons Tableaux de ce maître.

Du Titien; *un Tableau capital.* La Femme adultère: „ Elle eſt peinte à demi nue; „ l'expreſſion eſt naïve, elle eſt de toute „ beauté: ce ſujet eſt compoſé de vingt- „ deux figures à mi-corps . . . la plupart di- „ gnes d'admiration, pour la beauté du ca- „ ractère, l'expreſſion & la couleur."

Du *même;* une Ste. Famille avec l'Enfant Jeſus, & ſaint Paul.

Du *Guide;* St. Roch en priſon qu'un Ange vient conſoler.

Du *Guerchin;* le Martyre de ſaint Pierre: „ d'une couleur vigoureuſe, peint large- „ ment, & où l'on voit une belle touche.

De *Michel-Ange de Carravaggio;* un St. Sébaſtien; *Tableau ſupérieur*, &c.

A la ſuite de cette belle collection de Tableaux (*), en eſt une autre, très-con-

(*) La célèbre Nuit du Correge, tenoit le

fidérable, de *Deſſeins originaux* des plus grands maîtres (*); une autre encore d'Eſtampes, très-nombreuſe, & du plus beau choix. Modena : Bibliothèque, il Duomo, la Secchia Rapita.

Quelques beaux Antiques de moyens Modèles, en marbre, en bronze, &c. Dans les premiers ; Andromède attachée à un rocher : Hercule tirant Cacus de ſa caverne par un pied : Le buſte du Duc *François Ier.* en marbre blanc, par le Cavalier *Bernin ;* morceau ſupérieur, &c.

En bronze ; pluſieurs très-beaux Buſtes ; diverſes Divinités Egyptiennes, &c.

La *Collection des Médailles*, eſt conſidérable & fort eſtimée : Celle des *Pierres gravées* & des Camées, n'eſt ni moins curieuſe, ni moins riche : On y voit des pierres d'une rareté & d'une beauté uniques.

La *Bibliothèque* eſt compoſée, dit-on, de près de quarante mille Volumes, y compris les Manuſcrits.

LA CATHÉDRALE n'a rien qui attire fortement les curieux : Le Tableau attribué au Guide, & que l'on vante beaucoup ici, eſt la ſeule choſe qui mérite d'être vue ; le ſujet eſt le *Nunc dimittis :* La Vierge eſt à genoux devant l'Enfant Jeſus, que *Siméon* tient entre ſes bras.

---

premier rang dans cette collection : Ce Tableau unique, décore (ainſi que nous l'avons dit ci-devant) le Palais Electoral à Dreſde.

(*) On porte à ſix mille le nombre de ces Deſſeins ; & à plus de quinze mille celui des Eſtampes.

Modena : Palais Public, Arsenal, Castel.

On montre, „ dans un Souterrain de la „ haute Tour, ou Clocher, un vieux Seau „ de bois, de grandeur ordinaire, garni de „ quelques cercles de fer; il y eſt ſuſpendu „ avec une chaîne & gardé avec le plus „ grand ſoin." Les Eccléſiaſtiques qui ſont en poſſeſſion de montrer (*pour de l'argent*) cette célèbre rareté, paroiſſent en faire au moins autant de cas que de leurs plus belles reliques, qui, cependant leur rapportent infiniment plus. L'Hiſtoire de ce Seau, eſt immortaliſée par le Poëme héroï-comique du *Taſſoni;* intitulé, *la Secchia Rapita* (*).

On va voir, lorſqu'on a du temps de trop, l'Egliſe de *San Bartholomeo*, dépendante de la maiſon des ci-devant Jéſuites; celle de *San Giorgio*; celle appelée *il Voto;* la *Chieſa nuova*, &c.

On voit quelques Tableaux dans les Salles du PALAIS PUBLIC, ainſi que dans pluſieurs autres Palais de particuliers : On ſait ſur les lieux quels ſont les Cabinets les plus acceſſibles & les plus eſtimés.

L'ARSENAL & ſes dépendances, eſt encore un des objets de curioſité de Modène.

(*) Dans une guerre que les Modénois eurent avec les Bolonois, les premiers les vainquirent & les pourſuivirent juſques dans le centre de leur Ville; mais ne pouvant s'y ſoutenir, ils s'emparèrent de ce plaiſant trophée, ainſi que la Chaîne de la Porte de la Ville, pour gage éternel de leur victoire : Cet évènement arriva vers l'an 1325.

LE PORT ou la tête du canal qui établit une communication d'ici à Venise, mérite d'être vu de préférence. Sassuolo.

SASSUOLO, petite Ville située sur la *Secchia*, à neuf à dix milles de Modène; près de laquelle est une *Maison de plaisance du Duc :* Les bâtimens & les Jardins, n'offrent rien de bien remarquable; rien du moins qui invite à se détourner expressément de sa route.

*** De *Modène à Bologne, on compte trois postes;* on relaye à *Samoggia :* Avant que d'y arriver, *on traverse le Panaro dans une barque.* Le chemin devient dès-lors très-beau, très-agréable. On laisse sur la gauche & à peu de distance de la grande route, le *fort* URBAIN, l'une des meilleures places (assure-t'on) de l'état Ecclésiastique.

Un peu avant d'arriver à Bologne, *on passe* le *Rhéno*, sur un très-long pont de pierre, à la tête duquel est une barrière (*)

(*) *Il est bon d'être averti qu'elle se ferme d'assez bonne heure & que les clefs se portent chez le Légat, ou Vice-Légat, où il faut les aller prendre : Il est vrai qu'il accorde facilement la permission d'ouvrir; mais cette course est fort longue & demande un temps considérable; joignez à cela que l'on est tenu alors de récompenser la garde qui fait cette corvée, &c. Il est donc prudent (si l'on prévoit ne pas arriver à temps) d'envoyer en avant pour faire retenir les clefs au corps de garde, afin de s'éviter le désagrément d'attendre ... & le meilleur seroit de s'arranger de manière à y arriver de* Avis utile.

Piacenza: il pour la perception des droits de Douane.
Duomo.

Reprenons la route de Parme à Plaisance, que nous avons quittée, ci-devant page 54.

*** Le chemin de *Parme* à *Plaisance* est très-plat & passablement bien entretenu : Ces deux Villes sont distantes l'une de l'autre, de cinq postes.

Entre Parme, & *Castel Guetto*, *on passe à gué*, *la rivière du Taro*. Entre le Bourg *San Donnino*, & *Fiorenzola*, *on passe à gué* la *Stirone :* les trois ou quatre autres torrens que l'on traverse ensuite de Fiorenzola, jusqu'à Plaisance, sont souvent à sec, lorsqu'il y a long-temps qu'il n'a plu.

PLAISANCE (*) : cette Ville est le plus agréablement située, entre le *Pô* & la *Trebia :* le premier passe à un demi-mille environ de ses murs ; la Trebia coule à un peu plus de distance. L'enceinte de cette ville est d'une étendue considérable ; sa population n'excède cependant point douze à quinze mille ames : elle est assez régulièrement bâtie ; on y remarque de très-longues & larges rues, parfaitement alignées, & quelques places bien percées ; mais un silence, une inactivité qui afflige. Elle est entourée de quelques fortifications, soutenues par une Citadelle : Sa position est telle, qu'elle

Jour : La plus absurde méthode est assurement celle de voyager de nuit.

(*) A *San Marco*, bonne Auberge.

se trouve également éloignée de Parme & de Milan. Piacenza : Statues équestres.

LA CATHÉDRALE. Cet édifice mérite peu par lui-même d'être cherché des curieux, mais il renferme quelques morceaux très-estimables. La *Coupole* est peinte à fresque par le *Guerchin:* c'est une des belles productions de ce maître, & celle qui lui a réuni un plus grand nombre d'admirateurs.

Les trois principaux Tableaux qui décorent le fond du chœur, ont beaucoup de mérite; celui du milieu est de *Camille Procaccini*: ceux de droite & de gauche, sont de *Louis Carrache*, & quelques autres encore moins considérables.

Deux STATUES ÉQUESTRES EN BRONZE, décorent la *petite Place* qui précède cette Église: Elles sont assez généralement attribuées à *Jean de Bologne* (des connoisseurs les croyent cependant de *Moca*, son élève); elles représentent, ALEXANDRE FARNESE & RANUCE, son fils: „ tous deux sont vêtus „ à la grecque d'une manière noble & gra„ cieuse, avec le manteau flottant sur les „ épaules. Celle de Ranuce est la plus belle „ & la mieux finie; celle d'Alexandre (*) „ est la plus fière, le Cheval sur-tout est „ magnifique.... Les piédestaux qui sup„ portent ces Statues, sont absolument trop „ petits & trop bas.... Ils sont décorés de

(*) „ Alexandre Farnese, Duc de Plaisance & „ de Parme, qui servit en France pour la *Ligue* „ avec distinction, &c.

Piacenza: *diverſes* Egliſes, San Agoſtino, Palais Ducal.

„ Génies bien modelés, & de Bas-reliefs qui „ ont pour ſujet quelques traits remarquables „ de la vie de ces deux Princes, &c.

Après la *Cathédrale*, les EGLISES *les plus remarquables* ſont celles de *San Giovani*; de *San Agoſtino*; de la *Madonna di Campagna*; de *San Sixto*, &c. On ne voit pas avec indifférence dans la première, le Mauſolée de *Lucretia Alziati*: entr'autres ornemens, on remarque deux Génies en marbre, qui pleurent; traités dans la manière du *Fiammingo*.

SAN AGOSTINO, eſt conſtruite ſur les deſſeins de *Vignole*; les détails y valent mieux que les maſſes.

Quelques Tableaux à freſque, font rechercher *la* MADONNA DI CAMPAGNA; on en attribue pluſieurs (*) au *Parmegianino*; à *Paul Veroneſe* (**); au *Pordenone*, &c.

LE PALAIS DUCAL, a été élevé ſur les deſſeins de *Vignoles*; le plan n'eſt qu'en partie exécuté, il eſt conſtruit en briques. Les maſſes ſont très-belles, & en général, cette compoſition a beaucoup de mérite. Ce Palais ſemble être aujourd'hui abandonné: Toutes les raretés qui l'embelliſſoient, ont paſſé à Naples, & il ne paroît pas qu'on

(*) Dans une petite Chapelle en entrant... un Saint qui a les mains ſur les livres de l'ancien & du nouveau Teſtament.

(**) Les Freſques attribuées à ce maître, ſont celles qui ſe voyent dans diverſes parties de la nef: Tous ces morceaux ne valent certainement point la peine d'une courſe exprès pour les voir.

ait ſongé depuis à l'habiter. Les curieux y vont voir de jolis groupes d'Enfans traités en ſtuc & modelés par l'*Algardi*, qui décorent la Chambre du Lit : Ils ont un caractère de vérité ſingulier & ſont exécutés dans le goût le plus gracieux, & le plus ſéduiſant. Le *Théâtre* n'offre rien de remarquable ; la Salle communique avec le Palais : elle eſt agréablement décorée & d'une grandeur convenable au nombre de ſpectateurs que la ville peut donner. Plaiſance : Lodi.

*** Le *chemin de Plaiſance à Lodi*, & *de Lodi à Milan*, n'eſt pas moins agréable que le précédent ; il traverſe de même une plaine très-fertile & qui devroit être plus peuplée : les établiſſemens y ſont d'un rare qui afflige. *On paſſe le Pô*, immédiatement au ſortir de Plaiſance, *ſur un Pont volant* ; ce fleuve eſt ici d'un volume des plus reſpectable. De Plaiſance à Lodi, on compte trois Poſtes.

LODI, petite Ville que l'on croit peuplée de huit à dix mille ames ; elle eſt aſſez bien bâtie ; la rue qui la traverſe dans toute ſa longueur, eſt ornée de pluſieurs beaux Bâtimens.

Entre *Marignano* (*), & *Milan*, *on paſſe à gué le Lambro :* le chemin eſt dès-lors bordé d'une double allée d'arbres juſques aux portes de Milan : Des maiſons de campagne,

(*) „ Village connu par la victoire que FRAN-„ çois Ier y remporta ſur les Suiſſes, en 1515.

Milano: Citadelle. des jardins ornés, s'élèvent de toutes parts : il eſt difficile de voir une plus riche & une plus agréable campagne.

MILAN (*). Cette Ville par ſon étendue, eſt regardée comme la ſeconde de l'Italie (on croit qu'elle n'a pas moins de dix milles de circuit); & à cet égard, elle marche immédiatement après Rome : Sa population que l'on eſtime ne pas aller au delà de cent vingt, à cent trente mille ames, ne lui donne rang qu'après Naples, Rome & Veniſe. Elle eſt ſituée à la tête du triangle que décrit à peu près la vaſte plaine de Lombardie : Deux beaux canaux, lui ouvrent une riche communication avec l'*Adda* & le *Teſſin* : Un troiſième avoit été commencé pour faciliter ſon commerce avec Pavie. On y remarque une première & ſeconde enceinte (**) : cette dernière eſt formée de quelques mauvais baſtions terraſſés, liés au corps de la place, au-devant deſquels règne un foſſé d'eau courante.

La *Citadelle*, ſituée au nord de la Ville, eſt un exagone régulier, appuyé de quelques ouvrages détachés, & dans lequel on a circonſcrit l'ancienne fortereſſe : l'un & l'autre réunis, commandent aſſez impérieuſement la ville.

(*) Aux *trois Rois*, bonne Auberge, bien ſituée. Aux *deux Tours*, bonne Auberge.

(**) Elle a été conſtruite ſous le règne de l'Empereur CHARLES V, par le Gouverneur *Ferdinand de Gonzague*.

Milan offre plusieurs quartiers très-bien bâtis ; coupés par de belles & larges rues : On y voit peu de places publiques, peu de monumens curieux (*) ; mais il y règne généralement un air d'aisance qui satisfait. On y compte soixante-une Paroisses ; quarante-trois Couvens d'hommes ; cinquante-un de Femmes ; & cent cinq tant Oratoires de Confréries, que Chapelles, &c.. nombre prodigieux, & trop disproportionné sans doute à la population actuelle de cette ville. Milano: il Duomo.

LA CATHÉDRALE, est à peu près placée au centre ; „ c'est le bâtiment le plus consi- „ dérable de Milan, & même après St. Pierre „ de Rome, la première Eglise d'Italie. Le „ vaisseau a quatre cents quarante-neuf pieds „ de longueur, cent quatre-vingt de largeur „ dans la nef, & deux cents soixante-quinze „ dans la croisée : Il a soixante-treize pieds „ de hauteur dans les chapelles ; cent dix „ dans les doubles nefs des bas-côtés ; cent „ quarante-sept dans la nef ; & deux cents „ trente-huit sous la coupole. La hauteur „ extérieure de la coupole, y compris le

(*) Nous ne plaçons point dans cette classe, un nombre considérable de Statues de Saints & Saintes, en marbre, en bronze, en pierre, en stuc, &c. que l'on rencontre dans une infinité de carrefours & de larges rues : parce que la plupart de ces objets, dignes (nous voulons le croire) de la vénération des fidelles, ont, du côté de l'art, trop peu de mérite pour être indiqués ici, à titre de curiosités.

Milano: il Duomo.

„ couronnement, eſt de trois cents ſoixan-
„ te-dix pieds."

Le plan diſtribue une grande & quatre petites nefs. Cette Egliſe a été commencée par *Jean Galeas Viſconti*, en 1386, elle eſt toute de marbre: on n'a point ceſſé d'y travailler depuis, mais avec ſi peu de vigueur, que non ſeulement le Portail, mais une infinité de choſes dans l'intérieur, reſtent encore à faire; & il eſt probable qu'une partie de cet édifice écroulera de vétuſté, avant qu'il ſoit entièrement fini.

Permis à MM. de Milan de le regarder comme une huitième merveille; l'homme de goût, en appréciant mieux ſon mérite, ne le claſſera jamais qu'entre ceux des monumens gothiques dont la conſtruction porte avec elle un caractère de hardieſſe, qui prévient au premier coup d'œil: Tels ſont les Cathédrales de *Vienne*, de *Londres*, d'*Yorck*, de *Strasbourg*, d'*Anvers*, de *Rheims*, de *Paris*, &c... Encore, les édifices que nous indiquons, ont-ils ſur celui-ci, l'avantage d'être infiniment mieux éclairés: défaut, qui frappe ici, dès les premiers pas que l'on fait dans la nef: On ne peut guères rien imaginer de plus ſombre. Le grand vaſte de l'Égliſe de Milan, fait donc ſon ſeul mérite, & ſi l'on veut, nous ajouterons, que beaucoup de parties de détail, y ſont véritablement mieux traitées que dans les exemples que nous venons de placer en parallèle: En général, tous les morceaux de ſculpture ſont ici plus ſoignés: On compte (aſſure-t'on) près de quatre mille Figures en marbre tant

grandes que petites déjà placées (*) dans les parties terminées ; il eſt vrai de dire, que dans ce grand nombre, on en remarque de très-bonnes, & que, preſque toutes ſont de la meilleure intention : mais cette étonnante profuſion, leur eſt reſpectivement déſavantageuſe ; il eſt ridicule que l'on ſe ſoit obſtiné à ſuivre ſtrictement les premiers deſſeins ; moins l'ouvrage du vrai génie, que la production d'un délire ridiculement riche. Milano : Duomo.

Ce qui eſt déjà élevé du portail, annonce une compoſition mieux digérée, moins tourmentée que les précédentes : deux vaſtes tours carrées ſoutiennent les angles. Quatre moyennes Portes d'un aſſez beau profil, accompagnent celle du milieu ; au-deſſus de ces quatre portes, ſont placés quatre *beaux Bas-reliefs*, qui ont pour ſujets ; Judith tenant la tête d'Holopherne ; David celle de Goliath ; Samſon qui tue les Philiſtins ; & Jaël qui tue Siſara (**) : l'exécution en

(*) On en peut compter plus de *cinq cents*, abſolument hors de la vue des ſpectateurs ; non-ſeulement par l'exceſſive hauteur où elles ſont juchées & nichées, mais encore parce qu'elles ſe trouvent placées dans des endroits qui ne peuvent être apperçus qu'en ſe portant auprès, ou ſur les lieux même : telles ſont les Statues qui ornent la baſe de la flèche ou aiguille qui s'élève du faîte de la coupole, &c. Ce genre de magnificence, coûte beaucoup & fait très-peu d'effet.

(**) Quels ſujets dégoûtans l'artiſte a-t'il été choiſir !.. que n'en offroit-il (il en eſt tant), de douceur & de bienfaiſance !.. La demeure d'un

Milano: Fonts Baptismaux.

est bonne & tient beaucoup de l'antique.

Le Portail intérieur est formé de deux colonnes antiques de granit, d'une belle proportion; elles font ici très-bien.

Le Baptistère, que l'on voit en entrant à gauche, est formé par une belle Cuve de porphyre: elle mériteroit des ornemens d'un meilleur genre que ceux dont elle est entourée. Les Chapelles distribuées de droite & de gauche, n'offrent rien qui mérite d'être cité. Le Chœur (*) & la croisée, sont les seules parties actuellement pavées; le reste n'est que préparé: ce qui est fait, est parfaitement beau.

Entre beaucoup de *Statues* qui ornent cette Église, on regarde comme la plus méritante, celle représentant *St. Barthélemi*, qui porte sa peau sur ses épaules, „ semblable aux écorchés de nos anatomis- „ tes, très-estimée par la grande vérité de

---

Dieu de clémence & de paix, doit-elle donc avoir pour enseigne le Meurtre & l'Assassinat?..

Nous avons remarqué combien les Chevaux antiques de bronze, juchés au-dessus du Portail de l'Eglise St. Marc, nous paroissoient déplacés... Nous ajoutons que l'on voyoit à Paris, il y a peu d'années, deux Bœufs en reliefs de grandeur & de couleur naturelle placés aux deux côtés du Portail d'une petite Eglise qui continue de porter le nom de *St. Pierre-aux-Bœufs*... Que conclure de cela? Que par-tout les hommes sont quelquefois sages, mais plus souvent inconséquens.

(*) On fait beaucoup de cas de la boiserie du chœur: On y remarque des morceaux de sculpture d'un très-grand mérite.

„ ſa miologie, &c. " Elle eſt attribuée à *Chriſtophe Cibo*, & placée près de la porte de la Sacriſtie à droite. Milano: Statues, Mauſolées, Chaire à prêcher, Sacro Chido, Chapelle ſouterraine.

Le *Mauſolée* du Marquis *Marignano*, eſt enrichi de beaucoup de ſculpture : on dit ſur les lieux, que les Statues de bronze ont été exécutées ſur les deſſeins de *Michel-Ange;* elles ſont véritablement belles.

La *Chaire à prêcher*, mérite quelques minutes d'examen; non quant à la penſée (*); mais pour l'exécution de ces bronzes, qui ont un excellent caractère de deſſein.

„ Au-deſſus du maître-Autel eſt le *Sacro „ Chiodo (Clou de la Paſſion)*... qui fut „ donné à l'Egliſe de Milan, par l'Empe„ reur *Théodoſe*. On aſſure que c'eſt un de „ ceux dont on fit un frein au Cheval de „ *Conſtantin;* cette relique eſt portée pro„ ceſſionnellement le 3 Mai. Cette proceſ„ ſion vaut bien celles de Veniſe, d'Aix „ en Provence, de Cologne, de Bruxel„ les, &c....

La *Chapelle ſouterraine* (**), dans laquelle

(*) Les quatre Docteurs de l'Égliſe, transformés en cariatides, n'offrent pas certainement une idée bien merveilleuſe...

(**) Cette Chapelle ſouterraine, eſt, de toutes celles de ce genre que nous connoiſſons, la plus mal éclairée. Un nombre conſidérable de lampes brûlent extérieurement, & quatre ou cinq ſeulement ſont placées ſur les montées & corridors : Elles aident au plus à diſcerner les plus gros objets, mais pas aſſez pour s'empêcher de ſe heurter & de s'entre-choquer réciproquement : La Chapelle particulière du Saint, n'en ſeroit

Milano : Chapelle souterraine.

reposent les dépouilles terrestres de Saint Charles Borromée, Cardinal & Archevêque de Milan, est extrêmement ornée ; il en est peu de plus riche : „ La sculpture, la ci-„ selure, l'orphévrerie, y ont épuisé leurs „ ornemens, pour exprimer les vertus de „ ce Saint, & embellir l'Autel sur lequel „ sa Châsse est posée. " Les cariatides, ainsi que les Bas-reliefs traités en argent, sont peu merveilleusement composés, & d'une exécution assez médiocre ; on les parcourt néanmoins avec plaisir.

La Châsse du Saint est formée de panneaux de cristal de roche, joints ensemble par des bordures d'argent doré.... Son corps y est placé dans sa longueur & revêtu de ses habits Pontificaux, qui sont très-riches : Il tient sa crosse (*) entre ses bras, & ses mains sont jointes. La seule partie découverte de son corps, est le visage, qui (on doit s'y attendre) n'offre pas un coup d'œil agréable : „ Il est noir & desséché, le nez „ est rongé ... l'œil gauche a également dis-

---

pas moins lumineuse, quand elle auroit une douzaine de lampes (allumées) de moins ; & ce nombre répandu dans les issues qui y conduisent, les rendroient plus accessibles & plus décentes.

(*) La partie haute de la crosse est enrichie de diamans, ainsi que la couronne suspendue au-dessus de sa tête.

On doit voir un Portrait du Saint, brodé par la célèbre *Peregrina* ; on dit qu'il a eu le mérite de la ressemblance : Il est placé vers le corridor qui mène à la Sacristie de cette Chapelle.

, paru ; " ce n'eſt pas même une belle nomie. Milano: Tréſor.

Le *Tréſor* (*) *de l'Egliſe de Milan*, ſt après celui de Notre-Dame de Lorette, e plus riche d'Italie, & peut-être, de toute 'Europe Catholique : on y remarque même es pièces qui réuniſſent au prix très-grand e la matière, le mérite d'un travail ſu- érieur.

On y voit les Statues en argent (de roportion plus haute que nature), de St. Ambroiſe & de St. Charles : Cette dernière ſt couverte de pierreries : toutes deux, du ôté de l'art, ont peu de mérite.

Plus de vingt Buſtes coloſſaux auſſi d'ar- ent, de divers ſaints & ſaintes.

Nombre de Calices, Patènes, Encenſoirs Lampes ſimplement d'or ; d'autres du ême métal damaſquinés, émaillés & en- ichis de diamans.

Un grand Ciboire de criſtal de roche, rné de moulures & ornemens d'or, émaillés enrichis de diamans.

Pluſieurs Oſtenſoirs ſingulièrement riches d'un beau travail.

Une grande Croix de cérémonie, égale- ent ornée de pierres précieuſes.

(*) Celui de *Lorette* ſe montre *gratis* : On ançonne le plus que l'on peut les curieux pour elui-ci ; la vue de la châſſe du Saint ſe paye ſéparé- ent : Ce ſont deux différens Eccléſiaſtiques qui montrent l'un & l'autre : tous deux priſent le plus qu'ils peuvent leurs marchandiſes & les peines qu'ils ſe donnent pour les montrer.

Milano : Flèche, ou Aiguille.

Une multitude de Reliquaires richement enchaſſés : dans cette dernière claſſe, on en remarque pluſieurs dans leſquels la beauté du travail marche de pair avec la ſomptuoſité & la rareté des matières qui y ſont employées ; nommément un petit Coffret d'or ciſelé & émaillé avec un goût & une perfection étonnante.

L'Argenterie d'Égliſe, eſt ici dans une profuſion, dans une quantité qui étonne.

Les Ornemens y ſont également dans un nombre prodigieux, & beaucoup d'une richeſſe inconcevable.... On en diſtingue pluſieurs travaillés à l'aiguille par la *Peregrina*, dont l'exécution & l'effet méritent beaucoup d'éloges.

La *Flèche*, ou Aiguille qui s'élève du faîte de la coupole, eſt d'un travail ſingulièrement ſoigné : Le deſſein en eſt léger, agréable & pyramide bien. Cette Flèche, a, dit-on, cent dix-ſept pieds de hauteur; elle eſt terminée par une Statue de la Vierge en bronze doré. On monte juſqu'aux pieds de cette Statue par un eſcalier (*) pratiqué dans les ornemens qui lient cette pyramide avec huit autres moins grandes qui l'accompagnent & lui ſervent en même temps

(*) Cet eſcalier n'eſt ni rude, ni difficile; il s'agit ſeulement de ne point manquer de tête, & de ſe bien convaincre de ſa vraie ſolidité, quoiqu'il ſoit travaillé comme un deſſein de dentelle. Il eſt ſuperflu de dire que toute cette flèche eſt en marbre.

temps d'arcs-boutans, ou de contre-forts. Milano: Piazza Maggiore, Piazza de' Mercanti.

On ne peut se faire une idée de la belle & riche vue, dont on jouit lorsqu'on est arrivé sur cette dernière balustrade... L'œil embrasse une étendue immense : c'est, sans contredit, un des plus beaux spectacles du monde.

La Place qui précède la Cathédrale est d'une forme ridicule : l'inspection des lieux, indique combien il seroit facile de lui donner la noblesse dont elle est susceptible : il ne faudroit que sacrifier une petite isle composée d'assez laides maisons & ouvrir davantage l'issue qui communique à la Piazza de' Mercanti.

Piazza de' Mercanti (*). Cette place, n'est certainement place que de nom : Le centre qui devroit être vide, est occupé par un vaste bâtiment (**) d'une ordonnance fort simple, soutenu en arcades & par de forts piliers qui laissent entièrement libre

(*) Nous suivrons ici, pour parcourir méthodiquement cette ville, la division adoptée par M. *de la Lande*: il a tiré une Méridienne par la Cathédrale, & une perpendiculaire sur cette Méridienne: Cette opération idéale, lui donne quatre carrés, dont l'examen successif demande assez peu de temps. —— On trouve chez les frères *Reycens*, Libraires, un Plan portatif de Milan, ainsi que celui de la Cathédrale; les Vues des Isles Borromées, &c. &c.

(**) Le Tribunal du Prêteur est établi dans l'étage supérieur de ce bâtiment, dans lequel sont également pratiquées les Prisons de cette Magistrature.

Milano: Bourſe, *Palais de* Juſtice, *Tour de* l'Horloge, Bibliothèque Ambroiſienne.

toute la partie de plain-pied au ſol de la place : c'eſt proprement la *Bourſe*, où ſe raſſemblent journellement les Négocians & Marchands pour leurs affaires de commerce.

LE PALAIS où ſiègent les Officiers municipaux (appelé *Palazzo dell' excellentiſſima Citta*), décore un des côtés de cette place : Celui où s'aſſemblent les Docteurs du Collége (*Palazzo de' Dottori di Collegio*), occupe le côté oppoſé. Le premier de ces deux bâtimens, n'a rien de fort remarquable : le dernier s'annonce avec plus de prétention ; il a pour lui le premier coup d'œil : La *Tour de l'Horloge* s'élève au centre, elle donne un avant-corps dans lequel on a pratiqué une niche ornée d'une Statue pédeſtre d'une exécution ſupportable : en général ce bâtiment offre une aſſez belle maſſe.

BIBLIOTHÈQUE *Ambroiſienne*. Il eſt peu d'établiſſemens publics auſſi utiles, auſſi magnifiques que celui-ci ; nous ne connoiſſons en Italie que le ſeul Inſtitut de Bologne qui lui ſoit ſupérieur : Son illuſtre Fondateur (*) a réuni à une très-riche Bibliothèque (**), une belle collection de Tableaux ; une autre très-eſtimable de ſculpture ; quelques anti-

(*) „ Le Cardinal *Fréderic Borromée*, Archevêque de Milan, & neveu de St. Charles, dont „ il ſuivit les exemples.

(**) On croit qu'elle ne renferme pas moins de quarante mille volumes imprimés, & près de vingt mille Manuſcrits : on en a publié le Catalogue ; il eſt très-curieux.

ques; une très-riche suite de Médailles; un volumineux recueil de Machines; un cabinet d'histoire naturelle; un Jardin botanique, &c. Milano: Cabinets de Peinture, & Sculpture.

Le bâtiment dans lequel la Bibliothèque, & les salles de peinture, de sculpture, &c. se développent, est peu vaste & de la plus simple apparence: il est situé sur une petite place irrégulière: la principale entrée ne manque cependant point de noblesse.

Un Vestibule, d'une assez bonne idée, précède la Bibliothèque; il l'annonce bien: cette seconde Pièce est très-belle. La collection des Manuscrits, occupe une Salle particulière.

Une petite Cour (*) décorée en portiques ouverts, sépare la Bibliothèque du corps de bâtiment où sont disposées les SALLES *de Peinture*, *de Sculpture*, &c. Cette dernière, que l'on traverse d'abord, offre de très-beaux plâtres d'après les Statues les plus célèbres de Rome & de Florence; tels que l'Hercule du Palais *Farnese*; l'Apollon, l'Antinoüs, le Laocoon du Belvedère; le Christ à la Minerve, par *Michel-Ange*; Attila mis en fuite, magnifique Bas-relief de l'*Algardi*; la Vénus de Médicis, & le Remouleur de la Galerie de Florence; des Statues posées sur l'un des Tombeaux de la Chapelle Sépulcrale de St. Laurent, par *Michel-Ange*, &c.

„ On montre la forme d'un Doigt du

(*) On y cultive avec succès nombre d'arbustes & plantes *exotiques* les plus curieuses & les plus rares.

Milano: *Cabinet de Tableaux.*

pied du Coloſſe élevé à *Arona*, en l'honneur de St. Charles, qui y étoit né. Le voyageur qui n'ayant pas été aux Iſles Borromées, n'a pas vu cette immenſe Statue, peut s'en faire une idée, en voyant cette partie. "

Quelques antiques originaux de beaucoup de mérite, tant en marbre qu'en bronze, de grand, de moyen & de petit modèle. Divers Uſtenciles, Meubles, Bijoux & autres raretés antiques, d'une belle conſervation. Suit la belle *Collection de Médailles*, & celle de nombre de morceaux infiniment curieux appartenans à l'Hiſtoire Naturelle, &c. (*)

La *Salle de Peinture*, eſt de plain pied & communique avec la précédente : On y a raſſemblé un nombre conſidérable de Tableaux choiſis : Voici les plus remarquables.

De *Raphaël;* „ Le Carton de l'Ecole d'Athènes de la même grandeur que celle qu'il a peinte au Vatican; morceau très-précieux. "

D'*Annibal Carrache;* „ une Vierge; Tableau très-eſtimé.

De *Rubens;* une Vierge environnée d'une

(*) Le fond de ce Cabinet, eſt compoſé des morceaux d'élite, que renfermoit le *Muſéum* de *Settala*, ajoutés à la Bibliothèque lors du décès du propriétaire de cette vaſte & riche collection : Le nom de ce ſavant, de cet amateur célèbre, eſt le meilleur éloge que nous puiſſions faire des chef-d'œuvres qui ſe voyent ici, & qui faiſoient l'ornement de ſon cabinet.

guirlande de fleurs, peinte par *Jean Breughel :* La Vierge & l'Enfant ſont d'une couleur fraîche & vigoureuſe, digne de ce maître. " Milano : *Cabinet de* Tableaux.

Du *Schiavone ;* une Adoration des Mages : très-beau Tableau.

De *Jules Romain ;* la Guerre contre Maxence.

Du *Giorgion ;* une Muſique ; Tableau de l'effet le plus piquant : Il eſt compoſé & peint avec une chaleur admirable.

D'*Andrea del Sarto ;* un Saint Jérôme ; & une tête de Portrait ; morceaux eſtimés.

De *Pierre de Cortone ;* un Crucifix, ſupérieurement deſſiné, mais peint avec un peu de ſéchereſſe.

De *Michel-Ange de Carravaggio ;* un Panier de Fruits... peint avec la plus grande vérité.

De *Jacob Baſſan ;* „ Les Paſteurs avertis par un Ange de la Naiſſance du Sauveur : la Vierge, l'Enfant Jeſus, St Joſeph & pluſieurs Paſteurs, &c. " deux des meilleurs Tableaux de ce maître.

De *Leonardo del Vinci ;* quatre bons Tableaux : „ une Vierge, une Ducheſſe de „ Milan, un Docteur, & un Médecin qui „ tient la main droite ſur un poignard.

Du *Correggio ;* le portrait d'un Docteur.

Du *Barrocchi ;* un *Tableau fort eſtimé :* „ On y voit la Vierge qui adore l'Enfant Jeſus qui vient de naître ; St. Joſeph à côté eſt en contemplation, & au-deſſus une Gloire d'Anges : l'air de ſainteté & de ſatisfaction répandu ſur le viſage de la Vierge qui eſt

Milano: *Cabinet de* Tableaux.

de toute beauté, est frappant...." c'est l'un des plus agréables Tableaux de ce maître.

De *Peter-Nef;* la Cathédrale d'Anvers; la perspective en est très-juste.

De *Jean Breughel* (de Velours), beaucoup de jolis morceaux. „ Les quatre Élémens, petits Tableaux admirables qu'il faut voir à la loupe pour en connoître la difficulté & le mérite (*)."

Du *même;* St. Antoine dans le Désert.

Du *même;* Daniel dans la Fosse aux Lions.

Du *même;* une Vierge avec une Couronne & deux Vases de fleurs.

Du *même;* „ un Rat, parfaitement rendu.

Du *même;*" le portrait de *Merula*, fameux Organiste.

Du *même;* „ quatre petits Tableaux (**) „ enchâssés dans un Bénitier d'argent... „ Tous ces morceaux, sont, en général, „ dessinés & touchés de la manière la plus „ spirituelle, & du plus grand fini.

Une collection fort volumineuse de *Manuscrits* de *Leonardo del Vinci*, est soi-

---

(*) „ *La Terre* est figurée par un Paradis terrestre rempli de quadrupèdes. Pour *la Mer*, il a représenté Neptune & Thétis environnés de poissons & d'oiseaux aquatiques. — Pour *l'Air;* c'est une Muse qui tient une Sphère & qui est environnée d'Oiseaux — Le *Feu*, est exprimé par des Forges & différens ouvrages forgés."

(**) „ Le premier représente J. C. portant sa croix; le second J. C. au Calvaire; le troisième, la procession des Capucins du Saint Sacrement, le quatrième, une Vierge appaisant la tempête."

gneuſement renfermée dans des Armoires qui bordent un des côtés de cette Salle : ils renferment nombre de Croquis & de Deſſeins terminés de diverſes eſpèces de Machines ; de projets de Canaux ; de morceaux d'Architecture civile, militaire & navale, &c. On n'en permet que très-difficilement la vue, & lorſqu'elle eſt accordée, à peine laiſſe-t'on le temps de lire même les titres de chacun de ces objets.

Milano : San Ambrogio, Serpent d'airain, San Agoſtino, San Franceſco.

SAN AMBROGIO (*) : nous dirons peu de choſes de cette Egliſe. On eſtime beaucoup ſur les lieux, le maître-Autel, qui, véritablement eſt très-richement orné.

On conſerve dans cette Egliſe un *Serpent d'Airain* (**), poſé ſur une eſpèce de colonne : Ce monument eſt de fabrique fort

(*) On voit dans le voiſinage, la *Caſa Borromea* ; „ remarquable non ſeulement par de beaux appartemens, mais auſſi comme étant le Palais de la maiſon Borromée, devenue ſi célèbre par le nom de St. Charles Archevêque de Milan.”

San Agoſtino, eſt peu diſtant de San Ambrogio ; le Saint Titulaire y a, dit-on, été baptiſé... On montre dans le jardin une Chapelle conſtruite dans l'endroit même où il trouva le livre qui commença ſa converſion, & où il entendit une voix lui dire, *Tolle & lege*.

San Franceſco, eſt dans le même quartier : „ On voit dans la Chapelle de la Conception, une Vierge avec deux Anges, peinte par *Leonardo del Vinci*.

(**) Voyez à ce ſujet la diſſertation 59eme. de *Muratori*, dans ſes *Antiquités d'Italie*, & l'*Abrégé Chronologique* de *M. de St. Marc*, tome 3, à la fin.

Milano : Santa Maria delle Grazie.

ancienne, mais d'un mauvais travail : Des antiquaires croyent qu'il se rapporte à quelques traits historiques, sur lesquels ils donnent leurs conjectures ; d'autres l'estiment un Esculape, d'autres encore une imitation de celui élevé par ordre de Moïse dans le désert... Le Peuple tranche la difficulté, en le regardant comme le Serpent *(en propre personne)* fabriqué sous les yeux de Moïse.

La *Bibliothèque* de cette maison est considérable, & ornée de Tableaux estimés : Nous ne l'avons point vue.

SANTA MARIA DELLE GRAZIE; *Eglise de Dominicains.* On y voit dans une des Chapelles à gauche, un *Tableau fort estimé* du *Titien*, représentant le Couronnement d'épine : Il est bien conservé & d'une beauté de coloris admirable... Les ombres cependant ont fortement noirci.

C'est dans le Réfectoire de cette maison que l'on voit le *Tableau* le plus *célèbre de Leonardo del Vinci*, il représente la Cène du Sauveur (*) : „ Il est peint à fresque, bien composé (**), vigoureux de couleur ; il

(*) *M. Cochin* (tom. I, pag. 42, y observe un défaut singulier ; c'est que la main de St. Jean a six doigts !... Avant lui *Addisson* avoit fait la même remarque. *Voy.* le tom. IV, pag. 22, du Voyage de *Misson.*

(**) Nous observerons quant à l'éloge donné à la composition, qu'elle ne nous paroît pas dans toutes ses parties également estimable. Celui des Apôtres (nous croyons que c'est St. Pierre) en

n'eſt point dans la manière ſèche de ce maître, & il eſt moins maniéré qu'aucun de ſes ouvrages ; la Salle y eſt bien en perſpective... Les têtes ſont belles, de grand caractère & bien coiffées ; il eſt bien drapé, & en général fort dans le goût de Raphaël (*)." Milano : Santa Maria delle Grazie.

„ Le Tableau de l'Autel de la Chapelle du Roſaire, eſt également de *Leonardo del Vinci*. On trouve très-plaiſante l'idée d'une des Peintures à freſque de la vie de Saint-Dominique, où l'on voit le Purgatoire placé au fond d'un puits, & la Sainte Vierge

---

colloque avec St. Jean, fournit un épiſode, qui, au premier coup d'œil, paroît fort étranger à la gravité que l'on s'attend de voir régner dans un pareil ſujet : le St. Jean eſt coiffé comme une femme, ſa carnation en a toute la fraîcheur, & ſa tête exprime même une fineſſe riante, qu'on prendroit à la rigueur, pour l'expreſſion de l'envie de plaire & de la coquetterie : L'Apôtre qui lui parle, a ſa tête fort proche de la ſienne ; ſon air, n'eſt rien moins que ſévère, & ſes yeux qui ſont ſenſiblement dirigés vers la poitrine du St. Jean, ſemblent précéder le mouvement de ſa main droite, qui paroît également s'y porter.

(*) Le père *Galarate*, religieux de cette maiſon, eſt occupé depuis pluſieurs années à rendre en miniature ce beau tableau : Son travail eſt fort avancé, & il eſt digne d'éloge : ſon cabinet eſt celui d'un artiſte plein de talens & de goût ; il eſt décoré par un nombre conſidérable de jolis morceaux, tous de ſa main : la plupart ſont des copies des tableaux les plus célèbres d'Italie ; cette collection eſt charmante & mérite d'être mieux connue.

Milano : *Palazzo Lita*, San Marco.

puisant des ames avec un Chapelet qui fait la chaîne."

Le chemin que nous parcourons, nous conduit vers le PALAIS du Marqui *Lita* (*) : ce bâtiment est l'un des plus vastes de Milan : l'extérieur en est noblement orné. L'intérieur n'a pas moins de mérite; on y remarque une distribution très-bien pensée, & des appartemens meublés, avec autant de goût que de richesse.

SAN MARCO; grande & vaste Eglise, l'une des plus belles de Milan : on y voit quelques Tableaux de mérite : Le plus estimé est celui où le *Procaccino* a représenté la Dispute de St. Augustin avec St. Ambroise ; il est placé dans le Sanctuaire à droite. Le Baptême de St. Augustin, décore le côté parallèle ; ce second Tableau est du *Cerano ;* il est bon, mais moins que le précédent.

On remarque encore quelques Fresques de *Paul Lomazzo ;* peintes dans la première

(*) Cette maison jouit depuis nombre d'années, de la réputation la plus distinguée ; elle est habituellement le centre de la meilleure, de la plus délicieuse compagnie ; & la magnificence & l'urbanité, forment le caractère distinctif des maîtres qui l'habitent. C'est un éloge que tous les étrangers qui y ont été admis, s'empressent de publier : il n'est aucune maison en Italie, qui, à cet égard, peut lui être comparée.

Peu loin du Palais Lita, est l'Eglise des Olivetains, appelée *San Vittore*, récemment reconstruite & très-richement décorée : nous ne lui connoissons que ce mérite.

Chapelle en entrant dans l'Eglise à droite; celle sur-tout représentant la Chute de Simon le Magicien. Milano : Santa Maria in Brera.

Les murs des deux Cloîtres sont remplis de Peintures, parmi lesquelles, on en remarquera d'heureusement traitées.

Dans le premier de ces Cloîtres, on trouve un *petit Mausolée antique* de marbre, encastré dans le mur : la forme, en général, est petite & sans caractère. On y voit au-dessus de la représentation d'une Femme couchée (vraisemblablement celle pour qui ce monument a été élevé) les trois Grâces exactement nues, „ dont deux qui sont vues pardevant, montrent distinctement & fort en grand le caractère de leur sexe." Elles s'embrassent bien, & le dessein, sans être des plus correct, est agréable & coulant. La proportion de ces petites figures est de sept à huit pouces. Elles ont souffert; on les a restaurées, & il est sensible que le caractère de leur sexe, si singulièrement marqué, est l'ouvrage de quelques mains modernes, voluptueuses; mais peu adroites.

SANTA MARIA IN BRERA; grand & beau Collége avec le titre d'Université, dirigé précédemment par les ci-devant Jésuites. Cette maison n'est point (& vraisemblablement ne sera jamais) finie : ce qui est exécuté est beau; le bâtiment du milieu & l'aile droite sont élevés : il règne au rez de chaussée, de même qu'au premier étage, une galerie décorée en colonnade; on y a employé les ordres dorique & ionique : l'un & l'autre font un bel effet.

Milano : Porta Beatrice.

Le grand Escalier, placé au centre du bâtiment se développe avec noblesse : on y voit dans une espèce de niche une Statue colossale de la Vierge : on a placé en saillie, au pied & contre le piédestal qui la supporte, un globe de marbre surmonté par un Serpent de bronze ; autour de ce globe, règne une zone aussi de bronze, sur laquelle sont représentés en relief plusieurs signes du Zodiaque, parmi lesquels sont le Sagittaire & le Verseau, & c'est de l'urne de celui-ci que l'eau sort quand on fait jouer la pompe qui est près de ce globe : Le surplus de l'eau puisée est reçu dans un bassin de marbre en forme de coquille... En général cette composition est moins belle, que singulière : Quant à l'exécution, elle est au total assez médiocre.

Les Salles d'études sont belles & bien distribuées.

La *Bibliothèque* de cette maison, jouit à Milan, d'une haute réputation ; on la fait marcher de pair, avec celle Ambroisienne : Une collection célèbre de Médailles en fait partie.

L'*Observatoire* passe pour un des beaux d'Italie, & le plus complet en instrumens astronomiques. (*)

(*) Près de ce Collége est la *Porta Beatrice* (ou Porta San Marco) ; nous ne l'indiquons, que parce que c'est de cette porte que commence le *Canal* tiré de l'*Adda*, appelé *Martesana* : Nous avons vu (ci-devant) l'autre point de dé-

Milano : Santa Fedele, Casa Cusani, Casa Simonetta, Casa Clerici, Palazzo Durani, Santa Catherina in Brera. Casa Aresse.

SAN FEDELE; Eglise précédemment dépendante de la Maison professe des ci-devant Jésuites : les uns attribuent au *Bramante*, d'autres au *Pellegrini*, cette composition, regardée à Milan, comme l'un de leurs plus superbes édifices : il y a certainement de bonnes parties, & à tout prendre il mérite d'être vu.

LA DOUANE (ci-devant *Casa Marino*), est un des beaux morceaux d'architecture de Milan; nous nous gardons bien de le citer comme le plus correct, le plus régulier, mais comme l'un de ceux qui forment le plus bel effet.

PALAZZO *Durani*, situé sur le *Corso di Porta Orientale* (*). La façade de ce bâti-

---

part de ce même canal, à mi-chemin à peu près de Bergame à Milan.

La *Casa Cusani*, est dans le voisinage; ce bâtiment est d'une fort belle apparence — La *Casa Simonetta*, n'est pas fort éloignée; ce bâtiment est également d'une bonne construction.

La *Casa Clerici*. „ Maison superbe, meublée „ avec magnificence, & dans le meilleur style ; „ c'est ce que l'on cite de préférence à Milan „ pour un modèle d'élégance & de goût." Nous n'avons point vu l'intérieur.

(*) „ On donne à Milan le nom de *Corso*, à „ toutes les grandes rues qui pourroient servir à „ la course des chevaux : Tel est le *Corso di Porta „ Vercellina; Corso di Porta Romana*, &c.

Dans le voisinage *delle' Porta Orientale*. est située *Santa Catherina* (*in Brera*), jolie Eglise de religieuses, ornée avec goût.

La *Casa Aresse*, fort bel hôtel; dans lequel se trouve, dit-on, une belle collection de Tableaux. Nous ne l'avons point vu.

Milano : il Seminario, Collegio Elvetico.

ment, est d'un très-grand caractère; elle offre de fort belles masses & quelques heureux détails.

LE SÉMINAIRE, est l'une des belles fondations de St. Charles : ce bâtiment pris dans sa totalité, est d'un fort bel effet : La cour est entourée d'une galerie formée par des colonnes accouplées : cette disposition très-noble se répète dans l'étage supérieur.

La Porte d'entrée est mauvaise; une plate-bande (puisqu'il ne vouloit pas la ceintrer), eût infiniment mieux fait, que les pans coupés, par lesquels elle est terminée. Toute cette composition est de *Joseph Mela* (*).

LE COLLÉGE HELVÉTIQUE; autre fondation de St. Charles, supérieure encore à la précédente. Ce qui est exécuté de ce bâtiment (**), a été élevé sur les desseins du *Pellegrini :* c'est une fort bonne chose à voir, quant aux masses principales, l'ensemble a beaucoup de noblesse. Deux cours, qui se communiquent, sont entourées de colonnes, qui, de même que dans le précédent bâtiment, laissent régner entr'elles & le mur de clôture, une galerie qui suit le même plan, & qui se répète également au premier étage. On remarquera que l'architecte a employé dans les angles des Pilastres carrés au lieu de Colonnes : Ce mê-

(*) On voit dans la première cour de cette maison une fort belle colonne de granit couchée à terre; elle mériteroit bien d'être élevée quelque part.

(**) Le côté droit reste à faire.

lange peine à l'œil du connoisseur ; une colonne étoit aussi solide & feroit mieux (*). Milano : Lazzareto ; Casa di Correzione.

Lazzareto, Hôpital situé hors la Porte Orientale... il a deux cents trois toises de longueur & cent quatre-vingt-dix-sept de largeur : les grands côtés ont chacun cent trente-une arcades & les petits côtés en ont cent vingt-sept : Ces arcades sont portées par de mauvaises petites colonnes... & renferment deux cents quatre-vingt-seize chambres à cheminées.... Au milieu de la cour est une Chapelle de forme octogone, disposée de manière à être vue de presque toutes les chambres, &c. (**)

Casa di Correzione, Hôpital général nouvellement reconstruit, situé au nord de la

---

(*) L'Hôtel de M. le Comte *Firmian*, Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Impériale & Royale, est dans le voisinage ; il est peu remarquable, il n'a même nul mérite dans ses dehors ; mais la distribution en est sagement pensée : les appartemens sont ornés moins somptueusement, que noblement, & avec goût ; on y remarque quelques Tableaux de prix, & une Bibliothèque nombreuse, & du plus excellent choix.

Ce Ministre, si universellement chéri des peuples que son administration rend heureux, jouit dans tout le reste de l'Europe de l'estime la plus étendue, & la mieux méritée.

(**) „ Ce grand édifice, construit autrefois pour les pestiférés par Louis *Sforce* en 1489, a été achevé par *Louis XII* en 1507. Il ne sert guères „ aujourd'hui qu'à tenir une partie des chevaux „ du Prince de Modène ; & l'on sème du gazon „ dans la cour."

Milano : Casa di Correzione.

Ville & dans l'intérieur des remparts. Environ un tiers du plan général, est seulement élevé : On y remarque une distribution parfaitement entendue, & c'est de tous les édifices de ce genre, celui qui nous a paru le plus digne d'éloge. Tous ceux qui y sont détenus, sont censés n'avoir point commis de fautes graves : Les pauvres y sont soulagés, & l'on y occupe au profit de la maison, tous ceux en état de travailler ; on les y oblige même, non-seulement par la voie de punition, de châtiment ; mais plus encore par les récompenses pécunieuses qui leur sont assurées : L'administration y reçoit aussi des sujets à la sollicitation de Pères, Mères & chefs de famille.

Les Prisonniers sont renfermés seul à seul dans des cases ou cellules qui ont huit pieds de profondeur, sur six de largeur, & un peu plus de sept de hauteur : Elles sont éclairées par une fenêtre extérieure d'environ deux pieds d'ouverture, & par une seconde pratiquée à côté de la porte, & par laquelle reçoivent leurs alimens & autres nécessités, ceux que l'on juge devoir plus particulièrement resserrer.

Chaque corps de galerie, est d'un très-grand vaste ; c'est proprement un immense salon ; de hautes colonnes embrassent les trois étages de logement ; elles laissent au rez de chaussée un large passage, & un espace suffisant entr'elles & la clôture extérieure des cellules, pour donner au prisonnier celui nécessaire pour s'y occuper de divers menus travaux, dans les heures qui lui appartiennent.

Tout ce que l'on peut imaginer pour maintenir le meilleur ordre, la plus grande propreté & salubrité possibles, se remarque ici dans un degré d'intelligence supérieure. Milano : les Galères.

Les Galères. Ce n'est que depuis quelques années, que le gouvernement cesse d'envoyer à Venise (*) les malfaiteurs que les Tribunaux condamnoient à la chaîne; soit pour un temps limité, soit pour leur vie; il a senti qu'il étoit possible de tirer quelques services de ces criminels, & à l'imitation de presque tous les souverains d'Allemagne, on les employe ici à une infinité de travaux publics; ils offrent d'ailleurs à la multitude, un exemple permanent de la surveillance de la justice, & la crainte de ne pouvoir lui échapper & d'éprouver un pareil châtiment, peut empêcher bien des crimes.

Mais le Magistrat en punissant d'après la loi, n'a point voulu multiplier à l'infini leurs peines: ces malheureux sont chaussés & couverts; leur nourriture est saine & suffisante, & leur prison n'est ni dangereuse, ni hideuse, ni cruelle (**). On a fait choix

(*) La république anciennement les recevoit indistinctement; ensuite elle ne voulut plus retenir que ceux qui pouvoient lui être le plus utiles, & comme le supplice de l'*Estrapade* que l'on donnoit alors avec rigueur, estropioit souvent pour la vie ceux qui en étoient punis, elle refusoit ceux-ci, qui dès-lors, restoient à la charge du Souverain de Milan.

(**) Bien différente en cela de celles qui viennent récemment d'être construites à Bruges, à

Milano : les Galères.

d'un emplacement parfaitement aëré & dans lequel circule un fort volume d'eau courante.

On trouve au rez de chauſſée une cour aſſez vaſte dont on accorde la jouiſſance à ceux que l'on juge mériter cette condeſcendance (*).

La Cuiſine, la Boulangerie, la Buanderie, l'Infirmerie, &c. ſont placées dans le bas, & chacun de ces objets le plus avantageuſement poſſible : on ne peut trop faire d'éloge de cette diſpoſition.

On a établi dans l'entre-ſol (**), nombre de Métiers de différentes étoffes de laine, auxquels on occupe ceux des priſonniers qui les exerçoient ci-devant avec ſuccès, & ceux que l'on juge avoir des diſpoſitions pour les apprendre. Leur travail journalier eſt au profit de la maiſon, avec néanmoins cette indulgence, que ce qu'ils ouvragent ou fabriquent les jours de fêtes & dimanches, ou dans leurs heures de repos, eſt à leur profit.

On les réunit chaque ſoir & lors de la

Gand, à Bruxelles : dans ces dernières ſur-tout il ſemble qu'on ait pris à tâche de raſſembler tout ce qui pouvoit faire naître dans le cœur du priſonnier & le déſeſpoir, & la mort.

(*) On a pratiqué dans une partie de cette cour quelques boutiques, dans leſquelles, à de certains jours, ils étalent les ouvrages qu'ils ont faits pour leur profit particulier.

(**) Cet entre-ſol eſt trop bas & ne reçoit point aſſez d'air : Celui qu'on y reſpire eſt dangereux; auſſi ſe propoſe-t'on d'y remédier inceſſamment.

eſſation de tout travail dans une large ga- Milano : Carceri.
erie, ſoutenue par des colonnes qui mon-
ent de fond, à l'une des extrêmités de la-
uelle eſt une Chapelle très-propre. De droite
t de gauche, on a pratiqué trois étages de
orridors ouverts de huit à dix pieds de lar-
eur: c'eſt ſur ces corridors que couchent
es Forçats. Ils ſont en tout temps enchaî-
és: on y ajoute chaque ſoir une nouvelle
haîne qui les aſſujettit tous l'un à l'autre,
ur la même file; cette chaîne embraſſant
a longueur totale du corridor : conſéquem-
ent on en eſt abſolument les maîtres. L'hi-
er, cette vaſte ſalle eſt échauffée par un
oël.

Les Prisons. Le proverbe qui dit, que
ien n'eſt plus triſte que la porte d'une pri-
on, ne peut avoir lieu pour celle-ci : On
y entre par un portail fort décoré; une vaſte
our diſtribue au rez de chauſſée une galerie
n portiques ouverts formée par des colon-
es accouplées, qui font un aſſez bel effet.
l n'exiſte certainement point de priſon
ont les abords ſoyent auſſi magnifiques.
Les Caſes où ſont détenus les priſonniers
ordinaires, ſont au rez de chauſſée : La
Salle où ils ſe tiennent le jour eſt éclairée
par de grandes arcades, fermées par de
doubles grilles à travers deſquelles ils ont la
liberté de parler à tout le monde (*).

(*) „ *Caſa Caſtelli*, que l'on trouve près du
„ canal, en allant par le *Corſo di Porta Toſa*, eſt
„ un des beaux Palais de la ville : nous ne l'a-
„ vons point vu.

Milano : Palais Archiépiscopal.

L'*Archevêché :* l'extérieur de ce Palais peu remarquable, mais il renferme une collection de Tableaux fort estimés.

Du *Giorgion ;* Moïse sauvé des eaux „ C'est un chef-d'œuvre ; les têtes sont b „ les & pleines d'expression, les chairs trè „ vraies, &c."

Du *Guerchino ;* Judith, dans l'instant elle coupe la tête à Holopherne ; David t nant la tête de Goliath : deux petits T bleaux peints sur ardoise. „ Il y a beaucou „ d'action & d'expression dans le premie „ il est même piquant d'effet, &c."

Du *Procaccino ;* une Magdelaine consol par un Ange.

Du *même ;* le Mariage de sainte Cathérine *très-beau Tableau ;* la tête de la Sainte es on ne peut pas plus agréable ; celle de l Vierge a beaucoup de noblesse, & le Bam bino est très-joli, il donne sa main à baiss à Ste. Cathérine avec beaucoup de grâce & de naïveté, &c.

Du *Palmo Vecchio ;* la Femme Adultère „ Tableau composé sagement & l'un de „ meilleurs de ce maître pour la couleu „ locale & l'expression."

De *Michel-Ange Carraggio ;* un St. Sébastien, peint d'une très-grande manière il est d'un excellent effet.

De *Carnaletti ;* une belle suite de Vue de Venise.

Le Martyre des saintes Seconde & Rufine ; Tableau de trois Peintres différens ; Ste. Seconde déjà morte, est du *Cerano ;* Ste. Rufine prête à recevoir le martyre, est

a *Procaccino;* le Bourreau eſt peint par *Morazzone :* „ Ce Tableau eſt vigoureux de couleur ; les ombres ont fortement pouſſé au noir.

Du *Morazzone;* une Adoration des Mages : ce Tableau eſt compoſé & peint dans la manière du Titien, dont il étoit élève; mais il eſt très-loin de la perfection de ce très-grand maître.

Du *Panini ;* une ſuite de Tableaux qui remplissent ſeuls une très-grande ſalle ; il y a repréſenté divers ſujets de l'ancien & du nouveau Teſtament.

Nombre de Deſſeins de différens maîtres; de Leonardo del Vinci; de Michel-Ange; du Guide; de Paul Veroneſe, &c.

La Passione; *Egliſe de Chanoines Réguliers :* la façade eſt ornée „ de pluſieurs Bas-reliefs qui repréſentent d'une manière expreſſive & pathétique les différens myſtères de la Paſſion." Ces Bas-reliefs exceptés, toute cette compoſition eſt des plus médiocre.

On regarde comme deux des meilleurs Tableaux du *Campi;* celui placé au-deſſus de la principale porte d'entrée, dans lequel il a repréſenté, „ St. Charles Barromée à ſon bureau, méditant ſur un Livre, à côté duquel eſt ſon déjeûné." Le ſecond décore la première Chapelle à droite; il a pour ſujet une Ste. Famille : ce dernier eſt ſupérieur au précédent.

Fopone ou *Sepolchri dell'Oſpital Maggiore.* On ne prendroit jamais cette conſtruction pour un Cimetière, & nous ne

Milano : San Philippo de Nery, San Barnaba.

croyons pas qu'il en exiſte un plus magnifique en Europe (*). La maſſe générale la forme d'une croix grecque dont les quat extrêmités ſont arondies; une galerie ſou tenue par des colonnes accouplées, dont intérieurement une décoration d'un très beau genre, mais l'ordre dorique qui la ca ractériſe, n'y eſt pas employé avec pureté & les licences qu'on y a priſes, réuſſiſſen mal. Cette galerie eſt exhauſſée du ſol in térieur de quelques marches; les caveaux qu ſervent de ſépulture ſont diſtribués ſous c portique : De vaſtes fenêtres grillées ſon pratiquées ſymétriquement autour du mu extérieur, ou de clôture; elles donnen autant de percés agréables ſur la ville & ſur la campagne.

On a bâti au centre de l'eſpace vide une petite Egliſe que l'on a aſſujettie au plan général; elle eſt proprement, mais ſimplement décorée (**).

(*) Le Cimetière de *Bufalora* (ſitué deux poſtes en avant de Milan ſur la route de *Vercelli*), eſt imité de celui-ci; il eſt d'une conſtruction également curieuſe; nous invitons d'y jéter un coup d'œil : le temps de relayer ſuffit pour s'y faire conduire & rejoindre ſa voiture.

(**) On peut voir en ſe repliant vers le centre de la ville, l'Egliſe de *St. Philippe de Néry*; elle eſt petite, mais ornée avec goût.

San Barnaba : „ Le grand Autel de cette Egliſe „ eſt remarquable par ſa propreté & ſa richeſſe; „ il eſt tout garni de petits panneaux d'écailles „ enchâſſés dans des cadres d'argent, &c.”

BIBLIOTHÈQUE *Pertusati*) dans le *Borgo di Porta Romana)*, que la ville a achetée dans l'intention de la rendre publique ; on l'estime encore plus que la Bibliothèque Ambroisienne, du moins pour la rareté des livres & des éditions." Nous ne l'avons point vue. Milano : Bibliothèque Pertusati, lo Spedale Maggiore, Palais Ducal.

LO SPEDALE MAGGIORE, vaste bâtiment décoré avec une richesse surprenante. La cour principale, est, à peu près carrée ; elle peut avoir trois cents cinquante pieds : elle offre deux étages de galeries ; celle du rez de chaussée est ornée de colonnes ioniques ; l'ordre composite caractérise l'étage supérieur : ces deux ordres sont employés avec toute la pompe & la richesse dont ils sont susceptibles, mais non avec l'élégance qui leur est propre.

L'entrée principale de la Chapelle donne sur cette cour ; on doit y voir une Vierge, *beau Tableau* du *Guerchin*, placé sur le grand-Autel.

On porte le nombre des Lits dressés dans cet Hôpital à douze cents. „ On y élève, dit-on, jusqu'à quatre mille Enfans trouvés... Toutes les salles sont voûtées."

PALAIS DUCAL. On est occupé actuellement à y faire de grandes augmentations, & autant d'embellissemens que le local des lieux peut le permettre. La nouvelle façade est d'un bon genre ; on donne le plus de régularité qu'il est possible aux cours, & l'on améliore également l'ancienne distribution. L'enceinte qu'occupe ce Palais, est fort vaste.

Milano : San Nazaro. C'étoit près, & même attenant ce Palais qu'étoit construite la belle SALLE DE SPECTACLE, qui a été récemment incendiée : On en construit maintenant une autre dans un emplacement qui paroît de plus favorable : cette Salle sera très-vaste & le travail en avance beaucoup (*).

SAN NAZARO (**); grande Eglise Collégiale, située près de la Porte Romaine : elle est précédée par un porche ou vestibule de forme octogone qui monte de fond : au-dessus du premier ordre on voit huit Tombeaux de la famille des *Trivulzi :* Ces Tombeaux sont traités avec la simplicité propre à ce genre de monument, mais on en auroit dû varier davantage la forme. En général ce vestibule fait un bon effet ; *il est vraisemblable qu'il a fourni l'idée de la Chapelle Sépulcrale de St. Laurent à Florence.*

SANTA

(*) Cette Salle est élevée sur l'emplacement d'une ancienne Eglise ou Oratoire, qu'on a démolie à cette occasion ; opération, qui, comme on doit le croire, n'a pas fort édifié nombre de dévots Milanois... Mais quand on supprimeroit une centaine encore de ces petites Eglises, il en resteroit beaucoup trop, même dans la supposition où la population pourroit augmenter au double de celle actuelle. Il n'est aucune Ville Catholique en Europe (Rome même comprise) où l'on compte autant d'Eglises, de Monastères, de Chapelles, de Confréries, &c. &c. qu'à Milan.

(**) On pourra diriger sa marche pour se rendre ici du Palais Ducal, par la *Casa Annone :* ce Palais est décoré d'une manière intéressante.

SANTA MARIA *di San Celso* (*), „ l'une „ des Eglises des plus estimées de Milan, „ & que l'on assure être élevée sur les des- „ seins du *Bramante :* " Elle est entièrement construite en marbre. L'Eglise proprement dite, est précédée d'une cour, ouverte sur la rue, par trois portes : Cette cour forme un carré long, décoré en colonnes, qui donnent une galerie couverte en face, & de l'un & de l'autre côté du portail. Cette décoration est médiocre, & l'ordre Corynthien qu'on y a employé, manque d'effet. Milano : Santa Maria di San Celso.

Le Portail est d'un dessein excessivement tourmenté ; il est plus que douteux qu'il soit réellement de l'artiste célèbre auquel on l'attribue : Il est d'ailleurs orné de beaucoup de Sculpture & la plupart de bonnes mains. Les *Statues d'Adam & Eve* (**), en marbre, ornent les deux niches pratiquées près des deux petites portes : „ Elles sont „ bien pensées ; la première est très-noble, „ la seconde est la figure de la beauté même, „ taillée par la main des Grâces ; l'Anti- „ que offre peu de morceaux plus purs, plus „ corrects de dessein, & d'une plus agréable „ expression. On donne communément ces

(*) La *Porte Romaine*, sous laquelle on passe en se rendant de *San Nazaro* à *San Celso*, est une des curiosités de Milan ; la singularité de sa construction, fait tout son mérite.

(**) Ces figures offroient d'abord leur nudité, dans toute la vérité de la nature ; on y a ajouté depuis des feuilles de pampre en bronze.

Milano : Santa Maria di San Celso.

deux beaux morceaux à *Artaldo Lorenzi*, Florentin.

Les deux Sibylles, également de marbre, couchées l'une & l'autre sur le fronton brisé placé au-dessus de la porte principale, sont, du *Fontana ;* ces figures sont belles, mais très-éloignées du mérite des précédentes. Le Bas-relief placé au-dessus de cette porte, de même que les deux autres moins grands qui l'accompagnent de droite & de gauche, sont également de ce dernier maître : On leur reproche un peu trop de lourdeur.

L'intérieur de l'Eglise, est un peu plus sagement traité. On remarque au-dessus de la petite porte d'entrée à gauche une Vierge (*) en marbre, par le *Fontana ;* elle est belle, sans être néanmoins un chef-d'œuvre.

En avançant vers le Sanctuaire, on doit voir une Vierge & trois Prophètes en marbre, du *même* maître, placés dans des niches : ces quatre *morceaux* sont *fort estimés.* La niche dans laquelle est placée la Vierge, est devenue par succession de temps un Autel très-décoré, fort riche : Les colonnes qui le soutiennent sont revêtues de lames d'argent, & leurs bases & chapiteaux, sont en outre dorés. De grosses lampes brûlent

(*) Elle avoit été destinée pour couronner ce même portail ; on l'a jugée trop belle, & on lui en a substitué une autre moins précieuse. On n'en auroit point dû mettre du tout ; le sommet d'un fronton, n'est certainement pas fait pour porter une figure.

sans cesse devant cet Autel, & des milliers d'*Ex-voto* de même matière, garnissent très-symétriquement la frise & la corniche dans tout le pourtour de la nef: Le nombre en est inconcevable. Milano : Santa Maria della Vittoria, San Laurenzo.

On trouve quelques bons Tableaux dans plusieurs des Chapelles de cette église: le meilleur est de *Pâris Bordone;* il représente la Vierge invoquée par St. Jérôme: c'est un des meilleurs morceaux de ce maître, élève distingué du Titien.

SANTA MARIA *della Vittoria;* jolie petite Église de Religieuses Dominicaines: le portail, sans être excellent, fait un bon effet; la coupole réussit également bien: & l'ensemble total, plaît au premier coup d'œil.

L'intérieur est décoré avec noblesse & avec goût. Le Tableau placé au-dessus du maître-Autel, est assez généralement attribué à *Salvator Rosa;* il représente l'Assomption de la Vierge; „ On le trouve bien composé, bien dessiné, on y remarque beaucoup d'expression, mais peint avec un peu de molesse, & moins bien colorié, que ne le sont les belles productions de ce maître.

Deux très-*beaux Payſages* du *Poussin*, décorent les deux côtés du Sanctuaire: Il a représenté St. Paul hermite dans celui placé à gauche; St. Jean dans le désert, est le sujet de celui à droite. Ces deux Tableaux ont souffert; ils ont néanmoins encore un grand mérite.

SAN LAURENZO. On vante beaucoup ici la construction de cette Eglise; la hardiesse & la singularité, sont cependant à peu près

Milano : San Lauren-zo, Anti-quités.

ſes ſeuls mérites : le plan ſemble être calqué ſur celui de *St. Vital de Ravenne :* C'eſt un octogone, ſur quatre côtés duquel eſt ajoutée par forme de prolongation, une petite nef terminée en cul-de-four! Une colonnade qui ſuit le même plan, diſtribue dans tout le pourtour une galerie qui tient lieu de petites nefs ou bas-côtés. L'intérieur de la coupole fait aſſez bien, & les tribunes pratiquées au-deſſus du premier ordre, ſe préſentent avec quelque nobleſſe. Extérieurement cette compoſition a peu de mérite, la courbure de la coupole s'élance trop précipitamment ; elle eſt mal couronnée.

On voit près de cette Egliſe un aſſez *beau reſte d'Antiquité*, le ſeul qui ſubſiſte encore à Milan : il conſiſte en ſeize colonnes corynthiennes cannelées de marbre, diſpoſées de manière à faire juger qu'elles formoient le portique de quelque édifice (*) vaſte & ſomptueux : Elles ſont poſées ſur un ſoubaſſement dont une partie reſte enterrée. Ces colonnes ont entr'elles un égal

(*) On a placé contre un corps de maçonnerie qui ſert de contre-fort à la dernière colonne de la gauche, une *Inſcription* (qui paroît être véritablement antique) trouvée dans le voiſinage; par laquelle on pourroit juger que le Temple auquel appartenoit ce portique, avoit été élevé à l'honneur de l'Empereur *Verus* vers l'an 165, de l'ère chrétienne. Si cette inſcription regarde bien certainement cet édifice, elle détruiroit l'opinion commune qui le ſuppoſe avoir été un Temple érigé à *Hercule* avec des bains, par l'Empereur *Maximien*, vers l'an 286.

Milano : San Laurenzo, Ruines, Santa Marta, San Aleſſandro, San Sebaſtiano, Caſa, Viſconti.

eſpacement, les deux du milieu exceptées, qui paroiſſent donner une diſtance à peu près double. Dans leur état actuel il eſt aſſez difficile d'en juger; aucune n'eſt entière : Ce qui ſubſiſte des baſes, eſt d'un beau profil ; quant aux chapiteaux, toutes les parties ſaillantes ont diſparu : l'ancienne architrave ſe voit encore dans preſque toute ſa longueur, mais la friſe & la corniche ſont détruites. Une main mal-adroite, ignorante, a réuni l'entre-colonnement du milieu par un grand arc conſtruit en brique : Rien n'eſt plus mauſſade & plus ridicule.

Il eſt triſte qu'on n'ait pas ſu profiter de cette colonnade lors de la conſtruction de *San Laurenzo :* on a fait ici la même faute qu'à Rome, à l'égard du Temple de *Fauſtine.* On a bâti en retraite de ces deux belles ruines, quand rien n'étoit plus facile & plus avantageux, d'unir avec l'ancienne la nouvelle compoſition.

SANTA MARTA (*); *Egliſe de religieuſes* dans laquelle on va voir la Statue de *Gaſton de Foix* (**), en marbre; mais plus intéreſſante par le héros dont elle rappelle la mémoire, que par ſon mérite propre.

Nous ne ferons qu'indiquer ici les EGLISES de *San Aleſſandro*, & *San Sebaſtiano :* La

(*) *Caſa Viſconti*, eſt dans le voiſinage; ce bâtiment ſans être fort beau, eſt d'un grand caractère.

(**) Les Bas-reliefs qui ornoient l'ancien Mauſolée, ſont aujourd'hui partie des curioſités qui embelliſſent *Caſtellazzo.*

Promenades publiques.

première est vaste & fort ornée ; le maître-Autel est d'une extrême richesse, mais d'un assez pauvre travail : on regrette de voir autant de matières précieuses, employées avec si peu de goût. La seconde (*San Sebastiano*), est d'un goût de construction mieux pensé & que l'on parcourt avec plaisir (*).

PROMENADES. Plusieurs longues portions des remparts sont ornées d'arbres & servent à l'usage public : La noblesse paroît avoir adopté l'esplanade qui est entre la ville & la citadelle : On y voit un peu avant le coucher du soleil un nombre assez considérable de beaux Equipages. On arrose avec soin, non seulement la promenade proprement dite, mais encore les principales issues qui y conduisent : les forçats sont occupés à cette police.

Excursion de Milan à Pavie.

*** ON *compte deux postes de Milan à Pavie*, & la route est très-agréable & très-belle : quelques milles avant d'y arriver, on laisse à peu de distance de la route, la célèbre Chartreuse, que nous parcourrons à notre retour de Pavie à Milan.

PAVIE, est fort vaste ; sa situation sur le *Tessin*, & au milieu d'une plaine extrêmement fertile, prévient d'abord en sa faveur : elle est assez généralement bien bâtie ; on y remarque un nombre considérable

(*) Nous laissons encore les Eglises *San Paolo ; San Eustarchio*, *San Eusebio*, &c. pour ceux qui ne veulent absolument rien perdre.

de rues larges & bien alignées ; quelques places peu vaſtes ; mais bien percées : On croit que la population paſſe trente mille ames.

Pavia: Piazza Maggiore, il Duomo, San Pietro, San Salvadore, il Carmine, &c., l'Univerſité.

Piazza Maggiore, eſt celle qui précède la Cathédrale ; elle eſt décorée en portiques, & la maſſe totale fait aſſez bien : c'eſt ſur cette place qu'eſt juchée ſur une mauvaiſe colonne, une *Statue équeſtre en bronze* que l'on prétend (à Pavie) repréſenter *Marc-Aurèle-Antonin* : La Statue a un peu moins de cinq pieds de proportion ; elle & le Cheval ont fort peu de mérite.

LA CATHÉDRALE que l'on eſt occupé à reconſtruire, ne ſera pas un édifice merveilleux : en général on voit peu de belles Egliſes à Pavie : il n'en eſt aucune d'intéreſſante quant aux arts. Celle de SAN PIETRO, eſt d'un aſſez beau gothique ; mais elle eſt plus recherchée pour quelques Tombeaux (*) qu'elle renferme, que par le mérite de ſa conſtruction propre. On indique encore aux curieux, celles des *Dominicains ; de San Salvador ; il Carmine ; San Micheli*, &c. &c.

L'UNIVERSITÉ & les treize Colléges qui

(*) Indépendamment du corps de *St. Auguſtin*, que cette Egliſe prétend poſſéder, ils jouiſſent plus authentiquement des cendres de *Boëce*, „ Conſul Romain également célèbre par ſa ſcien„ ce, ſon éloquence, ſa piété & ſes malheurs. On „ y voit auſſi les Tombeaux de *François Duc de* „ *Lorraine*, & de *Richard Duc de Suffolck*, qui „ périrent à la bataille de Pavie.

Pavia : la Chartreuse.

sont sous sa dépendance, paroissent assez déserts : Une *Statue* de *Pie V*, en bronze, est élevée devant l'un de ces Colléges dont il a été le fondateur (*Collegio del Papo*); cette Statue est estimée. Le Collége fondé & élevé par St. Charles Borromée, est un très-beau & très-vaste bâtiment, d'une construction très-noble & calquée, à peu de différence près sur le Collége Helvétique, & le Séminaire de Milan : plusieurs Salles sont ornées de peintures du *Zuccheri*.

Le *Pont du Tessin*, est encore une des curiosités de Pavie ; il est grand & d'une construction assez hardie : Une partie est revêtue en marbre & cache les briques dont il est entièrement construit ; il est couvert dans toute sa longueur : C'est la promenade favorite des habitans de cette ville.

CHARTREUSE DE PAVIE (*). Nous avons laissé sur notre gauche en venant de Milan ici, ce Monastère célèbre : Une double & belle allée d'arbres (longue d'un peu moins d'un mille) le sépare de la grande route qu'il faut quitter pour s'y rendre. On croit, dans le pays, ce Monastère le plus magnifique de tout l'ordre : Il est certain qu'il est d'un très-grand vaste & que son fondateur (**) semble n'avoir rien épar-

(*) On sait que c'est dans les environs de ce Couvent, que FRANÇOIS Ier. perdit la bataille dite de Pavie, le 24 Février 1525, & dans laquelle il fut fait prisonnier, par le *Connétable de Bourbon*, qui commandoit pour CHARLES-QUINT.

(**) *Jean Galeas Visconti* : On prétend que

gné pour lui donner cette prépondérance. Pavia : la Chartreuse.

L'Egliſe, ainſi que les premiers Cloîtres, ſont exécutés ſur les deſſeins du *Bramante*. Le Portail eſt exceſſivement orné, & dans cette multitude d'ornemens, on en trouve pluſieurs d'ingénieuſement penſés & d'un travail ſatisfaiſant. L'intérieur de l'Egliſe flatte d'abord ; le plan en eſt ſage & le caractère de ſa décoration, eſt, dans la majeure partie, noble & magnifique : Toute la voûte eſt peinte à fond d'azur ſemée d'étoiles & de roſettes de bronze doré.

Le maître-Autel eſt d'une richeſſe ſurprenante : Les marbres les plus rares, & les pierres les plus précieuſes, y ſont employées avec une profuſion inconcevable : On y remarque quelques parties de beaucoup de mérite. Le *Bas-relief en marbre* qui fait Devant d'Autel, eſt *très-beau ;* il a pour ſujet, l'Enſeveliſſement du Sauveur : Il eſt de *Thomaſo Orſolino*, Génois. Les Statues repréſentant les Vertus Cardinales traitées en marbre, ſont également de bonnes mains.

Les Freſques qui garniſſent tout le pourtour du chœur, ſont de *Daniel Creſpi ;* il y a exprimé la Nativité du Sauveur ; l'Adoration des Mages ; la Préſentation au Temple ; & le Sauveur diſputant avec les Docteurs de la Loi. „ Les peintures d'en „ haut repréſentent la vie de St. Bruno...

---

*cette maiſon jouit de plus de cinq cent mille livres de revenu.

Pavia : la Chartreuse.

„ Ces Tableaux sont peints d'une manière „ large & assez bonne.

Les Chapelles distribuées dans les bas côtés de droite & de gauche, sont également fort ornées : On remarquera que les Devants d'Autels de plusieurs sont traités en Bas-reliefs de marbre, & qu'ils ont tous du mérite. La Chapelle de la croisée de l'Eglise à droite, est l'une des mieux composée de cette Eglise : Le Bas-relief de Devant d'Autel représente saint Bruno adorant la croix : il est également d'*Orsolino*. Le tableau a pour sujet, St. Bruno & saint Charles Borromée, invoquant la Vierge ; on le dit de *Cerano :* il est bon, mais il n'est rien de plus.

Le *Tombeau du Fondateur* & de la Duchesse son épouse, est élevé près de cette Chapelle : il est riche, mais mal composé ; plusieurs parties de détail, sont néanmoins bien traitées.

On doit jeter un coup d'œil sur chacune des autres Chapelles ; elles offrent toutes quelques morceaux qu'il est bon de connoître : de préférence la sixième à droite, décorée d'un Tableau du *Guerchin*, dans lequel il a représenté saint Paul écrivant, & St. Pierre le faisant remarquer à la Vierge : ce morceau est médiocre pour un tel maître.

On voit dans la cinquième Chapelle à gauche, un *Tableau* du *Cairo*, généralement estimé : il a pour sujet le double Mariage des deux saintes Cathérine : l'Enfant Jesus présente d'une main un Lys à Ste. Cathérine vierge & martyre, & il pose de l'autre

une Couronne d'épines sur la tête de Ste Cathérine de Sienne, qui lui baise le pied : „ C'est un bon Tableau, d'une belle cou- „ leur ; la Ste. Cathérine de Sienne a l'air „ d'une pénitente ; l'autre a un profil très- „ joli, fin & mignon : la Vierge est très- „ belle, & d'une grande noblesse." Pavia ; Casa Simonetta.

La vieille & la nouvelle *Sacristies* sont fort décorées, & renferment (on doit s'y attendre) un nombre considérable de Reliquaires, de Vases sacrés, & d'Ornemens du plus grand prix ; l'Argenterie d'Eglise s'y trouve comme entassée, & la plupart de très-beaux modèles. Entre les Vases sacrés, on fait remarquer un Calice d'or orné de diamans. Plusieurs ornemens sont brodés à l'aiguille par la célèbre *Antonia Peregrina*, dont l'exécution est d'une beauté surprenante. L'une & l'autre Sacristies sont revêtues d'une fort belle Boiserie, & garnies de Tableaux estimés.

La *Bibliothèque*, la *Salle du Chapitre*, & sur-tout l'*Appartement du Prieur*, sont autant de choses à voir : nous ne ferons que les indiquer ici. En général, toutes les distributions de cette maison sont belles & intéressantes, pour ceux particulièrement qui n'auront point vu les Maisons de ce même ordre à Paris, à Marseille, à Grenoble, & sur-tout l'infiniment belle Chartreuse de Naples.

Casa Simonetta ; belle & vaste Maison, située à trois milles environ au nord de Milan. Cette habitation est célèbre par un Echo, *qui, jadis a répété* (dit-on) *jusqu'à*

cent fois : des travaux ajoutés depuis à ce bâtiment, & d'autres raisons locales, lui ont fait perdre beaucoup de son ancien mérite ; on distingue mal-aisément aujourd'hui le mot ou le bruit donné, après la vingtième, ou vingt-cinquième répétition : on compte plus loin, en faisant cette expérience par un coup de pistolet. La gradation entre la naissance & la cessation totale du bruit imprimé, est modulée de la manière la plus agréable.

Excursion de Milan aux Isles Borromées, à Cosma, &c., par Castellazzo, & Sesto.

*** *On n'a point établi de poste sur cette route ; il faut prendre des chevaux de voiturins, & bien convenir de ses faits avec eux.* La distance de Milan à Sesto, est de trente-cinq milles : ce chemin est des plus agréable ; toute cette campagne, est (si nous osons nous exprimer ainsi), hérissée d'habitations & de maisons de campagne, toutes plus belles l'une que l'autre.

Le *Château de* CASTELLAZZO, s'annonce avec une grandeur peu commune ; les Jardins sont très-vastes, richement décorés & parfaitement bien entretenus : l'avenue qui conduit du bord du grand chemin au Château, est de toute beauté.

Les Appartemens sont très-noblement meublés. On voit dans une des Salles du rez de chaussée, une *Statue antique* de marbre du grand Pompée ; elle est de proportion héroïque : ce n'est pas un chef-d'œuvre ; mais c'est un bon morceau de sculpture.

Dans une autre Salle, quatre *Bas-reliefs*

auſſi *de marbre*, repréſentant les principales actions de *Gaſton de Foix* (*), &c. Ils faiſoient ci-devant partie du Mauſolée de ce héros, érigé dans l'Égliſe de *Sainte-Marthe*, à Milan (Voy. ci-devant *page 101*). Ces Bas-reliefs ont ſouffert, mais ils ſont encore beaux, & ils approchent beaucoup de l'antique. On montre quelques autres morceaux de ſculpture qui ne ſont pas ſans mérite, mais qui ne peuvent attacher que ceux qui n'ont point vu la galerie de Florence & les Palais de Rome. Caſa Lainate, Seſto.

On paſſe enſuite ſous les murs des Jardins de la *Caſa Lainate;* autre très-belle Maiſon de campagne. A partir d'ici juſqu'à Seſto, le chemin, ſans ceſſer d'être beau, devient moins agréable; la campagne eſt auſſi moins riche, le ſol eſt plus aride & montueux.

Le *Village de* SESTO (**), eſt conſidéra-

(*) „ Il étoit neveu de *Louis XII*, & gouver-
„ neur de Milan; il fut tué en 1512, après avoir
„ gagné la *bataille de Ravenne*, & remporté ſur
„ les ennemis de la France d'autres avantages qui
„ le firent regarder comme un des plus grands
„ Capitaines de ſon temps: il n'avoit alors que
„ 24 ans.

(**) *Il faudra faire partir d'ici ſa voiture pour* Laveno, *où l'on devra ſe rendre en quittant les* Iſles; *mais nous avertiſſons que ce chemin eſt rude & même aſſez difficile. Le meilleur parti, le moins coûteux, & le plus expéditif, eſt celui de ſe rendre directement de Milan à* Laveno; *d'où l'on viſite enſuite le plus facilement & ſans danger les Iſles. L'embarquement* Avis utile.

Casa Lainate, Sesto. ble, il est situé sur la rive gauche du *Tessin*, à environ un mille de sa sortie du *Lac Major*.

Avis utile. *On trouve ici des Barques toujours prêtes, pour se rendre aux Isles Borromées, & la concurrence amène les bateliers à un prix raisonnable (*). Il faut, 1° faire choix de la Barque la plus large & la plus solide, parce que la navigation sur ce lac, n'est pas toujours agréable (les coups de vents y sont même fréquens & dangereux, nous parlons d'après l'expérience); & faire prix pour quatre rameurs : 2° retenir pour tout le jour la barque à son service, & convenir que l'on s'arrêtera, à* Arona; *à* l'Isola Bella; l'Isola Madre, *& que l'on ira à* Laveno. *Il ne faut pas moins de huit grandes heures, pour se rendre de Sesto (**) aux Isles même avec vent favorable.*

à Sesto, ne peut convenir qu'à ceux qui veulent jouir de la vue de la plus grande partie du lac, & qui ont une belle passion pour les voyages par eau.

(*) Ils ne craignent point de demander trois & quatre *zéquins;* le prix ordinaire, & où ils se tiennent, est de *douze* à *quinze livres de France*: dix-huit livres de France est le prix commun pour une barque à quatre rameurs : ils ont souvent beaucoup de peine.

(**) L'Auberge de Sesto, n'est point mauvaise; on fera bien de s'y approvisionner de vivres (si l'on n'a pas pris cette précaution de Milan), l'Auberge de *Laveno*, étant habituellement mal avitaillée, & en général mauvaise.

Les coteaux & les montagnes qui bordent le LAC MAJOR sont assez variés, & néanmoins tout ce découvert est peu agréable : l'eau du lac, est de la plus grande limpidité. Lac Major, Arona, Statue colossale de St. Charles Borromée, &c.

La petite *Ville* D'ARONA (*), est située à environ six milles (& sur la gauche à partir) de Sesto, à mi-côte d'une montagne assez élevée. On a profité d'un tertre assez vaste & dont la tête s'avance sur le lac en forme de cap, pour ériger à la mémoire de St. Charles Borromée une *Statue colossale* faite de cuivre battu, d'environ soixante pieds de hauteur (**), posée sur un piédestal, qui en a à peu près quarante d'élévation. Un coup de vent lui a enlevé le Chapeau de Cardinal qui le couvroit ; on ne le lui a point rétabli. On ne découvre ce colosse, que lorsqu'on est parvenu sur le plateau au centre duquel il est élevé : Sa proportion étonne d'autant plus vivement alors ; mais c'est le seul sentiment que ce monument fait naître, parce que le travail en

---

(*) „ *Arona*, en Piémont, avec titre de Prin-„ cipauté, appartenant à la maison *Borromei ;* cé-„ lèbre pour avoir vu naître dans le Château, „ Saint-Charles, &c. *Sa Majesté Sarde*, entretient „ une petite garnison dans une sorte de fort cons-„ truit au-dessus de la ville ; ce poste commande „ une partie du Lac.

(**) L'Hercule en bronze qui couronne la cascade de parc de *Hesse-Cassel*, est le seul monument de ce genre, comparable par sa proportion à celui-ci ; mais il lui est bien supérieur, quant à l'exécution.

Lac Major, Isles Borromées, Isola Bella.

est sec, peu coulant, peu agréable : Vue du lac, cette Statue a plus d'avantage; elle fait même un bon effet.

Du pied d'Arona, au bord oriental du lac, c'est à dire à la rive opposée, on compte à peu près six milles de distance; cette largeur augmente ensuite de moitié, ce qui donne la plus grande étendue de ce bassin, dans ce sens : Sa plus grande longueur, à partir de Sesto, jusqu'au pied des montagnes frontières du Milanois & de la Suisse, est d'environ vingt-cinq milles.

La première des Isles que l'on apperçoit en voguant sur le lac (en le remontant d'Arona vers sa source), est l'*Isola Madre*, située à peu de distance de la rive droite du lac; nous parlerons plus bas de cette Isle : Ce n'est qu'après avoir doublé un dernier cap, qui change ici la direction d'abord assez droite de ce beau lac, que l'ISOLA BELLA, se découvre avec toute sa magnificence. Des terrasses ornées d'une riche verdure, s'élèvent l'une sur l'autre à une assez grande hauteur : la dernière est couronnée, par une décoration d'architecture, mais d'une composition médiocre, dans laquelle on a fait entrer nombre de petits Obéliſques, de Vases, & une multitude de mauvaises petites Figures : le Cheval Pégaze couronne cet édifice (*). Toute cette masse intercepte la

(*) Le côté opposé (celui conséquemment qui fait face au Château) donne une décoration, que l'on appelle sur les lieux, *le Grand Théâtre*; elle

rue du Château; il semble qu'une disposition contraire eût été préférable. Lac Major, Château, Jardins.

Le *Château* devoit être très-vaste; mais ce n'est après tout qu'une carrière de pierre: il n'y a qu'un peu plus de la moitié de terminé; le caractère en est lourd, monotone & de peu d'effet: c'est en total un bâtiment médiocre.

Les *Jardins* sont plus ingénieusement pensés; il étoit difficile de tirer un meilleur parti du terrain. On y a rassemblé avec la plus agréable profusion les Cédras, les Limoniers, les Orangers, les Grenadiers, &c. ils y sont employés sous une infinité de formes: en berceaux, en quinconces, en bosquets, &c. Il ne faut pas se persuader, que toutes ces productions, quoique plantées en pleine terre, y restent toute l'année sans abris: on a disposé par-tout des chassis qui les enveloppent de toutes parts; ces chassis sont légers, commodes, closent très-bien, & doivent être d'un entretien fort dispendieux: on y fait circuler dans les grands froids une chaleur artificielle. D'ailleurs la température de cette isle, doit être assez douce; sa situation (vers l'une des culées du lac, qui se trouve en cet endroit resserré par les hautes montagnes qui circonscrivent son bassin) lui procure cet avantage.

C'est le contraste frappant de la riche verdure, & des productions brillantes qui

---

porte tout le caractère du Mont Parnasse: Dans les premiers temps de sa construction, elle a dû faire un très-bel effet.

Lac Major, Château, Jardins.

embelliſſent cette Iſle, avec l'aridité & le neiges preſque éternelles qui bordent ſon horizon (*), qui font le plus grand mérite de ce beau Tableau. L'Iſle-Belle, n'a guère plus d'un mille de circonférence.

Nous devons ajouter que les eaux y ſont dans une grande abondance ; elles s'y reproduiſent ſous toutes les formes : Caſcades, jets d'eau, bouillons, eſcopeterie, &c.

Les Salles du rez de chauſſée (celles particulièrement deſtinées, contre les plus grandes chaleurs), ſont très-ingénieuſement décorées en rocailles, & diſtribuées avec goût.

Nous ne dirons rien des appartemens ſupérieurs ; nous n'y avons rien vu de remarquable : On y trouve quelques bonnes copies de pluſieurs des principaux Tableaux d'Italie ; tels que la *Madonna della Sedia*, du Palais Pitti de Florence ; la Magdelaine du Guide ; la même Ste. par le Parmegianino ; encore une Magdelaine d'après le Correggio, &c.

Plus avant dans le lac, on apperçoit la *troiſième Iſle :* celle-ci eſt uniquement miſe en valeur, & n'offre rien qui y appelle les curieux ; elle eſt la plus vaſte ; & l'Égliſe qui y eſt élevée, eſt la paroiſſe des deux autres.

(*) On y remarque une gradation de l'effet le plus pittoreſque. Un tiers de ces hautes montagnes eſt mis en culture ; le ſecond tiers eſt couvert de bois : le reſte préſente des maſſes énormes de rochers dont le ſommet perce preſque toujours les nues.

Lac Major, Isola Madre, Laveno.

De *l'Isola Bella*, on passe à l'ISOLA MADRE, distante d'un peu plus d'un mille, située vers l'autre bord du lac, & alors à la gauche en voguant de l'Isola Bella, pour se rendre à *Laveno*. Cette seconde Isle, est à peu près le double plus vaste que la première, elle est aussi plus élevée: elle s'annonce avec noblesse. Les terrasses sont bien distribuées, bien profilées; elles laissent dominer le bâtiment, tenu d'une décoration fort simple, mais d'un effet gracieux: Cette maison, qui n'est pas d'un grand vaste, réunit cependant tout ce qui peut rendre ce séjour le plus agréable: Salon de compagnie; Salon de musique; Bibliothèque; Salle de spectacle, &c. (*)

Cette seconde Isle, naturellement moins fertilitée que la précédente, plus agreste; est aussi moins riche en productions rares ou recherchées; au reste la nature moins tourmentée, moins forcée que dans l'autre, y est aussi plus simple & plus agréable: Le petit bois qui borde le rivage est délicieux.

Le *Bourg de* LAVENO, est situé, comme nous l'avons précédemment fait observer, sur la rive droite du lac (à partir de *Sesto*)

(*) M. le Comte *Charles Borromée*, paroît depuis quelques années y fixer sa résidence; il y vit en philosophe aimable, chéri de ses vassaux, & estimé de tous ceux qui peuvent le connoître: Les voyageurs attirés par la réputation de ce séjour de *Fées*, sont sûrs d'éprouver de sa part, tous les égards, toutes les honnêtetés possibles.

au fond d'une espèce de petite baye. Ce Bou
est peu considérable par lui-même : il s
tient cependant deux fois chaque semain
un Marché de grains, qui est, dit-on, d'
objet considérable (*).

Route de Milan à Berne, par le Mont St. Gothard.

LA route de Milan à Lucerne & Bern
par le Mont Saint Gothard, n'est prat
cable qu'à cheval; il est prudent même
ne l'entreprendre, qu'après la plus gran
fonte des neiges; & l'on devra préférer po
monture les chevaux du pays, à ceux q
l'on pourroit avoir à soi. L'on s'assûre
d'un guide fidelle & instruit avant de qui
ter Milan; afin de n'être pas dans la néce
sité de faire ce choix au hazard, lorsqu'o
sera arrivé à *Laveno*.

Lugano.

On compte de Laveno à Lugano, hu
petites heures de marche. Le chemin e
par-tout praticable, mais il est quelquefo
pénible & même laborieux. Il traverse u
assez beau pays, & des forêts uniquemer
formées de Châtaigniers.

LUGANO (**), est situé sur le bord d
lac dont il emprunte le nom : Ce lac e
peu considérable, mais le penchant des mor
tagnes qui le circonscrivent, est orné d
beaucoup de jolies Maisons de campagne
& le terrain y est par-tout bien cultivé

(*) Nous suspendons ici, notre retour su
Milan : nous en reprendrons l'itinéraire plus ba

(**) L'Auberge de *Lugano* est assez propre, &
communément passablement bien approvisionnée

e passage offre un tableau fort agréable. Bellizone.
On invite ici les voyageurs à se transporter de l'autre côté du lac, pour y voir sur *Cantina;* cette jolie promenade ne peut guères employer plus d'une heure : Ce sont de vastes souterrains creusés dans la montagne, dans lesquels ils déposent leurs vins : on donne à ces souterrains un mérite rare ; celui de tenir les vins dans une très-grande fraîcheur : Cette fraîcheur est, dit-on, occasionnée, par des vents qui y pénètrent de l'intérieur de la montagne (*), & qui se répandent & circulent à travers ces mêmes souterrains ; on ajoute encore (& voici le merveilleux) , ,, que l'hiver, ce même vent redevient chaud, de très-froid qu'il est dans l'été. En général *Lugano* annonce de l'aisance; ses habitans paroissent satisfaits & heureux.

Il faut près de six heures de marche, pour se rendre de *Lugano*, à BELLIZONE (**) : le chemin est moins agréable & plus montueux que le précédent ; il est d'ailleurs assez varié, & les amateurs de hautes montagnes, commenceront à trouver ici de quoi alimenter leur goût.

Nous recommandons particulièrement le riche coup d'œil que procure la montagne

(*) Nous avons fait observer le même Phénomène à l'article Rome, lorsque nous avons rendu compte des souterrains ou caves, pratiquées sous le *Mont Testcès.*

(**) L'Auberge est supportable & l'on y trouvera de quoi dîner.

Cénèse: Locarno, Giurnico, Airolo.

(dite) *Cénèse :* cette montagne domine l charmante vallée dans laquelle se développ le *Lac de Locarno*, qui n'est (comme l'o fait) qu'une continuation du *Lac Maggio*

De Bellizone à *Giurnico* (*), le chemi continue de longer & de remonter le *Tessi* à travers une assez belle vallée : On n'em ployera guères moins de cinq heures pou se rendre de l'une à l'autre station. L chemin est par-tout très-bon ; une voitur pourroit le tenir.

Il sera difficile de se rendre de Giurnico, à *Airolo*, en moins de six heures de marche, parce que l'on commence à s'élever avec assez de précipitation, sur-tout à partir depuis *Daci Maggior ;* mais l'on peut se reposer à ce dernier endroit situé à moitié chemin : On trouvera dans cette habitation un logement très-propre, & des vivres avec assez d'abondance. Dans ce dernier trajet on continue de remonter le Tessin, qui précipite ici sa course à travers mille ressauts de rochers, avec la plus fougueuse & la plus bruyante agitation. Les Cataractes, les cascades que ces ressauts de rochers produisent, offrent des tableaux on ne peut pas plus imposans, plus fiers, plus pittoresques : ce sont de magnifiques horreurs.

Airolo, est précisément situé au pied du *Mont Saint Gothard*. Si l'on a pris la sage résolution de partir de Giurnico, peu après la pointe du jour, on devra arriver d'as-

(*) L'Auberge est mauvaise; il sera prudent de se précautionner en conséquence.

z bonne heure à Airolo, pour n'y faire Mont St. Gothard, Couvent des Capucins, Urseren.
ie raffraîchir ſes chevaux, gagner le haut
: la montagne, & ſe rendre à *Urſeren*,
ué ſur la deſcente oppoſée. Deux heures
ffiſent pour arriver d'Airolo au *Couvent*
s Capucins, ſitué ſur le plateau de la mon-
gne : le chemin qui y conduit, eſt paſſa-
ement bien pavé ; deux cavaliers peuvent
r-tout y marcher de front. Cette mon-
e (il faut l'avouer), eſt ſouvent très-âpre,
ès-rude; mais cependant beaucoup moins
n'on ſe le figure communément : on eſt
ailleurs en quelque ſorte habitué & fa-
iliariſé avec cette ſorte de marche, puiſ-
n'on n'a point ceſſé de monter dès l'habita-
on du Dacio Maggior; ce qui fait plus de
nq lieues de continuelle Aſcenſion.

On ne doit pas s'attendre que le chemin
atiqué à travers cette haute montagne,
nduiſe le voyageur préciſément à ſon ſom-
et : La nature a préparé, vers les deux
ers de ſa hauteur totale, une gorge, ou
ngue vallée (décorée ſur les lieux du nom
mpeux de plaine), à peu près ſemblable
ur la forme, mais moins large & moins
ngue, à celle dont nous avons donné la
ſcription, en indiquant le paſſage du *Mont*
énis : comme ce dernier, la *petite Plaine*
u Mont St. Gothard, eſt par-tout circonſ-
ite par de hauts rochers inacceſſibles, qui,
mmunément reſtent d'un hiver à l'autre
ouverts de neiges. On remarque au milieu
e cette petite plaine un lac, que l'on aſſure
re fort poiſſonneux.

Le *Couvent des Capucins*, eſt un aſſez

Mont St. Gothard, *Couvent des* Capucins, Urſeren, Amſteg.

mauvais gîte ; ces bonnes gens, font au reſte ce qu'ils peuvent ; mais il eſt poſſible de trouver mieux : ce mieux, eſt à l'Auberge d'*Urſeren*, ſituée à deux petites heures de marche du Couvent des Capucins : mais on devra faire ce jour-là dix heures de marche à ſavoir :

De Giurnico, à Airolo. . .	6 heures
D'Airolo, au Couvent des Capucins.	2
De ce Couvent, à Urſeren. .	2
Total	10 heures

Cette première partie de deſcente, eſt ſouvent fort roide, mais elle n'eſt nulle part dangereuſe : en général ce côté-ci de la montagne eſt moins ſoigné, moins bien dirigé que celui qui y conduit d'Airolo.

Pour ſe rendre de Bellizone au Mont Saint-Gothard, on a dû remonter vers la ſource du Teſſin ; dont les réſervoirs ſont ſitués à mi-côte de cette montagne célèbre. Ces inépuiſables réſervoirs, donnent également naiſſance au *Rhin* & au *Ruſs*, dont on ſuit ici la courſe impétueuſe, qui ſe dirige vers le *Lac de Lucerne*.

Cinq heures d'une continuelle deſcente (à partir d'Urſeren), vous conduiſent au petit Village d'*Amſteg*, & ce que (ſur les lieux) on appelle les Plaines. Ce chemin n'eſt pas toujours facile & agréable, mais il eſt d'un pittoreſque qui n'a peut-être rien au monde de ſemblable : d'immenſes torrens d'eaux, ſe précipitent vers la plaine avec une impétuoſité, une fureur & de ſifflemen

ifflemens qui en imposent. C'est dans ce dernier trajet, que le chemin fait traverser un Pont, appelé sur les lieux *Pont du Diable :* Ce pont réunit deux profonds escarpemens de rocher. La chute extraordinairement bruyante que ce pont de charpente traverse; le sombre siniſtre qui ne cesse de régner dans cette majestueuse solitude.... Tout enfin donne à ce tableau, une empreinte vraiment grande & terrible. Pont du Diable, Altorff.

Deux petites heures de marche suffisent pour se rendre d'Amsteg à Altorff, capitale, ou chef-lieu, du *Canton d'Uri :* Le chemin qui devient très-bon, ne cesse de côtoyer le Ruſs. ALTORFF (*), est peu considérable; ce Bourg est fort agréablement situé, bien bâti, les rues y sont larges & tenues dans une très-grande propreté. L'Hôtel où s'assemblent les chefs du Canton & l'*Arsenal*, sont deux bâtimens spacieux & qui ne sont point sans mérite. La *Paroisse* & les *Couvens de Bénédictins* & *de Capucins*, n'ajoutent pas peu, au ton d'aisance qui caractérise ce petit Bourg. La *Fabrique* qui s'y est établie pour tailler & polir le cristal, paroît y prospérer; c'est une des principales curiosités d'Altorff, qui, comme l'on sait, peut se glorifier d'avoir donné

(*) L'Auberge est passablement bonne, mais nous avertissons les Voyageurs qui devront s'y arrêter, de prendre les précautions qu'ils jugeront convenables, afin de ne pas y être aussi excessivement écorchés que nous le fûmes, lorsque nous y passâmes.

Lac de Lucerne, Lucerne. naissance au fameux Guillaume Tell, regardé comme le fondateur de la liberté de la Suisse.

L'on s'embarque sur le lac, à environ un mille d'Altorff, pour se rendre à *Lucerne*: Cette navigation n'employera pas plus de quatre heures, si le vent n'est point contraire ; elle est un peu monotone, mais quelquefois très-gaye (*).

LUCERNE. Cette Ville est certainement une des plus belles, des plus commerçantes, & conséquemment des plus riches de la Suisse : Elle est comme l'entrepôt de tout ce que l'Helvétie importe & exporte d'Italie, de l'Allemagne, de la France, &c... La preuve la moins équivoque de son aisance, est le très-beau Collége que les Jésuites y possédoient ; car l'on sait que ces bénis Pères, ne *s'agraffoient*, ne faisoient souche, que là, où ils pouvoient faire de meilleures recettes. Lucerne se développe au long du cours du *Russ*, & lors de son point de sortie du lac : Une antique & grosse Tour (ap-

(*) Si l'on a pu partir de grand matin d'Altorff, on aura tout le temps nécessaire pour parcourir Lucerne, pour y dîner, & pour se rendre, si l'on veut, à *Berne* avant la fermeture des Portes. Le chemin qui conduit d'une de ces villes à l'autre, est très-beau, peu montueux, & le pays extraordinairement vivant & peuplé. Si l'on désespéroit d'arriver à Berne avant la fermeture des portes, il faudroit s'arrêter à *Willisau*, ou à *Hutwil*, les deux plus gros endroits qui se trouvent sur la route.

pelée, *Tour de l'eau* (*), donne à ce coin de payſage, lorſqu'on y arrive d'Altorff, un caractère pittoreſque & délicieux. Lucerne.

On conſerve précieuſement dans une des Salles de *l'Hôtel-de-ville* divers Oſſemens d'un prétendu Géant qui a vécu & eſt décédé, dit-on, dans le voiſinage, & que l'on eſtime avoir eu dix-huit pieds de hauteur. Ce conte ſubſiſte parmi le peuple; mais il ſuffit d'avoir quelques notions d'anatomie, pour ſe convaincre que ces oſſemens n'ont jamais fait partie d'un corps humain.

Le Nonce Apoſtolique & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne, réſident à Lucerne, comme chef-lieu des Cantons Catholiques, ou plutôt, pour s'éviter le déſagrément de la concurrence avec l'Ambaſſadeur de France qui s'eſt fixé à Soleure.

On trouve à Laveno *(& également à* Berne*) des guides & des chevaux pour faire la route dont nous venons de donner l'itinéraire: Les prix varient en raiſon de la ſaiſon, & de la plus ou moins grande rareté des Voyageurs.* On paye communément *ſix livres de France par jour pour chaque cheval, le guide compris; bien entendu que leur retour leur eſt payé ſur le même pied: moyennant quoi, ils ſe nourriſſent & leurs chevaux. Il s'agit donc, en faiſant ſon marché, de* Avis utile.

(*) Une tradition conſervée à Lucerne, veut que cette Tour ait jadis ſervi de fanal, pour éclairer les Bateaux qui y arrivoient de nuit; elle ſert aujourd'hui de priſon.

convenir du nombre de jours que l'on entendra mettre pour se rendre de ce point de départ à Lucerne, ou plutôt de Laveno jusqu'à Berne; en spécifiant par écrit ou devant témoins, les endroits, jour par jour, où l'on voudra s'arrêter, ou coucher.

Ce n'est pas qu'il seroit difficile de trouver à Lucerne (nous supposons toujours partir de Laveno) des chevaux de louage pour Berne; mais cela fait perdre du temps, & il n'en coûte pas moins, parce que l'usage des postes n'ayant pas lieu en Suisse, les voiturins qui les remplacent, se font tous payer à peu près le même prix, & qu'ils exigent également la même solde pour leur retour.

Quant aux frais de navigation sur le lac; *une Barque montée de quatre rameurs, coûte ordinairement depuis douze jusqu'à quinze livres de France: ce prix, nous le répétons, varie selon la saison & diverses circonstances locales.*

Reprise de la route de Laveno *à* Como, *& de* Como *à* Milan.

ON *compte communément trente-cinq milles de Laveno* à *Como*, en passant par *Varèse*, qui donne la meilleure route: En général le chemin est un peu rude & montueux, mais les campagnes qu'il traverse, sont fort peuplées, fort agréables; on y voit par-tout du mouvement.

COMO (*). Cette petite Ville est située

(*) La meilleure Auberge est située sur le Port; elle est vaste, proprement meublée, & communément bien approvisionnée: Nous en avons été très-contens.

à la tête du lac, entre des montagnes fort élevées, & en partie cultivées; elle embraſſe cette gorge dans toute ſa largeur. On y voit quelques jolies maiſons, quelques rues larges, alignées, & toutes très-propres; mais aucun édifice aſſez important pour être indiqué. Il y règne d'ailleurs un aſſez grand mouvement; & les débouchés de commerce que le lac lui procure, ſont plus conſidérables qu'ils ne paroiſſent l'être d'abord; le port n'eſt jamais ſilencieux & vide: on y voit continuellement arriver & partir des barques chargées de vin, d'huile, de riz, &c. auſſi l'aiſance ſe manifeſte-t'elle ici de toute part. Como.

L'aſpect du *Lac de Como* vu du Port, forme un bien agréable tableau. Ce vaſte baſſin eſt enrichi de droite & de gauche d'un nombre conſidérable de Maiſons de campagne bien bâties & ornées avec goût: Le côté gauche ſur-tout, comme le mieux ſitué, eſt auſſi celui qui offre le plus grand nombre de ces charmantes habitations. Une *Promenade publique*, formée d'une double allée d'arbres, & ornée de bancs de pierre, longe le lac, ſur un moyen mille de longueur, à la gauche du Port: c'eſt où ſe raſſemble le beau monde, une heure avant le coucher du ſoleil. Nous y avons compté onze à douze voitures; la plupart, il eſt vrai, appartenantes à des familles étrangères qui y viennent paſſer la belle ſaiſon: c'eſt véritablement un aimable ſéjour; les vivres y ſont abondans, très-bons, & au meilleur compte poſſible; la ſociété charmante; auſſi

Como : *Retour sur Milan.*

les logemens y sont-ils peu communs (*).

On trouve dans ce port de fort jolis Bateaux couverts (dans le goût des Péotes à Venise), à deux, à quatre, à six rameurs, pour aller prendre le plaisir de la *promenade sur le Lac*; avantage, qu'on ne trouve point sur aucun des autres lacs de la Lombardie & de la Suisse, sur lesquels on ne fait usage que de vilains bateaux, peu commodes, & que l'on paye néanmoins assez chers.

Le *Port* est défendu par une espèce de *vieux Château*, dans lequel le gouvernement autrichien entretient une petite garnison.

Outre la pêche, qui est de la plus grande abondance dans ce lac, il s'y fait un très-gros commerce de bois que l'on fait descendre pour l'approvisionnement de Milan, &c.

La vue de Como, prise d'un demi-mille en avant sur le lac, est délicieuse; c'est le plus agréable payfage qu'il soit possible de voir.

*** La route de *Como* à *Milan*, n'est pas moins satisfaisante, que celle de Milan à Cesto : Toutes ces campagnes sont belles, on regrette seulement de ne les voir pas plus peuplées.

(*) Lors de notre passage on élevoit sur ce beau quai neuf Maisons d'un assez bon goût; on nous assura qu'elles étoient déjà louées & retenues pour la campagne suivante ; par autant de Familles Angloises, fixées dans les environs de Milan.

*** ON *compte dix postes & demie*, (ou quatre-vingt quatorze milles d'Italie) *de Milan à Turin*; à peu près trente lieues (*): La route, dans la belle saison, est généralement bonne; *les fréquens passages d'eau* (**), sont les seuls désagrémens qu'on peut lui reprocher. *Route de Milan à Turin, par Novaro & Verceilli.*

(*) *Il ne faut pas moins de dix-huit heures de marche (si l'on est un peu chargé) pour faire cette route, même en supposant les relais & les bacs prêts. On entre & l'on sort de Milan quand on veut; mais* Verceil *& sur-tout* Turin, *se ferment rigoureusement : on doit donc s'arranger en conséquence. Les Auberges de* Novaro, Verceil *&* Chiavasco, *sont les seules où l'on puisse s'arrêter; celles établies aux faubourgs de Turin, sont détestables; nous en parlons d'après l'expérience. Le plus prudent est de partir avec le jour de Milan; les passages d'eau se font alors sans danger, & l'on arrive à heure convenable à* Chiavasco, *& le lendemain on est aux portes ouvrantes à* Turin. *Avis intéressant.*

(**) *On passe le* Tessin *en* bateau, *entre* Bufalora *&* Novaro, *& le* Trepido *à* gué, *à la distance de trois postes de Milan.*

Entre Novaro, *&* Verceilli, *on passe à* gué *la* Gogna. — *Verceilli &* San Germano, *on passe à* gué *la* Sessia. — Chiavasco, *&* Settimo, *on passe à* gué *la* Dora, *& la* Baltia. *Et entre* Settimo *&* Turin, *on passe à* gué *la* Malone, *& la* Sture. *Avant, ou après la fonte des neiges, dans les grandes chaleurs, & lorsqu'il y a long-temps qu'il n'a plu, toutes ces rivières ou torrens, donnent alors fort peu d'eau; mais aussi la moindre pluye, le moindre orage, les grossit, au point d'arrêter souvent le voyageur par l'impossibilité, ou le trop de danger qu'il y auroit alors à vouloir les traverser. Lorsque*

Verceilli, *Ruines d'Industria.* De Milan à Novaro, l'œil ne ceſſe point d'embraſſer les plus riches, les plus belles campagnes : les bords du Teſſin, ſont d'une grande beauté, & toute cette partie eſt très-vivante.

De NOVARE (petite Ville aſſez riante & peuplée), à Verceil, on paye une poſte & demie : La campagne devient dès-lors plus agreſte : la culture du riz (qui eſt la culture dominante), y répand une monotonie dont l'œil ſe fatigue : Tout le pays ſemble être un marais : Cette partie de route, de la mi-Septembre, à la mi-Octobre (temps où ſe fait ordinairement la récolte), eſt peu agréable, parce qu'à cette époque, on fait écouler les eaux, & l'odeur du ſol de toute cette traverſée, eſt inſoutenable, & quelquefois d'une impreſſion dangereuſe.

---

nous fîmes cette route, la Gogna *s'étoit tellement accrue en moins de trois ou quatre heures, que l'eau pénétra dans la voiture, inonda la cave & gâta diverſes choſes qui y étoient placées : deux heures de patience de plus nous auroient évité ce déſagrément.*

Les *Ruines d'*INDUSTRIA ſe voyent près de *Monteu* de l'autre côté du *Pô;* on peut s'y rendre de *Cigliano* (la ſeconde ſtation après *Verceilli*) ou de *Chiavaſco*, lorſqu'on fait route de Turin à Milan, *Monteu* ſe trouvant à peu près à une égale diſtance de l'un & de l'autre. Ces ruines ont été découvertes en 1745. On a vu dans le ſecond vol. nombre de morceaux du plus rare mérite, provenant des fouilles faites dans ces ruines : ſoit qu'elles ceſſent d'être intéreſſantes ou non, il paroît que ce travail eſt au moins ſuſpendu, s'il n'eſt pas totalement abandonné.

VERCEIL, eſt l'une des jolies Villes de Piémont; elle a été très-forte : Ses fortifications ne ſont qu'en partie relevées : celles du Château, ne ſont guères plus formidables : Le roi de Sardaigne entretient dans l'une & dans l'autre, une aſſez forte garniſon. On dit cette ville peuplée de dix-huit à vingt mille ames : Elle eſt agréablement ſituée; la *Seſſia*, baigne une partie de ſes murs : Il y règne du mouvement, qui ſuppoſe un certain commerce; elle eſt également diſtante de Milan & de Turin. Verceil : *Ruines d'induſtrie.*

Nous n'y avons remarqué aucun édifice eſſentiellement intéreſſant. Les habitans priſent beaucoup leur *Cathédrale*, & les *Egliſes de Ste. Marie Majeure & de St. André*; à eux permis de les croire autant de merveilles : une, qui ſeroit véritablement d'un certain prix (ſi ſon authenticité ne pouvoit être conteſtée). C'eſt un Manuſcrit latin, conſervé dans le *Tréſor de la Cathédrale*, contenant les Evangiles de St. Mathieu & de St. Marc, écrits de la propre main (aſſûre-t'on) de St. Euſèbe, qui vivoit dans le quatrième ſiècle.

Le Pavé de *Ste. Marie Majeure*, eſt traité en moſaïque; parmi les Deſſeins les mieux rendus, on fait remarquer l'hiſtoire de Judith... Pauvre curioſité.

*** La route de *Verceil* (*) à *Turin*, eſt

(*) *On ne doit point négliger de prendre ici un* Bulletin de Poſte; *il eſt délivré* (gratis) *par le Commandant : les Maîtres des Poſtes ne peuvent fournir* Avis utile.

continuellement coupée, par de petits & moyens torrens & par les rivières que nous avons indiquées en notes : Le chemin d'ailleurs eſt bon ; les campagnes belles, fertiles, mais peu peuplées : Les approches de Turin ſont très-belles.

Voyez la Deſcription de Turin, ſecond volume.

LE Voyageur le plus indifférent, ceſſe de l'être en quittant l'Italie : La beauté du climat, ſa brillante fécondité, l'heureuſe variété de ſes payſages toujours neufs, toujours intéreſſans, doivent néceſſairement opérer ſur ſon ame & y faire naître, du moins, quelque ſenſation. Combien donc l'homme de goût doit-il, lui, la regretter !.. En effet, tout ſemble ſe réunir dans cette partie du globe, pour lui aſſurer la prépondérance ſur toutes les autres ; la nature s'y montre dans toute ſa pompe & ſa magnificence !.. Les phénomènes paroiſſent s'y multiplier ; ailleurs ils parlent ; ici ils mugiſſent, ils tonnent, ils ſe manifeſtent enfin dans la plus impoſante majeſté.

---

des chevaux, que ſur le vu de ce Bulletin, cette opération cauſe d'ailleurs peu de retard. Arrivé à Turin, ce bulletin eſt remis par le Poſtillon, à la Direction de la Poſte ; où l'on vous en réexpédie un autre pour la route que vous indiquez vouloir prendre.

L'Auberge des trois Rois, *eſt paſſable & c'eſt la meilleure de la Ville.*

Si les arts, en général, ne doivent pas à l'Italie leur naiſſance, au moins s'y ſont-ils tellement naturaliſés, qu'ils y ſemblent plus appartenir qu'ailleurs. Les chef-d'œuvres dans beaucoup de genres, y ſont (qu'on nous paſſe cette expreſſion) comme amoncelés, entaſſés, accumulés (*).

Les Grecs (nos maîtres dans preſque toutes les productions du génie), y reçoivent, après une révolution de vingt ſiècles, le tribut d'admiration dû à leur étonnante ſupériorité. Quelle main barbare ſe refuſeroit de répandre des fleurs, ſur une infinité de morceaux célèbres, échappés à la fureur des volcans, & à celle, plus deſtructive encore, de ces hommes cruels & forcenés, qui dévaſtèrent comme à l'envi durant tant de ſiècles, cette belle partie du monde.

Nous plaignons dans toute la plénitude de notre cœur, l'être, quel qu'il ſoit, qui n'a pas éprouvé dans le ſien, cette émotion douce, mais pénétrante, que doit produire la vue de ces premiers chef-d'œuvres!... Plus heureux, nous nous les rappelons toujours avec un nouveau

(*) Le goût des arts, s'eſt véritablement très-accru, très-répandu en Europe; il eſt, nous le ſavons, une infinité de Cabinets précieux; mais aucune ville, diſons plus, aucun ſouverain ne trouveroit dans ſa domination, autant de beaux morceaux de peinture, de ſculpture, d'architecture, que dans Rome, Florence, Naples, Gènes & Bologne, &c. &c.

plaisir. Voulons-nous, nous peindre la beauté parée de toutes les grâces, la *Vénus de Médicis*, est d'abord notre modèle.

Nous avons vu dans les Lutteurs, la plus belle nature, & ce que peut la force, jointe à l'adresse.

Dans l'*Arrotino;* l'expression de la plus ardente curiosité.

Dans l'Apollon du Belvédère; un caractère plus qu'humain, fait pour étonner, pour soumettre.

Dans le Laocoon; le sentiment d'une douleur paternelle, & le courage d'une ame supérieure à ses souffrances propres.

Dans le Gladiateur combattant (de la Villa Borgheſe), toute la fierté que donne la certitude de vaincre.

Dans l'Hercule, du Palais Farneſe; la force, l'élégance & les grâces.

Enfin, dans l'infiniment beau Moïse de Michel-Ange; une sublimité pénétrante, un caractère qui tient de la divinité. Nous nous arrêtons; cet examen nous conduiroit trop loin. Au reste, si le pays que nous allons parcourir, ne présente point à la vue des plaines vastes & délicieuses, des édifices somptueux & recherchés: l'horizon plus borné, va nous offrir des Tableaux souvent agrestes (quelquefois même tristes & stériles), mais néanmoins variés, cultivés, peuplés; & les cabanes d'un peuple véritablement heureux, ont plus de droits de plaire aux yeux de l'homme sensible, que les palais & les lambris dorés, trop souvent l'asyle du vice, de l'infirmité, & de l'ennui.

Route de *Turin* (*) à *Genève*; *voyez* le deuxième volume.

Route de Turin à Berne, par Genève.

Description de *Genève* (**); *dito.*

Versoy, Nion, Rolle, Morges.

Nous avons ci-devant donné (*premier volume*), un court itinéraire de la route de *Lausanne à Genève* (***), à notre retour des Glacières du Faucigny; mais comme nous ne suivîmes point alors le chemin le plus direct, nous allons ré-offrir ici un précis de cette route.

Le chemin longe, sans presque d'interruption, la rive droite du lac; il est partout très-bon, & il en est peu d'aussi peuplé, & qui offrent des points de vues plus riches, plus agréables.

On traverse d'abord, le triste petit Bourg de *Versoy*; & les Villes de NION; de ROLLE (****); de MORGES (*****);

(*) Nous avons prévenu (*voy. Ier. vol.*) qu'il étoit nécessaire de faire prendre au bureau de la Régie des Postes, un *Bulletin* pour la route que l'on se propose de tenir; nous répétons ici, le même avis.

(**) Nous avons également fait observer (*même vol.*) qu'il n'y avoit point de postes établies à partir de *Genève*, non plus que sur aucune des routes de la *Suisse*; nous réitérons le même avertissement, & nous renvoyons pour le surplus, à la note indiquée ci-dessus.

(***) Il ne faut pas moins de huit fortes heures de marche pour faire ce trajet: on doit s'arranger en conséquence.

(****) A la *Tête noire*, bonne Auberge.

(*****) Au *grand Cerf*, bonne Auberge.

Lausanne: Mont-Jura, Moudon.

toutes trois situées sur le bord du lac, que l'on quitte à quelques milles plus haut, pour se rendre à LAUZANNE (*), située, comme nous l'avons déjà dit, sur une éminence & plus avant dans les terres. Nous renvoyons pour ces derniers articles, au premier volume de l'ouvrage.

*** ON *compte de Lausanne à Berne seize heures de marche :* on trouve difficilement des voiturins qui veulent s'engager à s'y rendre en un jour : ils couchent ordinairement à Avanches, & ils arrivent le lendemain (troisième jour de leur départ de Genève) avant midi à Berne.

Le chemin de Lausanne à Avanches est soigné ; les terrains qu'il parcourt, offrent une belle culture & de fréquens établissemens. Les voiturins employent communément neuf heures de marche pour faire cette route. On traverse entre Lausanne & Moudon, le *Mont Jura :* cette portion de chemin, est naturellement un peu rude ; mais elle est d'ailleurs traitée avec beaucoup d'art, & il étoit difficile de rendre ce passage meilleur : on peut, en montant comme en descendant, rester dans sa voiture.

MOUDON (**) ; l'une des principales Villes du pays de Vaud ; elle est peu con-

---

(*) Au *Renard noir*, très-bonne Auberge.

(**) Au *grand Cerf*, bonne Auberge.

fidérable ; mais on y remarque ce ton d'aisance & de propreté, qui caractérise essentiellement toute la Suisse. Payerne : Avanches.

PAYERNE ; petite Ville du Canton de Berne : les environs en sont délicieux, & de la plus heureuse fertilité.

AVANCHES (*) ; autre petite Ville du même Canton, un peu plus considérable que la précédente, mais moins agréablement située. On a récemment recueilli, quelques *portions de Mosaïque ;* divers fragmens d'Inscriptions ; plusieurs Inscriptions entières (**) ; des Médailles, &c... toutes choses qui déposent de la haute antiquité de cette Ville. On peut remarquer dans les matériaux, employés à la construction de l'Eglise, nombre de tronçons de colonnes, des portions de bases, de chapiteaux, de frises ; & autres débris de marbre (dont le travail n'est pas sans mérite) & qui proviennent visiblement de plusieurs grands édifices.

Il existe encore des ruines considérables d'un *Tombeau antique*, situé à une portée de carabine des dernières Maisons de la Ville, à droite, & sur le bord du chemin qui conduit à Morat.

*** Le chemin *d'Avanche*, à *Berne*, ne

(*) A la *Couronne*, bonne Auberge.

(**) Plusieurs de ces Inscriptions, sont placées dans l'intérieur de l'Eglise : on indique sur les lieux les particuliers qui ont le reste.

Avanches : *diverjes* antiquités, Morat.

satisfait pas moins que le précédent; particulièrement jusqu'à *Morat*. Un peu avant que d'y arriver, on passe à côté d'un *Ossuaire*, ou Chapelle, autrefois toute remplie d'ossemens des Bourguignons qui périrent au siége & à la célèbre bataille de 1476. Cet *Ossuaire*, a été renouvellé depuis peu : on y a rétabli les anciennes Inscriptions Allemandes, & on en a ajouté de nouvelles en langue latine.

Les Ossemens qui s'y voyent encore, indiquent des corps de la plus haute stature; on y remarque nombre de Têtes de la plus belle conservation; nous en avons mesuré plusieurs qui avoient depuis douze, jusqu'à quinze pouces de diamètre, dans le grand ovale : L'épaisseur des crânes portoit encore au delà de sept lignes.

MORAT (*); Ville d'une grandeur médiocre, mais dont les environs sont rians & très-riches. Le *Lac* sur lequel elle est située, a deux lieues à peu près de longueur, sur environ moitié moins de largeur : il est, comme le sont tous les lacs de la Suisse, très-poissonneux; il communique avec celui de Neufchâtel, par la petite rivière appelée *la Broye*.

(*) „ Cette Ville est fameuse dans l'histoire „ Suisse, par le siége qu'elle soutint en 1476, „ contre *Charles le Hardi*, dernier Duc de Bour- „ gogne. Ce siége fut suivi de cette célèbre ba- „ taille, où les Suisses triomphèrent & mirent „ l'armée du Duc dans la déroute la plus com- „ plette."

Il s'eſt formé à Morat une *Manufacture* conſidérable *d'Indiennes ou de Toiles peintes*, d'une beauté ſupérieure, pour la fineſſe & le goût des deſſeins : Elle occupe, dit-on, au delà de huit cents ouvriers. Berne.

BERNE (*); l'une des Villes les mieux bâties de la Suiſſe, mais non la plus agréablement ſituée : la péninſule ſur laquelle elle ſe développe, eſt baignée par la rivière de l'*Aar*. Elle paroîtra peu conſidérable, relativement au vaſte pays dont elle eſt la capitale (**); beaucoup de ſes rues ſont larges & parfaitement alignées; il règne dans toutes des arcades (***) ou trottoirs couverts, ſous leſquels ſont diſtribuées des Boutiques : pluſieurs quartiers ſont très-marchands, très-vivans, & l'on remarque dans les autres, un ton d'aiſance qui perce par-tout. Un ruiſſeau abondant & d'une belle eau, coule au milieu de tou-

(*) Au *Faucon;* à la *Couronne;* deux bonnes Auberges.

(**) Quoique le Canton de Berne, ne ſoit que le ſecond dans le rang que les Cantons tiennent entr'eux, il eſt cependant le plus riche, le plus peuplé, & ſa domination eſt également la plus étendue; on prétend qu'il pourroit mettre lui ſeul ſur pied juſqu'à 80 mille hommes.

(***) Il eſt dommage qu'on n'aſſujettiſſe point les propriétaires des maiſons à bâtir uniformément ces arcades ... cette irrégularité (qu'il ſeroit ſi facile de réparer), eſt de l'effet le plus déſagréable.

Berne : *Grande* Eglise, Terrasse, Bibliothèque.

tes les rues, indépendamment des fontaines qui jaillissent de toutes parts : elles n'ont d'ailleurs pour elles, que leur utilité, & aucune ne mérite d'être citée, quant au goût de la décoration qui les caractérise. Les Places publiques, n'offrent rien non plus de remarquable ; plusieurs sont utilement percées ; c'est leur seul mérite.

La *grande Eglise*, est d'un très-beau gothique : Nous connoissons peu d'Edifices de ce genre d'une construction plus fière & d'un meilleur effet.

La *Terrasse* qui est attenante, donne une promenade très-soignée, & infiniment agréable ; elle domine sur une partie de la basse ville ; sur le cours de la rivière de l'Aar ; sur des campagnes richement cultivées & ornées d'une multitude de maisons de plaisance ; enfin, sur une chaîne de hautes montagnes qui circonscrivent ce vaste & beau bassin : Cette terrasse, haute de plus de quatre-vingts pieds, est indiquée comme une des curiosités de la ville, & véritablement, la hardiesse de sa construction, mérite des éloges ; c'est un grand & bel ouvrage. On compte encore à Berne plusieurs autres Promenades, mais elles sont moins vastes, moins ornées, moins fréquentées que celle-ci.

On doit voir la *Bibliothèque :* le vaisseau dans lequel elle est placée est médiocre ; mais on fait un grand cas des Livres & des Manuscrits qui y sont rassemblés. On y remarquera quelques Antiques en marbre & en bronze, qui ont du mérite, & diverses

autres curiosités ; mais elles attacheront peu ceux qui auront visité les riches Collections de Rome, de Florence, de Naples, &c. Elles méritent néanmoins d'être vues.

L'*Arsenal* est très-beau ; on assure sur les lieux qu'il peut armer soixante mille hommes... il est parfaitement bien entretenu, & fort orné. On y fait remarquer la représentation au naturel des principaux Héros Suisses : celles du célèbre *Guilleaume Tell* & de son fils, tiennent le premier rang : On y montre grand nombre d'Armes & de Trophées, prises sur les ennemis à la fameuse Bataille de Morat & dans d'autres occasions.

Berne est fortifiée, & regardée dans le pays, comme une place très-forte.

Excursion *dans les environs de* Berne.

Les amateurs des régions sauvages & glacées, & dans lesquelles la nature présente, ce qu'ils appellent *de belles horreurs*, ne manquent guères de parcourir, les Monts & Vallées de glaces du *Grindelwald ;* du *Jungfrau ;* du *Mettenberg* ; du *Schreckhorn*, &c. Ceux qui ont vu les Glaciers du Faucigny, pourroient, à la rigueur, se dispenser de venir se morfondre sur ceux-ci ; car, assurément, ils offrent entr'eux assez peu de différence : les premiers, ont même, selon nous, un caractère plus agreste, plus imposant, plus terrible : au reste, nous laissons ici aux amateurs toute liberté de prononcer à cet égard.

Mais sans inviter expressément à cette recherche, nous conseillons du moins de la

Langnau. rendre commune avec celle du *Staubbach* célèbre chute d'eau, peu éloignée du *Grindelwald;* l'une des plus élevées de l'Europe : Nous conseillerions encore de visiter dans la même excursion, la demeure du fameux *Michel Schoubach;* mort l'année dernière; la montagne qu'il habitoit est, sans contredit, agréable, & plus intéressante à voir que toutes les glaces du monde.

On peut se rendre d'abord de Berne à *Langnau* (*) (résidence du *Médecin de la Montagne*); le chemin est très-beau : la distance est de six petites lieues.

De *Langnau* à *Thun;* l'éloignement est à peu près le même que le précédent; mais le chemin, quoique bon, est beaucoup moins plat. Ceux qui n'avoient pas la dévotion de voir le *Médecin*, se portoient directement de Berne à Thun, distant de six lieues; ce chemin est, on ne peut pas plus agréable.

Reprenons notre itinéraire, à partir de *Langnau.* Ce village est situé dans un vallon aussi riche qu'agréable : on n'y comptoit

---

Avis utile. (*) *Il est essentiel de s'assurer à Berne, d'un interprète intelligent & qui ait déjà fait cette route; il est bon encore de s'assurer de même de chevaux pour ces différentes courses : on en trouve véritablement sur les lieux, mais outre qu'il y a moins de choix à faire, on les fait payer plus cher.*

On peut se rendre de Berne à Langnau; de Berne à Thun, ou de Langnau à Thun, en voiture : on doit la quitter ici, pour la reprendre lors de son retour à Berne.

as, il y a vingt ans, la moitié des mai- Langnau: *Réſidence du* Médecin Suiſſe.
ons qui l'embelliſſent aujourd'hui : la ré-
utation du célèbre *Michel Schoubach*, en
attirant nombre de voyageurs & de ma-
ades, y a répandu néceſſairement une ai-
ance, même une richeſſe qu'il eſt facile
'appercevoir. On y trouve pluſieurs vaſtes
auberges, & quelques Maiſons propres à
ecevoir les malades ou les curieux qui veu-
ent y faire un certain ſéjour.

La maiſon du Docteur, eſt conſtruite
mi-côte de la montagne ; les gens de pieds y
arviennent par une montée dont on a tâché
'adoucir la roideur, & ſur les paliers de la-
uelle on a placé des Bancs pour reprен-
re haleine : On peut d'ailleurs y monter
cheval, mais aucune eſpèce de Voiture
e pourroit s'y rendre. Cette Maiſon eſt ſim-
le, peu vaſte, mais propre, commode &
onnêtement meublée : ce Docteur avoit
iré tout le parti poſſible de ſon terrain pour
'enjoliver, le décorer, & ſe procurer
n même temps autour de lui de petites
promenades champêtres, & des points de
vue agréables. Un peu au-deſſus de ſa mai-
on, il en a conſtruit deux autres ; l'une
ui ſervoit de laboratoire pour la compoſi-
tion de ſes élixirs & médicamens ; dans
'autre ſont pratiqués pluſieurs appartemens,
pour les malades qui vouloient être plus
particulièrement ſous ſes yeux & profiter
mieux de ſes lumières : ces logemens étoient
rares & toujours retenus long-temps d'avance.

Si l'on avoit voulu juger de cet homme
ſingulier par ſon extérieur, ce premier ſen-

Langnau: *Réſidence du* Médecin de la Montagne.

timent lui auroit été peu favorable. A l'é poque où nous l'avons vu, il annonçoi environ ſoixante-dix ans; ſa taille étoit mé diocre; en revanche ſon embonpoint, de plus volumineux : ſa phyſionomie intéreſ ſante; c'étoit celle d'un beau vieillard : o remarquoit dans ſes yeux un feu & une vi vacité que l'on avoit quelque peine à ſou tenir.

Il ne ſavoit & il ne parloit que la langu allemande : ſon gendre (Chirurgien de pro feſſion & auquel on accorde du mérite) lu ſervoit d'interprète (pour les françois ſeu lement) vis à vis des étrangers que la cu rioſité ou leur maladie conduiſoient à Lan gnau. L'Epouſe du Docteur, rendoit éga lement près de lui le même ſervice (auſſ dans la langue françoiſe) aux Dames qu ſe préſentoient pour conſulter, & qui ſ ſeroient fait ſcrupule de s'expliquer avec l Chirurgien.

On raconte ſur les lieux, & même for loin de la Suiſſe, tant de cures opérées pa cet homme extraordinaire, qu'il falloit bie que ſa ſcience eût quelque réalité. Il avoi originairement exercé avec ſuccès la chi rurgie; on le diſoit grand anatomiſte, bo chimiſte, & botaniſte ſupérieur. Sa conſ tante application dans la recherche & la pro priété des ſimples, lui avoit donné de connoiſſances à cet égard que journellemen il juſtifioit par des guériſons les plus ſur prenantes. Si quelque choſe pouvoit altére la haute réputation dont il jouiſſoit, c'étoi la baſe ſur laquelle il avoit établi ſon pre

nier jugement, qui motivoit sa consultation, & régloit les ordonnances qu'il proposoit d'après ces principes : en effet, la science des urines, n'a été ni adoptée, ni enseignée, ni même indiquée par aucun des médecins célèbres ; toutes les écoles au contraire, l'ont constamment rejetée ; & regardée comme pour charlatanisme ; & le sentiment des anciens, comme des modernes, est, à cet égard entièrement uniforme ; cependant cet homme-ci a étonné par la véracité de ses jugemens : voici comme il opéroit.

Langnau : *Résidence du* Médecin de la Montagne.

Les malades, ou les curieux l'abordoient avec de leur urine à la main (*) ; il l'examinoit dès-lors avec soin, il écrivoit les signes ou symptômes des maladies qu'il croyoit y remarquer, & ensuite son interprète (si l'on ignoroit sa langue) traduisoit ou expliquoit son sentiment. Un si grand nombre de personnes attestent qu'il leur a accusé non seulement la maladie dont elles étoient attaquées, ou celles dont elles avoient été précédemment affligées ; ou simplement les incommodités auxquelles elles étoient le plus sujettes.... qu'il seroit difficile de combattre avec avantage l'infaillibilité du célèbre Médecin de la montagne. Nous ajouterons que cet homme étoit réellement vénéré de tout son voisinage, & que sa bienfaisance lui faisoit répandre une infinité de biens sur

(*) Il exigeoit au préalable que le consultant inscrivît (ou fît inscrire) sur un registre qu'il présentoit à cet effet ; son nom, son âge, son état, & le lieu de sa naissance.

Langnau : *Réſidence du* Médecin de la Montagne, *& route de* Thun, *au Val de* Lauterbrunn.

les malheureux; il ſecouroit ceux-ci de ſe lumières & de ſa bourſe.

Indépendamment des malades (des deux ſexes), qui venoient ſe fixer quelque temps à *Langnau*, avec l'eſpérance de guérir; il y abordoit fréquemment nombre d'étrangers & de perſonnes domiciliées dans les villes & campagnes voiſines: les premiers y venoient ſatisfaire leur curioſité; les autres pour y jouir d'une ſociété peu nombreuſe, mais communément bien choiſie. La table du Docteur, n'étoit ni ſomptueuſe, ni recherchée mais ſaine & abondante; ſes penſionnaires s'en louent beaucoup, ainſi que de ſon déſintéreſſement: les étrangers lui doivent le même éloge. *Il étoit d'uſage* que ceux-ci lui donnaſſent un petit écu pour chaque repas qu'ils jugeoient à propos d'y prendre; c'étoit à l'épouſe du Docteur à laquelle on remettoit cette rétribution.

Nous avons dit précédemment que le chemin de *Langnau* à *Thun*, étoit non ſeulement bon, mais même très-praticable pour les voitures; & nous avons également obſervé que Thun étoit à peu près à égale diſtance de Berne (*) & de Langnau; ainſi ſoit que l'on parte de l'un ou de l'autre endroit avec le deſſein de ſe porter au Val de

(*) Le chemin de Berne à Thun, étant moins ſinueux & plus plat, prend conſéquemment moins de temps : on peut compter ſur environ trois quarts d'heure de différence.

le *Lauterbrunn*, & du *Grindelwald*, il con- Thun.
viendra (si l'on veut perdre le moins de temps possible) de se mettre en route de bonne heure pour se rendre à Thun (*).

L'objet de cette course, est de voir; 1° la célèbre *Chute d'eau* du *Staubbach* (située dans le Val de Lauterbrunn) & partie des Monts & Vallées de Glaces qui terminent cette Vallée : 2° les *Glaciers du Grindelwald* (**).

„ La petite *Ville & le Château de* THUN,

(*) Il seroit bon même d'envoyer en avant quelqu'un à Thun (si l'on ne se propose point d'y dîner), pour s'assurer & faire préparer une couple de bateaux (si l'on a ses chevaux avec soi), de manière à pouvoir s'embarquer aussi-tôt.

On donne communément six livres tournois pour un Bateau à trois rameurs : on en trouve de couverts & très-propres.

(**) Voici les distances de ces objets entr'eux. De Berne (ou de Langnau) à Thun, six petites lieues; il ne faut que quatre heures au plus pour les faire.

La navigation du Lac de Thun, prend à peu près le même temps, à moins que le vent ne soit fort, & constamment contraire.

De *Maison-Neuve*, lieu du débarquement, à *Unterseen*, une demi-lieue.

Enfin d'*Unterseen* à *Lauterbrounn ;* quatre fortes lieues : en total, depuis Berne (ou Langnau), onze lieues & demie; dont cinq, à peu près, se font sur le lac. Il est donc facile de faire cette course en un jour, si l'on ne s'arrête point trop long-temps à Thun.

Navigation sur le Lac de Thun, Grotte de St. Beat.

sont dans une des situations les plus heureuses de la Suisse : près d'un bassin charmant, que forme un lac entouré de montagnes en amphithéatre, au-dessus desquelles se montrent les pointes des Alpes toujours couvertes de neige. On donne au lac cinq lieues de longueur, sur une de largeur. Ses bords offrent de droite & de gauche nombre de Villages, d'Habitations & de Maisons de campagne très-agréables. On voit sur la droite (en partant de Thun), vers le premier tiers environ de la longueur du lac, un Pont de bois, fort estimé dans le pays pour la hardiesse de sa construction : il est d'une seule arche & donne passage au torrent du *Kander*.

Un peu plus en avant, sur la gauche on doit doubler un cap assez élevé, dans l'enfoncement duquel est une Caverne, très-célèbre sur les lieux, connue sous le nom de *Grotte de St. Beat*, remplie de stalectiques & d'autres incrustations : selon la tradition du pays, elle a été long-temps habitée par le saint dont elle porte le nom : elle paroît être l'ouvrage de la nature : au reste, ce qu'elle offre de plus beau, est un torrent considérable qui en sort avec impétuosité, & qui forme par sa chute une fort belle cascade. D'ailleurs cette grotte n'a rien de remarquable ; nous doutons qu'il se trouve des curieux qui ne regrettent point leurs peines après l'avoir vue ; la pente de la montagne étant ici fort roide & fort pierreuse.

„ Les bateliers vous font mettre pied à terre „ un peu en deçà du cap, près du Village

„ de *Merlingen*, & l'on ſe rembarque un Maiſon-
„ peu plus haut dans une petite baye où le Neuve.
„ bateau peut avec ſûreté vous attendre."

On a peu de chemin à faire pour ſe rendre à *Maiſon-Neuve*, terme du débarquement (*), & qui l'eſt auſſi du lac qui ſe rétrécit dès-lors aſſez précipitamment pour ne conſerver de largeur que celle néceſſaire à l'arrivée des eaux de l'*Aar*, l'une des plus fortes rivières qui fertiliſent la Suiſſe.

MAISON-NEUVE, eſt un petit Port d'entrepôt pour les marchandiſes qui ſe tranſportent ſur le lac des différens diſtricts qui y communiquent.

On monte ici à cheval (**). Le chemin

(*) Les Bateliers s'offrent ordinairement à vous venir reprendre, & ſi l'on en a été content, il ſemble qu'ils méritent la préférence: d'ailleurs n'y ayant pas à Maiſon-Neuve, la même concurrence qu'à Thun, ils cherchent à profiter alors d'autant plus hardiment du beſoin que vous avez de leur ſervice : Deux jours ſuffiſent pour voir les maſſes principales des choſes; il en faut quatre & cinq, à qui veut abſolument tout voir

On trouve à *Berne*, chez *Wagner*, un petit livret qui donne dans le plus grand détail, l'itinéraire de la courſe, dont nous ne préſentons ici que la partie la moins pénible, & ſelon nous la plus intéreſſante.

(**) Ceux qui voudroient éviter la navigation du lac, peuvent ſe rendre de Thun à Unterſeen, par terre, le long de la côte Méridionale, en faiſant un très-grand détour. Le voyage de terre par la côte ſeptentrionale eſt dangereux à cauſe

Unterseen. qui conduit à *Unterseen*, est très-agréable; il longe une large vallée, bien cultivée & ornée de nombre d'habitations qui, toutes, peignent l'aisance & la prospérité.

La très-petite *Ville* d'UNTERSEEN, n'est rien moins qu'agréable; elle est située à l'entrée d'une gorge assez resserrée : Deux de ses côtés sont appuyés contre une masse très-haute de rochers absolument arides, dont la crête qui s'avance en surplomb sur les maisons construites au pied, semble préfager leur ruine prochaine. Toutes les maisons y sont de bois & tiennent presque toutes l'une à l'autre. Le l'Aar, baigne une partie de ses murs; il est ici très-large, très-rapide, & il fait mouvoir nombre de moulins à tan, à huile, quelques firies, &c. On passe cette rivière sur trois ponts, pour se rendre à Lauterbrunn, ou au Grindelwald.

---

des précipices qu'il faut franchir : il n'est faisable qu'à pied.

Avis utile. *Soit que l'on parte de Thun, ou de Maison-Neuve avec ses chevaux, il est intéressant de les faire partir devant soi, & de faire passer avec eux, quelqu'un de sa suite sur lequel on puisse compter; sans cette précaution, les rameurs, d'accord avec le guide ou le valet à qui appartiennent ou qui soigne les chevaux, retardent leur course de manière à n'arriver que long-temps après vous : Cette manœuvre vous ôte alors la possibilité de vous rendre réciproquement de l'un à l'autre terme que nous avons proposé;* (Berne & Lauterbrunn); *& vous nécessitent de coucher en allant à* Unterseen, *ou en retournant à* Thun : *L'Auberge ici, est très-bonne; celle d'*Unterseen, *est détestable.*

*** Le chemin d'*Unterſeen*, au *Val de Lauterbrunn*, traverſe d'abord une vallée charmante, couverte de villages, d'habitations & de vergers. On laiſſe ſur ſa gauche un Château & un Couvent ruinés, au pied duquel ſe ſont élevées pluſieurs belles Maiſons : ce premier coup d'œil, offre un très-agréable tableau. On traverſe ſucceſſivement pluſieurs Villages; le Vallon enſuite ſe reſſerre entre des montagnes arides & fort élevées, & en s'avançant vers la ſource, on arrive à deux gorges, qui préſentent deux nouvelles routes : celle à droite conduit au Val de *Lauterbrunn*; celle à gauche, au *Grindelwald* : nous continuerons la première; nous reprendrons cette dernière enſuite. Lauterbrunn.

A partir du point de partage ci-deſſus, on compte un peu moins de deux lieues juſqu'à Lauterbrunn : avant que d'y arriver, „ on paſſe ſur un pont, le torrent de „ *Sauſſenbach*, près duquel ſe préſente un „ haut rocher nommé *Hunnenflue*, remarquable par ſa figure ſemblable à un baſtion. ”

Le *Village* de *Lauterbrunn* (*), eſt peu

(*) Le moins de mal que l'on puiſſe dire de l'Auberge, eſt de convenir qu'elle eſt mauvaiſe : le meilleur parti eſt celui d'aller directement mettre pied à terre chez le *Curé* du lieu; ſa maiſon peut recevoir trois à quatre maîtres à la fois; elle eſt communément aſſez bien approviſionnée : il eſt d'uſage de l'indemniſer le lendemain ſur le pied de *ſix livres de France* pour chaque maître : on envoye les chevaux au cabaret.

Le Staubbach. considérable ; il tient cependant un espace de terrain considérable, parce que les maisons en sont très-dispersées.

C'est à peu de distance des dernières Maisons de ce Village, qu'est située la CÉLÈBRE CHUTE D'EAU appelée le *Staubbach* (ruisseau de poussière), dont les eaux se précipitent d'un rocher perpendiculaire, de la hauteur, assure-t'on, de *neuf cents pieds* (*) : il ne manque à cette belle Chute, pour être unique en Europe, qu'un plus grand volume d'eau : Celle de *Terni*, est véritablement moins élevée que celle-ci, mais elle est infiniment plus imposante, & d'un bien plus grand effet. On pourroit comparer au Staubbach la chute du *Nant d'Arpenaz*, *Voy.* Ier vol. en lui donnant la préférence sur cette dernière.

En continuant de remonter ce vallon, on rencontre plusieurs autres Chutes d'eau, mais moins élevées, & encore moins abondantes que le Staubbach : nous devons ajou-

(*) Cette élévation, quoiqu'elle soit assez généralement reçue, nous paroît exagérée, & nous ne croirons pas trop l'altérer, en la réduisant à *sept cents pieds*. C'est sans doute par erreur typographique, ou d'après des mémoires peu exacts, que l'on trouve la hauteur de cette Chute portée à *onze cents pieds* dans le Dictionnaire de la Suisse ; dernière édition, tom. Ier, page 94. Nous avons ci-devant relevé (*tom. Ier*), une pareille erreur : On y indique le *Pisse-Vache*, tombant de *huit cents pieds de hauteur*... Estimation portée au moins au double, de ce qu'en toute rigueur, elle peut réellement avoir.

rer, que la plus belle heure pour voir cette Chute, eſt celle du lever du ſoleil; parce que les rayons de cet aſtre s'y réfléchiſſent & ajoutent alors beaucoup à ſon effet propre.

Le Staubbach: Jungfrau, & *Pied-ſente de* Lauterbrunn au Grindelwald.

C'eſt à la ſource de ce vallon que ſont ſitués les plus vaſtes amas de Glaces de la Suiſſe: *On compte trois fortes lieues* à partir du Staubbach, juſqu'aux premières approches du *Jungfrau (Glacier de la Pucelle)*: Toute cette courſe doit ſe faire à pied; elle eſt impraticable à cheval (*), & le Curé indique des guides ſur l'expérience & l'intelligence deſquels on peut ſe fier: alors la viſite des glaciers faite, on redeſcend à Lauterbrunn.

Ceux qui croiroient que le terme de cette courſe ne les dédommageroit pas entièrement de leurs peines, ou, qui moins ardens voudront ſe borner à voir ces hauts glaciers de moins près, peuvent ſe rendre ſur la hauteur oppoſée au Staubbach; du ſommet de laquelle ils jouiront d'une partie de la vallée de glace, du ſpectacle du Jungfrau (**) & de celui beaucoup plus agréa-

(*) On s'arme de longs bâtons ferrés; il eſt bon même (à l'imitation des guides), de ſe cramponner les talons, pour ſe donner au beſoin plus d'appui: *Voyez* notre obſervation, relative aux Glaciers du Faucigny, *Ier. Vol.*

(**) Cette haute montagne eſt très-diſtinctement apperçue de la belle terraſſe à Berne; mais elle ne ſe montre nulle part avec plus de majeſté, que des fenêtres de la maiſon du Curé de Lauterbrunn.

ble, que présente le *Grindelwald*, vers lequel ce *Pied-sente* peut les porter: il ne faut pas moins de sept à huit heures de marche pour faire ce trajet: il est fort pénible & ne peut se faire qu'à pied. Il faudra dès-lors renvoyer ses chevaux au *Grindelwald*, par la route ordinaire, & s'approvisionner (chez le Curé) de quelques vituailles, dont les guides se chargent, parce qu'on doit s'attendre à ne trouver sur les hauteurs, que quelques malheureuses cabanes, mal pourvues, même de très-mauvais pain, & du lait dont il est assez difficile de supporter d'abord le goût.

Route de cheval de Lauterbrunn au Grindelwald.

*** La route à cheval de Lauterbrunn au Grindelwald, rétrograde sur le point de jonction que nous avons ci-devant observé; ce retour, sur un chemin en partie déjà fait, développe au total une longueur de près de six lieues. A partir d'ici, le vallon s'élève sensiblement beaucoup plus que celui que nous venons de quitter; „ il offre à sa „ source, au milieu des horreurs d'un désert, „ le tableau d'une *Colonie Alpestre* (*), dans „ un bassin ouvert; on y trouve un sol fer„ tile & cultivé, bordé au midi, par des „ abymes de glaces éternelles.

GRINDELWALD (**), immenses amas

(*) Le mot *Alp* signifie généralement dans le pays, un pâturage de montagne.

(**) Le Cabaret est très-propre, mais communément assez vide de provision; il est bon

de glaces s'offrent de nouveau aux amateurs ; mais on eſt beaucoup plus près ici de la baſe de ces vaſtes Glaciers (*) ; une demi-heure ſuffit pour s'y rendre : on les voit même diſtinctement des fenêtres du cabaret. La ſource de ces écoulemens remonte à des montagnes de la plus haute élévation & d'un eſcarpement effrayant : on parvient cependant, ſi l'on veut, au ſommet du *Mettenberg*, d'où l'on domine une forte partie de cet Océan ſolide. De loin, cette maſſe ſemble compoſée d'une infinité de pyramides ; vue de plus près (**), c'eſt le

Grindelwald : Glaciers & Monts de Glace.

---

de s'en aſſurer (de tranſportables) avant que de quitter Thun ; ſi l'on n'a pas pris ſes précautions de plus loin.

(*) La baſe du Glacier le plus près des dernières Maiſons du Village s'eſt (dit-on) depuis quelques années, conſidérablement avancée dans le vallon, au point d'avoir englouti une petite Chapelle qui y étoit élevée, & que beaucoup d'habitans ſe rappellent encore : la Cloche qui y ſervoit en a été enlevée ; elle eſt aujourd'hui jointe à celles de l'Egliſe du Village ; elle atteſte authentiquement le fait.

(**) On parvient d'un ſillon inférieur, à un ſupérieur, au moyen de quelques degrés, que les guides vous préparent en vous précédant ; ils portent à cet effet avec eux de petites haches dont ils ſe ſervent pour tailler ces eſpèces de marches, en longeant le talus par la pente la plus acceſſible : ce ne ſont proprement que des points d'appui pour poſer la pointe du pied & qui n'ont une ſorte de ſolidité, que pour le moment ; deux minutes après, ils deviennent extrêmement gliſſans. Mais

spectacle d'une mer solide, mais sillonnée en forme d'ondes.

Il est des curieux qui se portent non seulement sur la sommité du *Mettenberg*, mais qui grimpent encore sur la cime du rocher appelé *Bæniſgg :* Cette excursion demande cinq heures de marche (à partir du Val de Grindelwald) „ par des passages dangereux ; „ on ne doit point les tenter, si l'on est sujet „ à des vertiges..... Ces sentiers longent „ des précipices affreux, où l'on trouve sou- „ vent à peine de quoi poser un pied." On nous croira sans peine, lorsque nous assûrerons que nous n'avons pas fait cette route.

Itinéraire de la route du Val Grindelwald à Unterseen, par le Val de Hasli, le Lac de Brienz & Interlaken.

D'autres Voyageurs se rendent du Val de *Grindelwald*, au *Val de Hasli* (*) ; de cette Vallée, (que l'on assûre être très-belle) ; on se rend vers la tête du *Lac Brienz*, sur lequel on s'embarque pour se rendre à INTERLAKEN ; d'où l'on se porte par

si la montée est pénible, la descente l'est encore plus, & l'on doit naturellement s'y attendre.

On doit suivre pas à pas son guide & ne point s'en rapporter à cet égard à ses yeux ; parce qu'il se trouve assez souvent des crevasses couvertes de neiges dans lesquelles on risqueroit de périr, faute de les deviner & de savoir les éviter.

(*) On peut résumer ainsi cette course. *Le 1er jour*, on arrive de Berne à Lauterbrunn ; *2me jour*, excursion aux Glaciers du Jungfrau, &c. *3me jour*, voyage de Lauterbrunn, au Grindelwald ; *4me jour*, excursion sur le Mettenberg & le Bæniſgg, &c. *5me jour*, voyage au Hasli ; *6me* & *7me jours*, retour du Hasli à Berne ; attendu qu'il faudra coucher à Thun.

terre par un fort beau chemin d'un quart d'heure, à *Unterſeen*, & d'Unterſeen à Maiſon-Neuve, &c. Nous n'avons point fait cette route, & nous ſommes revenus ſur nos pas depuis Grindelwald (*) juſqu'à Thun.

Nous reprîmes à Thun (**) notre voiture,

(*) Croiroit-on que nous trouvâmes à notre arrivée un *Spectacle* établi dans le Cabaret de ce Village!.. C'étoit un jeu de *Marionnettes :* le maître nous dit, qu'il faiſoit très-bien ſes affaires, & qu'il étoit toujours aſſuré de Spectateurs chaque Dimanche qu'il repréſentoit. Cet homme fait annuellement le tour de tous ces diſtricts; on fait d'avance l'époque de ſon arrivée : il nous ajouta que dès qu'il battoit ſa caiſſe ſur les hauteurs, on ſe rendoit à ſon ſpectacle de très-loin. Nous le fîmes repréſenter, & quoique ce fût un jour ouvrable, ſa ſalle fut effectivement bientôt pleine; il eſt vrai que ce qui put lui attirer ce ſoir-là tant de ſpectateurs, ç'a été l'annonce qui fit publier que ſon ſpectacle ſeroit gratis & que nous le dédommagions.

Cette plaiſante rencontre nous donna occaſion de voir le beau ſexe du *Grindelwald;* mais nous n'eûmes nullement de quoi nous émerveiller, & ſi nous prîmes quelque plaiſir, ce ne fut que de la bruyante joye de ces Dames & de ces Meſſieurs.

(**) De retour à *Thun*, on peut faire une EXCURSION *ſur Lucerne*, en dirigeant ſa marche ſur *Schwarzegg; Marbach; Eſcholmatt*, & *Wolhuſen :* on compte quinze fortes lieues de *Thun à Lucerne;* le chemin eſt bon, & même praticable pour les voitures légères du pays. Il faut coucher à *Eſcholmatt*, ſitué à peu près à une égale diſtance de Thun & de Lucerne. Excurſion à Lucerne.

On ſe rend de *Lucerne à Berne*, par *Wolhuſen;*

& nous n'employâmes que quatre petites heures pour nous rendre à Berne.

Route de Berne à Bâle, par Soleure & Zurich.

*** Le chemin de *Berne* à *Soleure*, n'eſt pas conſtamment agréable : il eſt ſouvent couvert & montueux : la montée la plus laborieuſe, eſt celle que l'on traverſe à peu de diſtance de Soleure. La diſtance qui ſépare ces deux capitales, eſt de ſept lieues.

Soleure.

SOLEURE (*) : les approches de cette Capitale, ſont très-rians, très-ſoignés : ſon étendue eſt aſſez vaſte, & ſes fortifications eſtimées. Le *l'Aar* la traverſe : on y voit de fort belles rues & beaucoup de maiſons d'un très-bon goût. Les bâtimens publics, tels que l'*Égliſe Collégiale*, celle des ci-devant *Jéſuites*; *l'Hôtel-de-ville*; *l'Arſenal*, &c. méritent d'être vus. On engage les étran-

---

Wiliſau; *Hutil* & *Burgdorff*. On compte dix-huit lieues, la route eſt plus belle & moins montueuſe que la précédente : il faut coucher à *Wiliſau*, également à moitié chemin de ces deux capitales.

LUCERNE, eſt comptée entre les plus commerçantes, les plus riches, les plus peuplées, & les plus belles villes de la Suiſſe : elle eſt ſituée à la queue du lac qui porte ſon nom & d'où ſort le *Ruſs*. L'Egliſe Collégiale eſt belle : l'Hôtel-de-ville quoique fort eſtimé à Lucerne, paroîtra peu de choſe, comparé à celui de *Zurich*, & que cependant ils mettent en parallèle : les goûts ſont différens.

(*) A la *Tour rouge*, bonne Auberge.

A la *Couronne*, bonne Auberge.

gers à voir quelques Peintures qui décorent l'Hôtel-de-ville, dont on fait sur les lieux beaucoup de cas: leur plus grand mérite, est de représenter quelqu'uns des principaux traits de l'Histoire Suisse. Aran.

L'*Arsenal* est beau, mais moins vaste, moins curieux que celui de Berne.

L'Hôtel de l'Ambassadeur de France, est une des curiosités de Soleure: Son extérieur est peu imposant; il est d'ailleurs meublé avec quelque richesse.

*** La route pour les voitures de Soleure, à Zurich, longe une partie de la rive droite de l'*Aar*: de l'une à l'autre capitale, on compte vingt lieues. On couche ordinairement à *Arau*, distante de Soleure de neuf lieues; on dîne le lendemain à *Baden*, d'où l'on n'a plus que quatre lieues pour se rendre à *Zurich*. Le chemin est par-tout très-bon.

ARAU (*): Cette petite Ville a l'air, on ne peut pas plus vivante; elle est joliment située, joliment bâtie, & d'une propreté qui prévient: Un large ruisseau coule au milieu de la principale rue. Le *l'Aar* sur le bord de laquelle elle se développe, est navigable: Le pont qui le traverse, est construit en pierre. Plusieurs Manufactures importantes, enrichissent sensiblement cette petite Ville.

*** Deux chemins, à partir d'*Arau*, se

(*) *Au Taureau*, bonne Auberge.

Arau: Baden, Zurich.

rendent à *Baden;* tous deux ſont bons, & donnent également une diſtance de ſept lieues : Celui à gauche continue de ſuivre le cours du l'*Aar*, qu'il quitte à *Bruck*. Le chemin à droite traverſe *Lenzbourg* & *Mellingen;* où l'on paſſe le *Ruſs*, ſur un pont de pierre, ce dernier chemin a l'avantage de conduire très-près de l'établiſſement des célèbres *Bains* (*) de *Baden*.

BADEN (**) : Petite Ville fort peuplée & qui paroît commerçante; elle eſt ſituée ſur le *Limat*, qui arrive de *Zurich*, & qui joint ſes eaux au l'*Aar*, deux lieues plus bas.

De *Baden*, à *Zurich;* quatre lieues : Elles nous ont paru fortes; le chemin eſt d'ailleurs bon & agréable.

ZURICH (***) l'une des plus conſidérables, & des plus belles Villes de la Suiſſe : Elle eſt ſituée ſur le penchant de deux collines, à l'extrêmité ſeptentrionale du lac

---

(*) Arrivé aux Bains, on feroit bien d'envoyer en avant la voiture & faire préparer le dîner; ce ſeroit autant de temps de gagné : Il ne faut pas plus d'une demi-heure de marche (à pieds.) pour ſe rendre à la Ville, par une promenade fort agréable. Ces Bains ont un peu perdu de leur première célèbrité; le concours n'y eſt plus ſi grand.

(**) Aux *Balances*, bonne Auberge.

(***) A *l'Epée*, bonne Auberge : elle eſt délicieuſement ſituée.

de Zurich d'où sort la rivière du *Limat* (*) On estime beaucoup ses fortifications. Cette Ville est généralement bien bâtie : On y remarque de très-belles rues, & toutes d'une grande propreté. Zurich, Pont de Raperswil.

L'*Hôtel-de-Ville* mérite d'être vu ; le caractère de ce bâtiment, qui est moderne, est, à bien des égards, fort estimable : L'intérieur développe différentes Salles de Justice & de Bureaux de régie, très-no-blement décorées.

La *Bibliothèque Publique*, est considérable, & (dit-on) du plus excellent choix : On y a joint un Cabinet de diverses curiosités, dont beaucoup de morceaux sont estimés.

On remarque sur la principale place, une Fontaine d'où s'élance un jet, à une assez belle élévation ; c'est dommage qu'il ne donne point un plus fort volume d'eau.

L'*Arsenal* est le plus vaste & le plus formidable de toute la Suisse : Les Salles dans lesquelles il se développe, sont fort décorées, & il y règne un ordre & une propreté intéressante : on assure qu'il peut armer quarante mille hommes.

Une des curiosités des environs de Zurich, est le *fameux Pont* en bois qui traverse le lac à *Rapersvil* ; ce Pont a près de trois quarts de lieue de longueur. On se rend de Zurich à Rapersvil, distante de six

(*) Deux Ponts de bois facilitent la communication des deux parties de la Ville que cette rivière sépare : Celui placé au centre, est d'une largeur qui surprend ; c'est réellement une place & qui sert de Marché ; le second est d'une largeur ordinaire.

Route de Zurich à Schaffhouse, Cataracte du Rhin.

lieues, par une navigation sur le lac, d'environ quatre heures, lorsque le vent n'est pas contraire : ceux qui préféreroient de s'y rendre à cheval, ou en voiture, longent ce même lac par sa rive droite : la distance par terre est un peu plus courte ; mais elle demande néanmoins un peu plus de temps.

*** On *compte neuf fortes lieues de Zurich à Schaffhouse :* on dîne ordinairement à *Eglisaw*, distante d'un peu moins de six lieues, située sur le *Rhin*, que l'on traverse sur un pont de bois couvert.

On *s'arrête à environ une demi-lieue, avant d'entrer dans* Schaffhouse, *pour se rendre au pied de la* CÉLÈBRE CATARACTE DU RHIN, située près du Château de *Laufen :* on n'en connoît point une plus considérable en Europe : L'effet en est pittoresque & d'une majesté vraiment imposante. On estime cette chute sur les lieux, à quatre-vingt-dix pieds de hauteur (*) ; nous osons en rabattre un tiers, & nous croyons notre estimation la plus approchante du vrai. Ce fleuve resserré plus haut entre des bords escarpés, qui lui laissent cependant un bassin de plus de cent pieds de largeur, se précipite ici avec une impétuosité qu'on ne sauroit rendre : le mugissement des flots se fait entendre de fort loin, & de près, on a peine à

(*) Le Dictionnaire de la Suisse, lui donne cent cinquante pieds... Le rédacteur de cet article, ne l'a certainement point vue.

se familiariser avec un aussi bruyant sifflement (*). *Cataracte du Rhin, Schaffhouse.*

SCHAFFHOUSE (**), est située sur la rive droite du Rhin ; son enceinte est vaste & fortifiée de quelques ouvrages modernes. On porte la population de cette ville, à huit ou neuf mille ames : elle est généralement bien bâtie & très-propre. Plusieurs de ses édifices publics, méritent d'être remarqués. Le *grand Temple*, est un beau & vaste vaisseau : L'*Hôtel-de-ville* & l'*Arsenal*, peuvent être vus, même après ceux de Zurich.

La *grande Horloge*, est une des curiosités, la plus particulièrement recommandée aux étrangers ; elle a pu, véritablement passer dans sa nouveauté, pour une huitième merveille : Les deux Bibliothèques publiques, font bien plus d'honneur à Schaffhouse ; elles sont très-belles.

(*) Presque tous les points de vue de cette belle Chute, sont intéressans ; nous avons cru cependant remarquer, qu'une des positions la plus curieuse, étoit celle que présente la petite terrasse du Château de Laufen. Celle que donne le bâtiment servant à entreposer les Marchandises qui descendent ou qui remontent ce fleuve, est également curieuse ; nous la préférons même à la première position, parce qu'elle enfile mieux l'échappement principal & le plus fort brisement des eaux contre les rochers qui s'opposent à sa fuite. On se fait conduire ensuite sur la rive opposée, pour considérer divers autres accidens de cette magnifique cascade.

(**) A *la Couronne*, bonne Auberge.

Schaffhouse. Le *Pont* récemment reconstruit qui traverse le Rhin, passe pour un prodige de charpenterie dans le pays. Il est composé de deux arches (*) d'inégale largeur; celle qui s'appuye contre les murs de la Ville, est d'environ un tiers plus large que la seconde. Le trait, porte effectivement un caractère de hardiesse qui surprend, jointe à une solidité sensible : C'est un fort bel ouvrage.

*** On *compte vingt à vingt-deux lieues de Schaffhouse* à *Bâle*, par *Lauffenbourg* & *Rhinfeldz* : Cette route est celle de la poste, elle est mauvaise & désagréable de toutes manières : On la peut faire avec des chevaux de poste (**).

(*) On lit dans le Dictionnaire de la Suisse, &c. que ce pont est d'une seule arche : L'Auteur n'a pas toujours eu sous les yeux des mémoires exacts.

(**) On ne doit point s'attendre à faire une bien plus grande diligence qu'avec des chevaux de voiturin : Il seroit difficile de trouver des postes plus mal montées en postillons, aussi bien qu'en chevaux. Si l'on prend ce parti, & que l'on veuille s'éviter de coucher en route, il sera bon d'envoyer en avant un courier qui sache la langue & se faire obéir : Il n'aura pas trop d'une heure à chaque poste pour parvenir à faire mettre les chevaux en état d'être attelés. De Schaffhouse, à Lauchingen, une poste & demie. — De *Lauchingen* à *Laffenbourg*, une poste & demie. — De *Lauffenbourg*, à *Mumpf*, une poste. De *Mumpf* à *Bâle*, ils exigent ordinairement deux postes & demie, quoiqu'il n'y ait que six lieues, qui se

Nous n'entrerons dans aucun détail re- Bâle.
latif aux petites Villes de Lauffenbourg, & de Rhinfeldz, que la route fait traverser; la première eſt peu de choſe : La ſeconde a été très-forte; elle a été fort maltraitée dans la précédente guerre.

BASLE (*) : Cette Ville eſt la plus peuplée, la plus vaſte, la plus ornée, la plus commerçante & la plus riche de toute la Suiſſe : Le Rhin ſur lequel elle eſt ſituée, eſt ici profond, large, & rapide : Un aſſez beau Pont, fait communiquer le *Petit Bâle*, avec l'ancienne Ville : L'un & l'autre ſont entourés d'une ſimple muraille terraſſée que circonſcrivent de larges foſſés pleins d'eau. Bâle (**), eſt généralement

---

font (même avec des chevaux de voiturins) en moins de quatre heures. On doit tirer le meilleur parti que l'on pourra, parce qu'il n'y a point de tarif de poſte déterminé avec la ſouveraineté de Bâle; lorſqu'on ſort de cette dernière Ville, on eſt forcé de ſe ſervir de chevaux de louage, & quand ils amenent à *Mumpf*. ils ſe font payer ſur le pied d'une journée de route.

(*) Aux *trois Rois*, excellente Auberge.

(**) Une ſingularité de cette Ville, eſt la marche continuellement hâtive des Horloges publiques : Par un uſage fort ancien (& dont on ignore la vraie ſource, le vrai motif), elles indiquent & ſonnent toujours une heure quelconque, en avance de la véritable : Elles marquent, par exemple, & ſonnent midi, lorſqu'il n'eſt que onze heures; une heure, lorſqu'il n'eſt que midi; & ainſi de ſuite.

Bâle. bien bâtie ; on y remarque nombre de très-belles rues ; plusieurs places assez vastes, bien percées, mais peu régulièrement décorées ; & des fontaines qui jaillissent & coulent dans tous les quartiers : Aussi, est-il peu de Villes dans lesquelles il règne une aussi grande propreté.

La *Cathédrale*, est d'un très-grand vaste, & d'un beau gothique : on y remarque, entre un grand nombre de Mausolées, celui du savant *Erasme*, de Roterdam.

La *Terrasse* qui joint cette Eglise, donne une promenade publique, agréable & très-soignée ; on y jouit d'une vue délicieuse.

La *Bibliothèque publique* est considérable & fort ornée : celle de l'Université, est également curieuse ; on y remarque quelques Tableaux de mérite, & de préférence plusieurs d'*Holbein ;* plusieurs suites de Médailles, & diverses autres curiosités, que l'on prise d'autant plus ici, que la plupart de ces choses, ont fait partie du Cabinet d'*Erasme ;* de celui d'*Amersbach*, &c.

L'*Hôtel-de-ville* est un édifice médiocre ; il a plus de réputation qu'il ne mérite : les salles sont cependant fort belles, & assez bien ornées ; on y voit quelques bons Tableaux.

L'*Arcenal* (pour ceux qui ne seront point lassés d'en voir) est encore un objet de curiosité : il est considérable, & tenu avec beaucoup d'ordre.

On ne manque point de conduire les étrangers à l'ancien Couvent des *Dominicains ;* on y voit contre le mur d'une es-

pèce de périſtyle dépendant de cette maiſon, une *Freſque* (beaucoup trop vantée ſans doute), peinte par le célèbre *Holbein*, repréſentant la *Danſe des Morts*. „ C'eſt une „ ſuite de toutes ſortes de gens, qui ſe „ tiennent par la main, & que la Mort qui „ mène le branle, conduit au Tombeau. Il „ y a des perſonnages de tout âge, de tout „ ſexe & de toute condition." La ſingularité du ſujet, & la manière groteſque dont il eſt traité, fait le principal mérite de ce Tableau : vainement y chercheroit-on une correction ſupérieure de deſſein ; une heureuſe variété dans les groupes ; une belle entente du clair-obſcur ; en un mot les premières &, peut-être, les ſeules beautés de l'art : néanmoins, ce morceau ſe fait voir avec plaiſir. Il s'altère & périt ſenſiblement. Baſle.

*** Deux routes principales ſe préſentent au ſortir de Baſle pour ſe rendre à *Strasbourg* : L'un ſe dirige ſur *Colmar*, & *Scheleſtat* ; l'autre ſur *Huningue* & *Neuf-Briſack* : celle-ci longe la rive gauche du Rhin. Nous la croyons la plus agréable. On compte de Bâle à Strasbourg 14½ poſtes par la première de ces routes, & 15½ par la ſeconde. *Route de* Bâle *à* Strasbourg. Huningue.

HUNINGUE, petite Ville dépendante de la généralité d'Alſace & diſtante de Bâle d'une petite lieue. Les fortifications qui l'entourent ont été dirigées par M. *de Vauban* ; elles ſont très-eſtimées & parfaitement bien entretenues. De Huningue à *Neuf-Briſack*, on compte 7 lieues.

Neuf-Brisack. NEUF-BRISACK. Cette Ville bâtie par *Louis XIV*, est située à une double portée de canon de la rive gauche du Rhin; elle est d'une régularité & d'une uniformité qui plaît au premier coup d'œil, mais dont un plus long examen n'est rien moins que satisfaisant : elle est médiocrement peuplée & paroît peu commerçante & conséquemment peu riche. Les Bâtimens royaux, tels que l'Hôtel du gouvernement, les Cazernes, l'Hôpital militaire, &c. sont les seules choses qui peuvent piquer tant soit peu la curiosité des voyageurs, qui (en fait d'édifices de ce genre) n'auroient pas vu ceux élevés dans les villes de *Metz*, de *Strasbourg*, de *Lille*, &c.; infiniment supérieurs à ces premiers, quelques vastes & assez bien ordonnés qu'ils soient.

Fortifiée par M. *de Vauban*, il y a développé tout son génie & son système favori de *Tours-creuses* (*) disposées dans les an-

(*) Ce système dont cet homme célèbre avoit déjà fait usage à *Befort*, à *Landau*, & ailleurs, est ici employé dans un plus grand degré de perfection. Il a donné à ses Tours-creuses une plus grande proportion, & elles acquièrent plus de défense, au moyen des flancs pratiqués dans la courtine, qui les joignent entr'elles : Les contregardes qui les soutiennent & dont elles sont couvertes, sont également moins accessibles & plus meurtrières que celles construites dans les places déjà citées. Malgré cela, s'il nous étoit permis d'avoir un sentiment à cet égard, nous oserions dire, que ce ne seroit point encore ce système que nous croirions renfermer la meilleure défense possible.

gles saillans du corps (proprement dit) de Strasbourg. la place : La masse générale donne un octogone parfait. Les amateurs ne doivent point négliger cet examen : Les partisans de ce système, regardent cette place comme un chef-d'œuvre de l'art. Il est rare que MM. les Officiers de l'état-Major se refusent à la permission qui doit leur être demandée ; & à cet égard, nous avons constamment remarqué qu'on étoit infiniment plus accommodant en France, que par-tout ailleurs, où l'on est généralement beaucoup plus scrupuleux. On compte 12 lieues de Neuf-Brisack à Strasbourg.

STRASBOURG (*). Nous avons toujours entendu citer cette Ville entre les plus belles de l'Europe. Nous avouons, que si cette dénomination est due à un amas considérable de maisons, & par conséquent à un très-grand nombre d'hommes réunis ; à l'extérieur d'un grand mouvement, de l'aisance, même de la richesse : à ce titre, disons-nous, Strasbourg peut véritablement prétendre à l'illustration qui lui est donnée. Mais ce seroit en vain qu'on y chercheroit de ces édifices imposans & somptueux ; de ces places dont le vaste & la décoration étonnent & flattent la vue ; de ces monumens enfin (un seul excepté) élevés à la gloire des arts & l'admiration de la postérité. Ses rues sont, en général étroites &

(*) Chez *l'Esprit*, sur le Quai, en face du Pont, bonne Auberge.

Strasbourg: Cathédrale. il ne paroît pas que l'on faſſe beaucoup d'efforts pour les élargir & les redreſſer. Le goût de conſtruction dominant des maiſons eſt du plus mauvais genre; il eſt pourtant vrai qu'on l'abandonne & qu'on en adopte un moins mauvais, à fur & à meſure que les maiſons ſe reconſtruiſent.

Strasbourg eſt ſitué à un quart de lieue du Rhin ſur la petite rivière d'*Ill*, qui la traverſe dans ſa plus grande longueur: Quatre à cinq ponts facilitent la communication d'une rive à l'autre.

La *Cathédrale*, eſt, à beaucoup d'égards, un très-beau vaiſſeau : Il n'eſt pas d'un infiniment grand vaſte, mais il offre un bel enſemble. On y remarque une diſtribution plus noble, plus ſage, mieux digérée, que ne le ſont les édifices de ce genre qui datent de la même époque. Le grand Portail, quelque vanté qu'il ſoit, nous a paru exactement mauvais : Au milieu de la porte s'élève un pilier qui la partage déſagréablement, & qui n'a d'autre mérite que celui de porter une effigie de la Vierge du plus mauvais genre (*).

La *Tour*, ou Pyramide, dont on ne parle

(*) C'étoit ſans doute un mérite alors. Nous avons vu long-temps la porte du milieu de l'Egliſe Notre-Dame, également partagée; juſqu'à ce que le bon goût ait fait comprendre la ſuppreſſion de ce pilier dans les embelliſſemens récemment ajoutés dans toutes les parties de ce bel édifice.

parle sur les lieux qu'avec enthousiasme, qu'avec respect; est, véritablement le monument de ce genre le plus élevé que l'on connoisse en Europe : On lui donne ici fièrement six cents pieds, & quand on dispute, on commence par vous accorder une diminution de cinquante, & ensuite de cent pieds; mais c'est leur dernier mot : En sorte qu'ils veulent qu'elle n'ait pas moins de cinq cents pieds de hauteur. Et c'est d'après leur parole sans doute, que l'élévation de cette flèche est portée dans plusieurs Dictionnaires, & traités de Géographie, à 574 pieds. Le fait est, que d'après des mesures plus justes & récemment prises, sa hauteur actuelle totale, est de 415 pieds : Nous disons hauteur actuelle, parce qu'il est vrai qu'une partie du couronnement a été détruite en différentes fois par le feu du Ciel. On ne peut au reste lui refuser le mérite d'une exécution pleine de hardiesse & de délicatesse; & en général une svélité agréable & majestueuse, dont nous ne connoissons aucun autre exemple. Strasbourg : Cathédrale.

L'intérieur de l'Eglise, est plus richement, que noblement traité. On y voit une *Horloge* que les Strasbourgeois regardent comme une des merveilles du monde : Cette pièce de méchanique est, selon eux, supérieure à toutes celles existantes & à naître (*) : C'est toujours un morceau curieux

(*) Les *Lyonnois*, n'admettent point du tout cette primauté; à peine leur accordent-ils la concurrence. *Voy.* le Ier. Vol. *Art.* Lyon.

Strasbourg : *Temple* St. Thomas.

& digne d'éloge. La Sacristie est très-riche, en Reliquaires, Vases, Ornemens, &c.

Les *Hôtels du Gouvernement* & de l'*Intendance*, & quelques autres, peuvent être vus avec fruit, même après les premiers modèles de ce genre : l'intérieur de ces bâtimens n'est pas moins intéressant. Le Palais Episcopal (*), l'*Hôtel-de-ville*, celui des Princes *Darmstatt*, celui de la *Monnoye*, &c. ont également des droits à la curiosité des amateurs.

Mais l'objet le plus digne d'être recherché, est l'infiniment BEAU MAUSOLÉE érigé dans le *Temple Saint-Thomas* à la mémoire de l'immortel Comte de Saxe. Ce morceau d'une composition neuve, imposante, pittoresque, sublime, est d'une exécution qui ne laisse pour ainsi dire rien à désirer. Il fait un honneur infini au sieur *Pigale*, qui l'a imaginé & produit. Il est difficile de réunir plus de beauté, de goût & d'expressions à la fois (**). C'est à ce même ar-

(*) Cet Evêché donne au Titulaire le rang de Prince du Saint-Empire, & ce qui vaut mieux, il rapporte au delà de trois cent mille livres de rente.

(**) Ce beau monument a cependant trouvé des critiques : ceux-ci n'accordent point un caractère assez décidé dans l'air de tête de cette belle Femme qui représente la France ; ils croyent également trouver, trop de *courtesse* dans l'ensemble de la figure du Comte de Saxe, &c. Sans adopter ces remarques, nous ne les croyons point absolument dénuées de justesse.

iſte que la Ruſſie) & Pétersbourg en parti- Strasbourg.
ulier) devra le très-ingénieux & très-beau
nonument, conſacré à la gloire du plus
rand de ſes maîtres. L'Impératrice régnan-
e, pouvoit difficilement faire un meilleur
hoix : il eſt aujourd'hui peu d'artiſtes en
Europe, plus dignes d'exécuter les divers
nonumens qui vont embellir Pétersbourg ;
& qui, en éterniſant ſon goût éclairé pour
es arts, tranſmettront à la poſtérité, la
ſplendeur de ſon règne, & ſa haute munifi-
cence.

La *Salle de Spectacle* eſt jolie. L'Hôpital Bourgeois eſt bien bâti & fort riche : l'Hôpital Militaire, & les Cazernes, ſont également très-bien.

Les *Fortifications* qui défendent cette place, embraſſent un terrain immenſe : on leur accorde généralement un grand mérite : La *Citadelle* eſt petite, mais très-forte ; pluſieurs forts la ſoutiennent. L'*Arſenal*, eſt un des plus conſidérables & des plus beaux du royaume ; il mérite aſſurément d'être vu.

Le *Pont du Rhin* a auſſi ſon mérite ; il eſt formé par une longue chaîne de bateaux. Le *Fort de Kell*, couvre, en quelque ſorte la tête de ce pont qui joint la rive droite du fleuve : ce fort (qui appartient à l'Empire), eſt par lui-même aſſez peu de choſe.

Les *Promenades* pratiquées ſous le canon de la place, ſont, on ne peut pas plus agréables & très-bien tenues ; de préférence celle qu'on appelle de *Contades*, à l'extrêmité de laquelle il s'eſt établi des *Bains publics*, très-décemment, très-proprement montés.

Nous nous taisons sur la singulière beauté du vaste bassin dans lequel Strasbourg est situé : à cet égard, on ne peut s'empêcher de placer l'Alsace entre les parties du globe les plus fertiles, les plus riches, les plus délicieuses ; & de toutes les conquêtes modernes de la France, celle-ci, est sans contredit, l'une des plus intéressantes, des plus avantageuses. L'œil au sortir de Bâle, peut embrasser une partie de l'étendue de cette fertile & magnifique plaine : c'est le spectacle le plus beau qu'il soit possible d'imaginer.

Projet d'Excursion de Strasbourg, sur Baden, Rastatt, Manheim.

*** NOUS conseillerions ici (en supposant toujours que *Nancy* soit un point nommé du voyage & que le temps ne presse pas) de faire une EXCURSION sur *Manheim*, en dirigeant sa marche sur *Baden* & *Rastatt*. Ces deux cours méritent d'être recherchées des voyageurs faits pour y être admis : les Palais des Marcgraves, sont susceptibles d'éloges, & le pays que cette route fait traverser, est riche, peuplée & de la plus intéressante variété.

Manheim.

MANHEIM, est situé au confluent du *Necker* & du *Rhin*. Cette Ville est très-régulièrement bâtie & le ton en général des bâtimens, est d'un assez bon genre : on y remarque quelques édifices publics de beaucoup de mérite. Le *Palais* de S. A. E., est fort vaste ; il donne infiniment plus que l'extérieur ne le promet : la distribution en est bonne ; & il est aussi richement, que noblement meublé.

La *Bibliothèque* est très-belle, & fort estimée. La *Salle de Spectacle*, est l'une des plus vastes & des mieux décorées de l'Allemagne : elle peut être vue avec satisfaction, même après les plus belles d'Italie. Manheim : Schwetzing, Oggresheim.

Le *Cabinet de Tableaux* de l'Electeur, est nombreux & d'un excellent choix : Il peut être vu avec fruit, même après les plus belles collections de Rome, de Naples, de Bologne, de Gènes, de Paris, &c. Les *Médaillers*; la *Collection* d'*Antiques*; celle des *raretés* en tous genres, jouissent également d'une haute réputation. Les Maisons de plaisance de *Schwetzing*, *d'Oggresheim*, &c. sont très-agréables.

La noble urbanité de S. A. E., est trop universellement connue, pour ne nous point dispenser d'entrer à cet égard dans un plus grand détail. L'homme de lettres, & l'artiste d'un mérite distingué, peuvent partager l'honneur de lui faire leur cour, avec ceux que leur naissance ou l'illustration approche (en quelque sorte de droit) de sa personne Auguste. Un étranger ne peut être nulle part mieux reçu, plus cordialement accueilli : il est peu de Cours en général, plus brillante, & d'un aussi grand mérite.

L'on se rendroit de *Manheim* à *Nancy*, en dirigeant sur *Deux-Ponts* (par *Turckheim*, *Keserlouter* & *Hombourg*), & de Deux-Ponts, à *Saarbruck*, &c.

ON *compte trente lieues de Strasbourg à Nancy :* la principale route traverse les Villes de Saverne, Phalsbourg, Saarbourg, &c. *Route de Strasbourg à Nancy.*

Phalsbourg: *la petite* Pierre Bitche.

Cette route eſt parfaitement bien tenue.

La petite Ville de *Saverne* que l'on trouve d'abord, eſt ſituée en partie ſur le prolongement des montagnes des *Vôges*. Le Palais de plaiſance de l'Evêque, eſt la ſeule choſe qu'il y ait de remarquable : quelques minutes de plus que le temps néceſſaire pour relayer, ſuffiſent pour voir les Jardins, qui ſont aſſez vaſtes & ornés : quant à l'intérieur du Palais, tout y annonce aſſurément la demeure d'un très-riche ſeigneur.

PHALSBOURG, petite & aſſez laide Ville (que l'on traverſe la poſte ſuivante), eſt bâtie ſur une éminence dont l'accès, quelque bien travaillé qu'il ſoit, eſt encore aſſez pénible : cette place eſt fortifiée; & elle eſt, par ſon aſſiette, plus importante qu'on ne le croiroit d'abord (*).

(*) Sur la même ligne (par la droite) à neuf lieues environ de diſtance, & ſur cette même chaîne de montagnes, eſt ſituée la *Forteresſe de Bitche*. Cet endroit iſolé de la grande route, eſt par cette raiſon peu connu, peu recherché des voyageurs : Nous avertiſſons cependant les amateurs de fortifications & de travaux vraiment peu communs, qu'ils ne regretteront point de s'y rendre. Le chemin qui y conduit eſt bon quelque ſauvage que ſoit le pays qu'il traverſe; & l'on trouvera ſur de bien plus grandes routes, de moins bons chevaux.

Le *Château de la* PETITE PIERRE, ſous le canon duquel on paſſe d'abord, n'eſt qu'un poſte d'Invalides; ce n'eſt rien : On traverſe ſucceſſivement pluſieurs aſſez gros Villages.

La *Forteresſe* de BITCHE, eſt taillée, pour la

LUNEVILLE (*). Cette ville si gaie, si floriſſante ſous les derniers Ducs de Lorraine, & parvenue au plus haut degré de

Luneville, Deux-Ponts, Saarbruck.

plus grande partie dans le roc d'une montagne aſſez élevée, & ſituée au milieu d'un baſſin qui n'a guères plus qu'une forte portée de canon de largeur dans tous les points du centre à la circonférence. Indépendamment du mérite particulier des ouvrages, qui rendent cette place très-forte ; on y a pratiqué des ſouterrains à l'épreuve de la bombe d'un vaſte & d'une beauté qui tiennent du prodige, & qu'il a fallu tailler dans un roc très-dur : on y remarque de vaſtes citernes, & un magnifique puits.

On peut de Bitche, ſe rendre aux DEUX-PONTS, par une aſſez belle route : cette dernière Ville eſt le chef-lieu & la réſidence du Prince ſouverain de ce nom. Le Palais qu'il habite, n'eſt pas une merveilleuſe choſe, mais on ne le voit pas ſans plaiſir. Cette petite Ville, conſidérablement augmentée & embellie ſous le règne de ſon dernier Souverain (*Chriſtian IV*) n'eſt pas le ſeul monument de ſon goût pour les arts & de ſa munificence ; nous lui avons vu élever à *Jagersbourg* un Palais dont le projet eſt très-grand (& peut-être trop grand) & à *Pettersheim*, une Maiſon de chaſſe d'un excellent genre. Peu de Princes ont été plus éclairés, plus avides d'une vraie gloire ; peu, ont mieux réuſſi à ſe faire plus univerſellement aimer.

De *Deux-Ponts*, on pourroit ſe porter ſur SAARBRUCK, autre Capitale d'une Principauté, appartenante à la Maiſon de *Naſſau* : Le chemin qui conduit de Deux-Ponts à cette dernière Ville, eſt très-bon. Le Château de Saarbruck, n'eſt pas ſans mérite. Enfin, on ſe replieroit ici ſur la grande route de *Luneville* à *Nancy*.

(*) Au *Sauvage*, bonne Auberge.

Nancy: Place Royale, &c. &c.

prospérité où elle pouvoit prétendre sous le règne de STANISLAS, est devenue depuis la mort de ce bon Prince, morne, déserte... & presque méconnoissable. Le Palais subsiste, mais il a été depuis approprié & affecté pour le logement du corps de la Gendarmerie. Les Jardins vastes & magnifiques, qui rendoient cette Maison Royale, à bien des égards l'une des plus curieuses de l'Europe, ne sont plus : Les bois sont abattus; on moissonne des grains, & les bêtes, pâturent dans cette enceinte naguères si soigneusement décorée. On compte cinq lieues de Luneville à Nancy.

NANCY (*), Ville capitale de la Lorraine, située sur la Meurte; très-peuplée; plutôt aisée, que riche, & que l'on peut citer entre les belles Villes de France : On distingue l'ancienne & la nouvelle. Nous ne connoissons dans la première rien de fort remarquable: Le Château des anciens Ducs, quels embellissemens qu'on y ait successivement ajoutés, n'est que d'un second mérite. La *nouvelle Ville* est très-régulièrement distribuée, & ornée de bâtimens, d'un goût en général qui prévient : ceux de l'*Intendance*, ceux qui circonscrivent la *Place Royale*, celle de *l'Alliance*, celle des *Carrières*, &c. sont d'un bel effet. Le bienfaisant *Stanislas*, n'a cessé pendant tout le cours de son règne, de lui donner ses soins

(*) A la *Cour de Londres*, bonne Auberge.

les plus affectueux ; il y a accumulé (si l'on peut parler ainsi) des miracles ; peut-être même, y a-t'il entassé trop de beautés du même genre.

Nancy: Place Royale, &c. &c. Salle de Spectacle.

La *Place Royale* paroîtra un peu petite ; nous la croyons, à quelques égards, la moins bien des deux autres Places auxquelles elle communique. L'Effigie de *Louis XV*, placée au centre de la première, a trouvé plus de critiques que d'approbateurs ; elle a cependant du mérite. Mais une partie qui réunit tous les suffrages, sont les Grilles & tous les ornemens traités en fer qui occupent ou rempliſſent les angles de cette même place : ce métal est ici manié avec beaucoup d'art, beaucoup de goût.

Les *Fontaines*, sans offrir des idées neuves & grandes, ne manquent pas d'effet.

Nous ne nous appesantirons point sur le détail des autres édifices & monumens du second ordre, que cette belle Ville renferme ; nous nous contenterons d'indiquer seulement les principaux, tels que l'*Eglise Primatiale ;* celle *des* ci-devant *Jésuites ;* la vaste Maison des *Missions étrangères ;* l'Eglise des *Cordeliers* dans laquelle reposent les cendres des anciens Ducs, &c. ; l'*Hôtel des Monnoyes*, &c. &c.

La *Salle de Spectacle*, est noblement traitée & d'une belle grandeur.

On se loue beaucoup sur les lieux de la beauté, de la salubrité du climat : les environs sont véritablement des plus agréables & parfaitement bien cultivés. La vie est généralement très-douce à Nancy : il

règne dans le commerce des gens aisés, une sorte de franchise & d'aménité, que l'on ne rencontre point par-tout.

Route de Nancy à Luxembourg, par Metz.

*** On *compte douze lieues de Nancy à Metz*, & la vraie route traverse la petite Ville de *Pont-à-Mousson.*

PONT-A-MOUSSON, est située sur la *Moselle :* cette Ville est d'une moyenne grandeur ; elle est entourée de quelques fortifications; il y règne assez de mouvement. La Maison & le *Collége des* ci-devant *Jésuites*, sont, à peu près les seuls bâtimens un peu remarquables.

A peu de distance de Metz, on passe sous les *ruines d'un Aqueduc* d'une construction très-ancienne : On voit par les vestiges qui subsistent sur l'une & l'autre rives, que cet aqueduc a dû traverser la Moselle; il communiquoit d'une montagne à l'autre (*).

METZ (**). La Moselle & la petite rivière de Seille la traversent : c'est une fort grande, & non pas une belle Ville. Feu le Maréchal *Duc de Belleisle* a fait l'impossible pour l'embellir, & n'a réussi qu'à

(*) Le peuple l'appelle, le *Pont du Diable :* En lui faisant honneur de la construction de ce prétendu Pont, il ne pense assurément pas, qu'il fait du Diable le plus bel éloge.

(**) Au *Pavillon Royal*, médiocre Auberge, mais bien située : près de l'Intendance, de la Salle de Spectacle, &c.

la rendre moins difforme, plus supportable. Ce n'eſt point qu'il n'y ait quelques belles rues & nombre d'édifices & bâtimens d'un certain mérite : mais le goût de conſtruction dans la maſſe dominante, a quelque choſe de pénible, de repouſſant : Il faut cependant convenir, qu'à fur & à meſure que les maiſons ſe rebâtiſſent, on leur donne un meilleur caractère.

Metz : Bâtimens militaires, Places publiques, Egliſes, Salle de Spectacle

Tous les bâtimens conſtruits par le Roi & qui reſtent à ſa charge, ont ici un degré de mérite peu commun. On doit voir l'*Arſenal* & ſes dépendances ; l'*Hôpital Militaire ;* les Corps de *Cazernes* (*) pour la Cavalerie, pour l'Infanterie ; les *Pavillons des Officiers ;* le *Gouvernement ;* l'*Intendance ;* les *Logemens* de l'Etat-Major, &c. Les *Palais* des différentes Cours de Juſtice ; celui de l'*Evêché*, & quelques Hôtels de particuliers : Le nombre de ces derniers eſt peu conſidérable.

Les *Places Publiques* ne ſont ici ni vaſtes, ni fort décorées ; celle de *St. Jacques* eſt la plus conſidérable : La plus régulière, eſt celle de l'*Intendance* qui communique avec la place ſur laquelle eſt élevée la *Salle de Spectacle :* Cette Salle eſt très-bien, elle fait honneur à la Ville.

La *Cathédrale* (édifice gothique) étonne

(*) Celles dites de *Coiſlin*, doivent leur érection à la munificence de l'Evêque de ce nom, Titulaire de Metz : Elles ſont belles, mais beaucoup moins vaſtes, moins bien diſtribuées que celles de *Chambières*, de *Moſelle*, &c.

Metz : Fortifications, Citadelle.

moins par son étendue, qui est assez médiocre, que par l'extrême légèreté (on pourroit même dire la hardiesse), de sa construction. La *Flèche* pyramide parfaitement bien; on lui donne au-delà de trois cents pieds de hauteur. L'Escalier par lequel on parvient à la Lanterne & au-dessus, est un chef-d'œuvre.

Les *Fortifications* qui défendent Metz, sont regardées comme le plus grand effort de l'art: Elles jouissent assez unanimement de cette haute réputation (*). La *double Couronne de Moselle*, & sur-tout celle de *Ste. Croix*, sont, on ne peut pas plus savantes & plus meurtrières. La *Citadelle*

(*) Quand on compare le peu qui reste des anciennes défenses, avec celles ajoutées depuis, c'est alors que l'on peut seulement juger combien l'art s'est successivement perfectionné... Les retranchemens de *Guise* (ainsi nommés du Duc de ce nom qui les fit élever lors du célèbre siége mis infructueusement devant cette place par l'Empereur *Charles V*, l'an 1552) sont, quant à la position, quant à la forme, tels à peu près qu'ils étoient il y a deux siècles. Si, comme on l'assure, Charles-Quint ne put avec cent mille hommes forcer cette place, quel nombre d'assaillans demanderoit-elle aujourd'hui, que son enceinte est plus que sextuplée dans l'étendue qu'elle occupoit alors? Mais à cette époque, & long-temps même après, l'artillerie étoit rare, de petit calibre & mal servie. Au reste, si le projet d'un siége de Metz (dans son état actuel) exige une armée considérable; sa défense demande également des forces supérieures, & 40 mille hommes, peut-être, ne seroient point de trop.

commande assez médiocrement la Ville; on lui reproche d'ailleurs le même défaut qu'à celle de Strasbourg, celui d'être trop peu vaste. La difficulté de ses approches, ne se vaincroit pas facilement; on peut inonder & faire refluer les eaux à une très-grande distance du corps de la place. Promenades, & Route de Metz à Luxembourg.

Nous passerons rapidement sur les *Promenades* intérieures; on ne doit pas s'attendre d'en trouver de bien spacieuses: Elles sont proprement tenues; mais assez peu fréquentées. Celle qui longe la Moselle & qui borde le chemin par lequel on arrive de Pont-à-Mousson, a beaucoup de mérite.

*** On *compte six postes & demie de Metz, à Luxembourg*: Le chemin est fréquemment montueux, & bon, sans être excellent: Les postes sont longues & mal montées.

THIONVILLE, éloignée de Metz de deux postes & demie, est située sur la rive gauche de *Moselle*: cette place est peu spacieuse, mais très-forte. La tête du Pont jeté sur la rivière seroit un morceau de dure digestion. Le bassin dans lequel cette Ville se développe, offre un coup d'œil riche & agréable.

Les quatre postes à faire d'ici à *Luxembourg*, paroîtront fort longues, parce que les chemins deviennent moins beaux & que le pays est souvent aride, pauvre & désert.

LUXEMBOURG (*), capitale du duché

(*) A *la Poste*, médiocre Auberge.

Luxembourg. de ce nom ; l'une des plus fortes places de l'Europe. Elle eſt ſituée partie ſur la hauteur, & dans une ſorte de plaine dans laquelle elle s'eſt ſucceſſivement développée. *Louis XIV* qui s'en empara en 1684, en augmenta conſidérablement les fortifications ; & les ouvrages qui ſubſiſtent de cette époque, ſont encore les meilleurs qui ayent été faits : On y en a ajouté beaucoup depuis ; & l'on ne ceſſe même d'y travailler. Lorſque nous y paſſâmes en 1777, on venoit de terminer de nouvelles caſemates très-ingénieuſement pratiquées dans l'intérieur du rocher (à l'épreuve de la bombe) & capables de contenir une batterie de 8 à 10 pièces. On en compte plus de vingt de cette eſpèce, & des ſouterrains d'un vaſte qui étonne.

Le Front (dit) de *Notre-Dame*, eſt formidable. Le ſol, dans toute cette partie, à la plus longue portée du canon, eſt exactement de pur roc, tellement pelé, tellement ſec & découvert, que l'œil n'y apperçoit pas la plus petite touffe d'herbe.

Les Villes haute & baſſe, proprement dites, ſont d'ailleurs peu vaſtes ; & aſſez triſtement bâties. Le mouvement que l'on y remarque, a ſon principe, moins dans le commerce qui ſe réduit à peu de choſe, que dans le continuel flux & reflux de la garniſon qui y eſt toujours fort nombreuſe.

Route de Luxembourg à Liége. *** On *paye 16 poſtes de Luxembourg à Liége*, & elles ne ſont point courtes. Comme il n'eſt guères poſſible, pour peu que l'on

soit chargé de bagage, de passer d'une seule traite de l'un à l'autre de ces points ; nous conseillons de faire ses dispositions de manière à se rendre de Luxembourg à MARCHE (*), gros Bourg distant de onze postes : aucune des Stations intermédiaires n'offre une Auberge supportable. Cette route quoiqu'assez bien tenue, n'est rien moins qu'agréable : les postillons sont lents & mal-adroits. Cette partie des *Ardennes* que le chemin fait traverser, peine, fatigue long-temps la vue : le pays devient plus peuplé un peu avant *Marche* ; & , graduellement très-beau à fur & à mesure que l'on approche du territoire de Liége. *Château de Seraing.*

On *passe* la Meuse *dans un bac* au pied des murs de SERAING, Château de plaisance du Prince-Evêque de Liége. Les postillons (pour avoir occasion de s'arrêter) vantent beaucoup ce Château ; la vérité est, que tout y est assez ordinaire : Cependant nous invitons les vrais curieux à jeter un coup d'œil sur les masses de ce bâtiment, qui offre assurément des parties bien traitées. Les appartemens sont vastes & noblement meublés ; les jardins (très-spacieux) sont d'une belle distribution, ornés avec goût, & parfaitement bien soignés ; les écuries sont très-belles, &c.

(*) A *la Poste*, où s'arrêtent plusieurs Diligences, qui, communément est bien approvisionnée & les logemens passablement honnêtes.

Liége. *** ON compte de Seraing à Liége une lieue & demie : cette route eſt délicieuſe; on ne peut pas voir une plus riche, une plus belle campagne.

LIÉGE (*), capitale de l'Evêché de ce nom, dont l'Evêque & Prince eſt Souverain; avec néanmoins quelques réſerves, qui donnent à ce petit, mais très-floriſſant état, une conſtitution preſque républicaine. Cette Ville ſe glorifie d'une très-haute antiquité : nous la félicitons bien plus de la douceur de ſon gouvernement, de la fertilité, de la richeſſe de ſon terroir, & de l'aiſance qui la caractériſe. Liége acquiert journellement un nouveau luſtre; les rues ſe redreſſent & s'élargiſſent, & de très-belles maiſons s'y élèvent de toute part, les Places publiques ſe rectifient & ſe décorent ſatisfaiſamment. „ L'érection d'une *Académie* „ *d'Etude & des Langues;* celle de *Deſſein* „ *& de Peinture;* & celle enfin de la *Société* „ *patriotique d'Emulation*..... ſont des mo„ numens de l'amour pour les Arts du Prince „ actuellement régnant „.

La Principauté de Liége (**) a environ

(*) A *l'Hôtel de Flandre.* — A *l'Aigle noir.* — A *la Cour de Londres.* — A *l'Agneau :* très-bonnes Auberges, & toutes quatre bien ſituées.

(**) Les articles *Liége* & *Spa* que nous avions d'abord préparés, n'embraſſoient point les détails intéreſſans que ceux que nous leur ſubſtituons préſentent à nos lecteurs : nous les empruntons du *Dictionnaire univerſel des Sciences, Morale,*

quarante lieues de longueur, sur une largeur fort inégale. La Meuse & la Sambre sont les deux principales rivières qui l'arrosent. Plusieurs autres moins considérables ne contribuent pas peu à sa fertilité, sa richesse & son agrément. Liége.

Son sol est très-varié : ici des montagnes, des forêts ; là des terres sablonneuses & des pâturages très-gras ; ailleurs des terrains très-fertiles en grains, de toute espèce, en houblons, dont on fait une bière excellente, boisson renommée du pays : en toutes sortes de fruits, de légumes, de végétaux, de venaison, qui fournissent amplement & le nécessaire, & le superflu de la vie.

Les mines de fer & de charbon de terre, ou *houille*, y sont plus abondantes & plus exploitées qu'en aucun lieu de l'univers.

On y trouve de l'alun en grande quantité, de la couperose, du cuivre, de l'étain, du plomb; beaucoup de chaux, des ardoises, des pierres à bâtir, des marbres très-beaux de toute espèce ; les matières propres à faire de la fayence, de la porcelaine, &c.

Ses eaux minérales, ferrugineuses, & les plus spiritueuses qu'on connoisse, ont & méritent la plus grande vogue : celles de Spa, sur-tout, sont vantées, pour ainsi dire, dans les quatre parties du monde. El-

---

Economique, *Politique & Diplomatique*, &c, par M. Robinet, 30 vol. in-4to.; ouvrage d'un vrai mérite, & dont les rédacteurs ne peuvent être trop loués

Liége. les forment, à leur source, dans un endroit champêtre & délicieux, un point de réunion pour toutes les nations. La célébrité de Spa est aujourd'hui devenue telle, qu'on y voit tous les ans, un concours de personnages les plus distingués de l'Europe, sans en excepter les têtes couronnées.

Entre les anciennes manufactures de ce pays, celles des armes, des cloux, des cuirs, ont, malgré la concurrence de pareils établissemens qui se sont formés ailleurs, toujours conservé, & conservent encore la réputation universelle, & les effets d'une supériorité éminente.

Ses autres principales fabriques sont celles de draps (les draps de Vervier approchent aujourd'hui de la perfection de ceux de France, d'Angleterre & de Hollande) de serges, d'ouvrages en fer, en acier, en quincailleries, mors, épérons, &c.

Les forges, les fenderies & fonderies; les usines de toute espèce; ainsi que les houillères, les alunières, les carrières, y sont très-multipliées, & occupent un nombre infini de travailleurs. Il s'y trouve aussi des verreries, des savonneries, des vitriolières, des papeteries, une fayencerie naissante, &c.

La plupart de ces objets passent en commerce d'exportation considérable.

Le terroir donne peu de vin; mais la ville de Liége est devenue l'un des premiers entrepôts du commerce des vins étrangers, sur-tout des vins François, de Bourgogne, de Champagne, de Bar; & cette partie y est très-florissante.

Toutes les marchandiſes ou denrées étran- Liége.
gères, qui entrent dans le pays ou qui le traverſent, y payent le ſoixantième : il y a quelques autres droits ſur la conſommation intérieure des vins, bières, eaux-de-vie, tabac, ſel, ſucre, &c. & ce ſont les ſeuls impôts que payent les habitans; leurs fonds étant libres, & n'étant aſſujettis qu'à l'acquittement des tailles proportionnelles des communautés, lorſque les charges & beſoins particuliers de celles-ci l'exigent.

La Ville de Liége, capitale du pays, eſt très-ancienne ; & quelques-uns ont cru, que ſes fondemens furent jetés par cet Ambiorix, prince Gaulois, de qui Céſar fait mention dans ſes commentaires. Elle eſt ſituée dans une agréable vallée, environnée de belles montagnes, que divers vallons ſéparent avec des prairies, & où ſerpentent les petites rivières d'Emblèves, de Veſdre & d'Ourte, qui ſe déchargent dans la Meuſe, avant que ce fleuve entre dans la ville. Cette ſituation offre des points de vue très-variés, & des perſpectives admirables. Liége eſt grand, infiniment commerçant & peuplé : on compte plus de cent mille ames dans la ville & les faubourgs. Les édifices & lieux publics, comme le Palais du Prince-Evêque (*); l'Hôtel des Etats; l'Hôtel-

(*) Une partie fut conſumée par les flammes en 1734, & il eſt permis aux amateurs des Arts de peu regretter cette perte (ce qui ſubſiſte de l'ancienne ordonnance de ce bâtiment étant aſſurément d'un mérite moins que médiocre); la nou-

Liége. de-ville (*); *les Fontaines* (**); les Egli-

velle façade pourroit être mieux; elle eſt néanmoins d'un aſſez bel effet : nous obſerverons que le fût des colonnes employées à ce morceau de décoration eſt d'une ſeule & unique pièce.

(*) Ce bâtiment ſitué ſur la grande Place, en impoſe au premier coup d'œil, par un certain ton de grandeur qu'on ne peut lui refuſer; mais les connoiſſeurs s'affligent de l'eſpèce d'attique qui y eſt employé, ainſi que du lourd fronton qui le couronne, & au ſommet duquel eſt placé (on ne ſauroit plus mal adroitement) le buſte de ſaint Lambert!... Nous croyons qu'une baluſtrade un peu ornée, ou même un ſimple ſocle, euſſent infiniment mieux fait : la façade oppoſée, eſt d'un meilleur genre.

(**) Celle élevée à peu près au centre de la grande Place, mérite une attention particulière; elle eſt conſtruite toute de marbre; le plan (nous l'avouons), n'en eſt pas abſolument heureux, mais elle pyramide bien, & elle eſt couronnée par un très-joli groupe des trois Grâces (imité de l'antique), par *Delcourt*, Statuaire de beaucoup de mérite.

L'Architecture de la *Fontaine ſaint Jean*, eſt mauvaiſe, dans toute la plénitude de l'expreſſion; mais le ſaint Jean dont elle eſt ſurmontée, eſt une excellente choſe : c'eſt dommage qu'un luxe mal-entendu ait pu déterminer à faire dorer ce beau morceau; cette opération (qui ne peut flatter que l'œil du vulgaire) lui fait inconteſtablement du tort.

La *Fontaine* élevée ſur la Place *St. Paul*, eſt d'une compoſition plus animée, plus ſpirituelle; la Vierge eſt joliment traitée, & ſéduit d'abord ſans être néanmoins d'un deſſein des plus correct : c'eſt ici, le monument de ce genre qui nous a le plus flatté.

ſes (*); les Monaſtères; les Ponts (**), y Liége.

(*) Elles ſont ici dans un nombre qui étonne. Si l'on ſe plaît à voir des vaiſſeaux communément peu vaſtes, mais tenus dans la plus grande propreté, on peut parcourir la *Cathédrale* de St. Lambert; les Collégiales de *St. Martin*, *St. Pierre*, *St. Jean*, *St. Barthélemi*; les Egliſes de *St. Jacques*, des *Dominicains*, les *Chartreux*, &c. &c. On retrouve dans les Egliſes que nous indiquons, preſque tout le luxe de celles d'Italie; mais elles ne ſont point, comme elles, enrichies des chef-d'œuvres des Arts : Nous n'avons remarqué qu'un ſeul *morceau de Sculpture*, & trois ou quatre *Tableaux d'un certain mérite*. Le premier repoſe dans la petite *Egliſe des Bons-Enfans* : C'eſt un Chriſt au tombeau traité en marbre & de l'exécution de *Delcourt*, le travail eſt un peu ſec, un peu trop léché, mais l'enſemble en eſt beau, & le caractère de la tête digne de beaucoup d'éloge. Nous n'indiquerons ici que deux Tableaux peints par *Laireſſe*; nous les avons vus aſſez long-temps expoſés dans une des Salles du Palais du Prince : celui qui repréſente la Converſion de St. Paul, eſt d'une vraie beauté; ſon pendant eſt auſſi très-beau; tous deux ſont grandement & chaudement traités, très-purs de deſſein; & compoſés & coloriés dans la manière de *Paul Veroneſe*, que Laireſſe a viſiblement pris pour modèle. Ces deux beaux Tableaux appartiennent à une Maiſon religieuſe ſituée dans le voiſinage de la Fontaine St. Jean; les Dames propriétaires cherchoient à s'en défaire, lorſque nous les examinâmes. Le Tableau du grand-Autel de la Cathédrale eſt également de Laireſſe; mais une main barbare a oſé le retoucher, y mettre un fond, &c... en ſorte que ce beau Tableau n'eſt proprement plus celui de ce maître; il eſt devenu très-médiocre.

(**) Le Pont qui traverſe la Meuſe, eſt d'une

Liége. sont très-beaux : mais sur-tout les Quais & les Promenades (*) y sont magnifiques. Il y a grand nombre d'Abbayes, de Couvens, de Maisons religieuses & d'Hôpitaux, trente-deux Paroisses, & sept Eglises Collégiales. La Cathédrale, dédiée à saint Lambert, patron du pays, est célèbre par son grand Chapitre, l'un des plus nombreux & des plus illustres du monde chrétien. Son origine remonte au delà du neuvième siècle; il est composé de soixante Chanoines-tréfonciers; tous gentilshommes, ou gradués de quelque université; entre lesquels se trouvent des princes, & des personnes de la plus grande qualité. Cinq Papes, savoir, Etienne X, Nicolas II, Urbain IV, Grégoire X & Clément VI, ont été tirés du sein de ce chapitre; lequel a aussi produit successive-

---

très-belle construction. On devroit jeter bas une mauvaise Tour carrée, élevée dans son origine pour en défendre le passage; rien n'est plus gaulois & plus pitoyable.

(*) Celle (dite) *Coronmeuse*, est certainement unique en Europe; du moins n'en connoissons-nous point de plus belle, ni qui donne une vue plus riche, plus agréable, plus variée : en général les environs de Liége sont délicieux, fort peuplés, & parfaitement bien cultivés.

On ne manque point d'indiquer aux Etrangers, comme une curiosité du pays, la *Citadelle;* mais depuis la conquête qu'en fit le *Duc de Malborough*, qui la détruisit presque de fond en comble, les fortifications n'en ont été qu'en partie restaurées : Nous n'en faisons mention ici, que pour la *très-belle vue* dont elle fait jouir.

ment une infinité de cardinaux, de prélats, & un nombre prodigieux de grands hommes. Liége.

L'Eglise de Liége obtint par donations des anciens Rois d'Austrasie, des Empereurs & d'autres, ses possessions & territoires actuels. Les droits régaliens, utiles & honorifiques, y attachés, sont, à la mort de l'Evêque-Prince, dévolus au Chapitre Cathédral, qui les exerce, jusqu'à ce qu'il ait élu un successeur, & que l'élection ait été confirmée par le saint Siége.

La loi fondamentale du pays n'y admet d'autre religion que la catholique. Le gouvernement, analogue à celui de l'empire, tient le milieu entre le monarchique & l'aristocratique. L'Evêque-Prince a son domaine, appelé la Mense Episcopale. Ce Prince étant élu par le grand Chapitre & confirmé par le saint Père, demande & reçoit seul les investitures de l'Empereur : alors il est revêtu de toute l'autorité requise, pour régir en souverain; mais avec les limitations, que prescrivent l'ancienne constitution & les traités, qu'on nomme les *Paix du Pays*. Par exemple, quoiqu'il ait, dans son Conseil-privé & de régence, le gouvernement de toute la police; qu'il y exerce une autorité fort étendue, & qu'il y porte toutes sortes d'ordonnances, d'édits & de réglemens, prenant quelquefois l'avis de son Chapitre dans certaines matières graves; il ne peut néanmoins toucher à l'ancienne législation, ni faire des lois nouvelles autres que de police, ni établir des impôts, ni faire la guerre, ou des alliances offensives

Liége. & défensives, sans le concours des trois Etats du pays.

Le Clergé-primaire, qui n'est composé que des seuls Chanoines-Tréfonciers de la Cathédrale, constitue le premier corps des Etats. Le second est formé de la première noblesse, & on l'appelle l'Etat-noble : il faut, pour y être admis, faire preuve de noblesse chapitrale. Le troisième État, qu'on nomme l'Etat-tiers, est composé des Bourgmestres de la ville capitale de Liége, & de ceux des villes du pays, au nombre de vingt-deux; savoir, Huy, Dinant, Ciney, Fosse, Thuin, Châtelet, Couvin, Visé, Waremme, Vervier, Saint-Trond, Hasselt, Tongres, Looz, Bilsen, Brée, Peer, Hamont, Beringhen, Stockhem, Maseyck, Herck.

Ces corps d'Etats ont des députés, établis & permanens à Liége, pour l'administration des affaires ordinaires. Ils règlent & décident, sans forme de procès & à l'exclusion de tout autre juge, les difficultés & contestations, qui se présentent relativement aux impôts, subsides & deniers publics. On ne peut appeler qu'aux Etats en corps de leurs jugemens, lesquels sont exécutés par provision.

Le Prince a, seul, le droit de convoquer ses Etats, & il le fait lorsqu'il le juge à propos, selon que les affaires graves & publiques, ou la nécessité de quelque imposition-générale l'exigent. Lorsque les résolutions des corps sont uniformes, le Prince, auquel elles sont présentées, avec supplication

tion de les agréer & d'y donner la sanction, les fait rédiger, en son Conseil-privé, & publier sous son nom, par un édit ou mandement, qu'on nomme *Exécutoire* : alors il en résulte une loi, appelée *du Sens du pays*, & qui doit, en conséquence, être exécutée universellement. Liege.

Tout ce qui regarde l'exercice de la souveraineté, les droits, les régaux du Prince, les négociations avec les Cours étrangères, ou leurs Ministres, la police, les juridictions du pays, est traité au Conseil-privé : il est proprement ce que sont ailleurs les Conseils d'Etat. Son autorité, ainsi que celle des différens Tribunaux, dérive du Prince, & c'est toujours en son nom, que ce Conseil décide & ordonne. Ses arrêts en matière de police, de tailles, d'arts & de métiers, &c., sont souverains & sans appel. Il a aussi le commandement des armes, droit que le Prince exerce par ses hauts-Officiers, tant dans la capitale que dans tout le pays, divisé en Bailliages, lesquels Bailliages forment chacun un régiment, composé des sujets du district. Ces hauts-Officiers, dès qu'ils sont nommés par le Prince, qui en a seul le droit, prêtent dans le Conseil-privé, comme aussi dans le Chapitre-Cathédral, serment de fidélité au Prince & à son Eglise. C'est le même serment que passent presque tous les gens en place. Le Conseil-privé est composé de Chanoines-Tréfonciers, & d'autres sujets séculiers distingués ; tous choisis, nommés & établis par le Prince. Le Chancelier, que le Prince, d'après sa

Liége. capitulation, nomme toujours de son Chapitre, & lequel l'on considère comme le Ministre né du Prince & du pays, préside ce conseil. Tout ce qui en émane doit être validé par la vidimation de ce chef, ou de celui qui le représente.

La Chambre des Comptes ou des Finances traite & règle définitivement les affaires, qui concernent la Mense Episcopale, & les revenus du Prince. Elle est composée, aussi, d'un Président, de Chanoines-Tréfonciers, & de sujets séculiers; tous pareillement au choix & à la nomination du Prince.

Le Magistrat de la Ville & Cité de Liége (créé & renouvellé chaque année, moitié par le Prince, & moitié par la généralité de la Ville), est composé de deux Bourgmestres & de vingt Conseillers. Leurs fonctions sont de diriger les affaires de la ville, & d'en administrer les deniers publics, comme aussi d'exercer certaine police & juridiction; le tout cependant d'une manière subordonnée au Prince. Les membres de ce Magistrat doivent être choisis hors de la généralité, représentée par seize corps, appelés Chambres, de trente-huit personnes chacun, & dans lesquels corps se trouvent compris, en différentes classes, les représentans de tous les ordres des citoyens laïques, depuis la noblesse jusqu'inclus l'artisan. Ces seize Chambres ne peuvent être assemblées que par ordre ou permission du Prince. Elles ont droit de délibérer & résoudre dans les affaires essentielles de la ville, & sur-tout dans les cas d'impositions. Le Magistrat leur

préſente, chaque année, le bilan des dettes actives & paſſives de la ville, avec les comptes de ſon adminiſtration, leſquels ſont enſuite rendus & arrêtés au Conſeil-privé, devant des Députés du Prince. Le renouvellement de la Magiſtrature ſe fait avec beaucoup d'appareil & d'éclat : c'eſt pour le peuple un jour de ſolemnité. Le Conſulat de cette capitale fut, de tout temps, une place conſidérable & très-briguée. La forme actuelle d'élection, à laquelle préſident des Commiſſaires du Prince, ſubſiſte depuis l'an 1684. Le Duc de Bavière Maximilien-Henri, pour lors Prince-Evêque de Liége, fut obligé d'employer la rigueur & la force pour ſoumettre ſon peuple. Quelques citoyens, & même un Bourgmeſtre, payèrent de leur tête la rébellion. Enfin, un ſage réglement introduiſit cette forme d'élection, qui, depuis, a été conſtamment obſervée, fixa les droits de la Magiſtrature & de la Bourgeoiſie, & rétablit ſucceſſivement la ſubordination & le bon ordre, qui fondent aujourd'hui l'heureuſe tranquillité de cette capitale. Liége.

L'adminiſtration de la juſtice y eſt en mains de pluſieurs tribunaux, tels que l'Officialité, qui connoît non ſeulement des cauſes Eccléſiaſtiques, mais auſſi de toutes les affaires perſonnelles : les Echevins, qui, outre la juriſdiction en civil, exercent la partie criminelle ſouverainement & ſans appel : le Conſeil-Ordinaire, qui juge, en appel, des cauſes civiles, tant des Echevins, que d'autres tribunaux : la Cour Féo-

Liége. dale dont la juriſdiction s'étend ſur tous les fiefs : la Cour Allodiale, qui connoît de ce qui concerne les biens allodiaux. Tous ces tribunaux, celui ſeul des Echevins excepté, à cauſe de la criminalité, ſont compoſés, en partie, de Chanoines de la Cathédrale.

Outre ces tribunaux ordinaires, il en eſt un extraordinaire, lequel (ſauf les abus inſéparables des meilleures inſtitutions) doit être regardé comme le boulevard des priviléges & libertés de la nation. Cette cour, établie par les anciennes Paix, & le Sens du pays, c'eſt à dire, par le Prince & les Etats réunis, s'appelle le *tribunal des Vingt-Deux*, & eſt compoſée en effet de vingt-deux Perſonnes, tirées des trois corps des Etats, & par eux nommées. Sa juriſdiction s'exerce généralement ſur tous ceux qui abuſent de leur pouvoir, & qui commettent quelque excès contre la liberté & propriété des ſujets. Le Prince en eſt exempt; mais il ne peut en garantir, ni ſes miniſtres, ni ſes Officiers. Les Eccléſiaſtiques, pour autant qu'ils occupent quelque charge publique & laïque, en dépendent pareillement. Le tribunal des Vingt-Deux ſe renouvelle chaque année, & c'eſt au Chapitre Cathédral que ſes membres ſont admis & prêtent leur ſerment. On appelle de ſes ſentences à un autre tribunal, nommé *les Etats Réviſeurs des Vingt-Deux*. Celui-ci, compoſé de quatorze Perſonnes, tirées auſſi de chaque état, eſt permanent, & ſes jugemens ſont ſouverains & ſans appel.

L'évêché, qui, dans sa naissance, au commencement du quatrième siècle, fut à Tongres, puis à Maestricht, a été transféré à Liége, en 711, par saint Hubert. Cet Evêque, successeur de saint Lambert, martyr, fit ceindre la ville de murs, & y construire des portes, y établit un gouvernement plus ample, prescrivit des lois, fixa les poids & mesures, &c. L'évêque Notger, élu en 971, est regardé comme le second fondateur de cette capitale. Pendant un règne de trente-sept ans, il l'augmenta considérablement; y introduisit le cours de la Meuse, l'enrichit d'édifices, de temples, de fondations; agrandit la Cathédrale, le Palais Episcopal, &c. &c. Il protégea sur-tout les sciences & les arts. Ce fut vers ce temps, que florissoient à Liége des écoles célèbres, que l'on consultoit de toute part. L'empereur Henri IV, persécuté par les armes de son fils, & poursuivi par les foudres du Vatican, fut à Liége & y trouve un asyle : le Clergé le défend par une lettre au Pape Paschal II, pleine de force, d'éloquence & de dignité : enfin cet infortuné monarque meurt à Liége le 7 août 1106. Le Pape Innocent II s'y rendit l'an 1131 : l'empereur Lothaire II l'y avoit précédé. Le saint Père y tint, le 22 Mars, un concile, où il couronna cet Empereur dans l'Eglise de saint Lambert, & rétablit Othon, Evêque d'Halberstadt. En 1226, au mois de Février, le légat Conrad y célébra un autre concile, où l'on déposa Thierry, Evêque de Munster, & Brunon, Evêque d'Osnabruck, frères de Frédéric d'I- Liége.

Liége. sembourg, comme complices du meurtre de saint Engelbert.

Au reste, le pays de Liége fut souvent en proie aux guerres & aux divisions. Il souffrit beaucoup par les courses des Normands. Le Duc de Brabant prit la Ville le 3 Mai 1212, & la pilla durant six jours. L'élection des Evêques y causa de grands désordres vers le quinzième siècle. Jean de Bavière gouvernoit depuis long-temps cette Eglise, quoiqu'il ne fût pas prêtre. Les Liégeois prirent les armes. Jean, Duc de Bourgogne, vint au secours de l'Evêque, défit les Liégeois, à la bataille d'Othée en 1408, & entra ensuite dans la ville, où il fit précipiter dans la Meuse les principaux révoltés. La ville se rétablit. Charles, Duc de Bourgogne, dit *le Téméraire*, la prit encore l'an 1468, & ses soldats y firent des ravages incroyables. Les différens des Liégeois avec leur Prince, dans le dix-septième siècle, sont assez connus : l'époque & le réglement de 1684, dont on a parlé ci-dessus, y mirent fin. Les François bombardèrent cette capitale en 1691. Ils s'en emparèrent en 1701. Les alliés la reprirent en 1702 : soumise alors à une régence impériale jusqu'en 1714, elle fut rendue par le traité de Bade, à son Prince-Evêque, le Duc Joseph-Clément de Bavière.

Quoique le pays de Liége n'eût jamais cessé d'être un membre essentiel de l'empire, néanmoins quelques opinions contraires s'étant répandues, cet état fut contraint, par l'Empereur & la diète, de réaccéder formelle-

ment au cercle de Weſtphalie, comme il l'a fait par acte du 14 Décembre 1716, ſous diverſes conditions; celles entr'autres, qu'attendu les pertes qu'il avoit faites, de pluſieurs parties de territoire, ſon contingent ſeroit diminué d'un tiers à la matricule de l'empire. Liége.

Pierre premier, ſurnommé le Grand, czar de Moſcovie, après avoir beaucoup voyagé, arriva, en 1717, de France à Liége, où il fut reçu avec éclat & magnificence. Ce monarque y vit ce qu'il y avoit de plus remarquable, & obſerva ſur-tout, avec attention, les houillères, & leurs machines. De là il ſe rendit à Spa, où il prit les Eaux pendant ſix ſemaines, & recouvra une ſanté parfaite.

Le pays de Liége a fourni de grands-hommes dans tous les genres, mais ſur-tout de célèbres artiſtes, Peintres, Graveurs, Sculpteurs, Méchaniciens, Muſiciens. C'eſt la patrie des Van Eyck, Lombart, de Bry, Lampſon, Valdor, Douffeit, Varin, Natalis, Bertholet, Delcourt, Damery, Laireſſe, Carlier, Duvivier, Dumarteau, & de tant d'autres. C'eſt auſſi la patrie de Renkin, inventeur de la fameuſe machine de Marly.

En 1772, il fut conclu, entre le royaume de France & la principauté de Liége, un traité d'échanges, de limites & de commerce, lequel a été confirmé par l'empereur & la diete de l'empire les 25 Avril & 11 Mai 1774.

Excursion de Liége à Aix-la-Chapelle & à Spa.

*** On compte deux postes & demie de Liége à Aix; la route est par-tout belle, excepté aux environs d'AIX (*) : cette Ville (célèbre par ses Eaux minérales & par les deux traités de paix qui y furent conclus en 1666 & 1748), est située dans une vallée peu vaste, mais agréable, & entourée de montagnes assez élevées : elle se qualifie de Cité libre (**), & se regarde comme tenant le premier rang entre les Villes Impériales. Son territoire est très-borné ; il n'a guères plus d'étendue que la portée du canon, à partir du pied de ses remparts ; seules fortifications qui la défendent. L'ancienne & nouvelle villes, occupent un terrain assez considérable : l'une & l'autre offrent plusieurs édifices recommandables ; tels que l'*Eglise Notre-Dame*, dans laquelle reposent les cendres d'OTHON III, & de CHARLEMAGNE (***). L'*Hôtel-de-ville ;* le *Col-*

(*) Chez *Dubigh*, très-bonne Auberge.

(**) Elle est gouvernée par une régence ou Magistrat, sous la protection immédiate de l'Empire ; elle fait partie (ainsi que Liége) du cercle de Westphalie. Son antiquité n'est point équivoque ; elle produit ses preuves qui remontent jusques vers le règne d'Adrien, environ l'an 124 de l'ère chrétienne. Charlemagne, charmé (dit-on) de la beauté du lieu, le choisit pour être le siége de son Empire.

(***) On conserve dans le Trésor de la Cathédrale le Livre d'Evangile, le Beaudrier & l'Epée de cet Empereur, qui servent encore au couronnement du Roi des Romains lorsqu'il a lieu.

lége des ci-devant *Jéſuites;* le *bâtiment des Bains*, &c. &c. Aix, doit être compté entre les grandes, & (à certains égards), les premières Villes d'Allemagne. Il y règne un ton d'aiſance & de mouvement qui ſatisfait; parce qu'indépendamment d'un commerce d'objet qui lui eſt propre, le concours annuel d'Etrangers que ſes doubles Eaux minérales (*) y attirent, y répand néceſſairement un numéraire conſidérable. Spa.

*** ON compte quatre poſtes & demie d'Aix, à Spa; le chemin eſt montueux, & il n'eſt pas dans tous les temps également agréable à faire.

SPA (**), Bourg magnifique dans la principauté de Liége, faiſant partie du Marquiſat de Franchimont, ſur les confins du Duché de Limbourg. Ses Eaux minérales, les plus renommées de l'univers (***), y

(*) Les Eaux de *Borſet*, ne ſont diſtantes de celles d'Aix, que d'une portée de carabine : la prairie que l'on traverſe pour ſe rendre à ces dernières eaux, donne une promenade charmante.

(**) Au *Loup* — au *Grand-Monarque* — au *Louvre* — au *Grand-Hôtel* — *à la Cour de Londres* — Aux *Armes d'Angleterre* — à *l'Hôtel de Flandre*, toutes bonnes Auberges.

(***) Elles n'ont point conſtamment joui de la même célébrité : quelqu'eſtimées qu'elles fuſſent, même dès le temps de *Pline* le naturaliſte, il s'eſt écoulé pluſieurs ſiècles, pendant leſquels leur gloire a été, ſi non méconnue, du moins des plus

Spa. attirent chaque année un concours prodigieux d'Etrangers, & des plus illuſtres Perſonnages de toutes les contrées de l'Europe.

---

modeſte. L'accroiſſement conſidérable que ce joli Bourg a pris depuis une vingtaine d'années, eſt à peine concevable! La Redoute, dans laquelle ſe trouve la Salle de Comédie; le Vaux-Hall, beaucoup de beautés locales de ſituation; des agrémens, des embelliſſemens ajoutés pour le commun avantage de la ſociété.... & la plus grande liberté, ſemblent juſtifier l'affluence que nous y avons vu régner ces dernières années. Au reſte, on doit convenir que de tous les lieux du genre de celui-ci (BATH *excepté*), Spa, eſt véritablement le plus attirant : 1° Par ſa ſituation en pays libre & à portée des différentes nations qui s'y réuniſſent : 2° Par l'abondance, par la bonne qualité des comeſtibles & denrées de toutes les eſpèces : 3° Parce que la vertu donnée (& bien reconnue) de ſes eaux, s'étend également ſur les maladies ſérieuſes & peu graves. Le ſpectacle qu'elles peuvent offrir, n'en eſt néanmoins ni triſte, ni repouſſant; car le concours des riches déſœuvrés, des bien-portans enfin, y eſt toujours le plus nombreux, ou, pour mieux dire, il s'y trouve abſolument dominant.

NOUS avons excepté plus haut, *Bath* de la comparaiſon, & nous nous perſuadons que ceux qui connoiſſent à fond l'un & l'autre, ſeront à cet égard de notre ſentiment. Il eſt peu de villes en Europe qui méritent autant d'être vues que Bath; peu réuniſſent un plus grand nombre d'édifices élégans & ſomptueux. Le *Cirque*, eſt très-bien traité; le *Creſcent* ſans être d'un deſſein bien pur dans ſes proportions, fait néanmoins un bel effet; il a inconteſtablement le premier coup d'œil pour lui : en général Bath, eſt parfaitement bien bâtie, & ſes environs ſont très-riches & très-beaux.

Les chemins que l'on a ouverts depuis peu pour en rendre l'abord sûr & commode, & pour communiquer aux différentes Fontaines ; la Redoute, la Salle des Spectacles & le Vaux-Hall, édifices superbes qu'on y a construits nouvellement ; les promenades agréables qu'on a ménagées, dans tous les endroits qui en étoient susceptibles, ont augmenté depuis quelques années, le nombre des Etrangers : ils paroissent aujourd'hui s'y réunir, autant pour les plaisirs que pour la salubrité des eaux. Spa.

Les Sources principales de Spa sont, le Pouxhon, qui est dans le bourg même ; la Géronstère & la Sauvenière, qui en sont éloignées de trois quarts de lieue ; on transporte les eaux du Pouxhon jusqu'en Russie, & elles font un objet de commerce assez considérable : celles des autres fontaines s'évaporent, & ne sont pas transportables.

La plupart des habitans font toutes sortes de jolis ouvrages en bois peints & vernis.

On a vu autrefois en différens temps, & l'on voit, presque chaque année, plusieurs Rois & Princes souverains venir à Spa y prendre les eaux. Marguérite de Valois, Reine de France & de Navarre, fille de Henri II, sœur de Henri III, & femme de Henri IV, y est venue en 1577. Henri III, Roi de France & de Pologne, est venu les boire en 1585. Le fameux Alexandre Farnese, Duc de Parme, s'y est trouvé en 1591. Charles II, Roi d'Angleterre, le Roi de Danemarck, la Reine de Suède, le Grand-Duc de Toscane & plusieurs autres

Spa. Princes, y ont laissé des marques de leur libéralité & leurs armes en mémoire du recouvrement de leur santé. Ce qui ne fait peut-être pas moins d'honneur à Spa, sont les sauve-gardes qui lui ont été accordées par plusieurs Princes, & que l'on conserve précieusement dans les archives. On en voit de Maurice, Prince d'Orange, comte de Nassau, de l'an 1622; de l'Infante Isabelle, Duchesse de Brabant, de l'an 1623; de Louis XIII, Roi de France en 1639; de Louis XIV en 1651, 1673 & 1689; de l'Archiduc d'Autriche, Gouverneur-général des Pays-Bas en 1651; de Guillaume-Henri, Prince d'Orange en 1672; de Léopold, Empereur en 1673; de Charles VI, Empereur dans la dernière guerre de 1737, & de Charles, Duc de Lorraine en 1651, & 1673, & de plusieurs autres souverains & de leurs Généraux, qui ont toujours accordé leur protection à ce Bourg pour assurer la tranquillité & la sûreté des Etrangers qui y accourent de toutes les parties de l'Europe.

Pierre-le-Grand, Empereur de toutes les Russies, étant venu à Spa en 1717, fit poser au Pouxhon, en mémoire du rétablissement de sa santé, l'Inscription que nous donnons ici en note (*).

(*) *Petrus primus, Dei gratiâ, Russorum Imperator pius, felix, invictus, apud suos militaris disciplinæ restitutor, scientiarum omnium, artiumque protosator, validissimâ bellicarum navium, proprio marte constructâ classe, auctis ultra finem exercitibus suis, ditionibus tam avitis quàm bello partis inter ipsos Bellonæ flammas in tuto positis, ad*

Le Roi de Prusse, les Princes ses frères, le Roi de Suède, l'Empereur, le Grand-duc & la Grande-duchesse des Russies, & plusieurs autres souverains ont aussi laissé, dans ce Bourg fameux, des marques du séjour qu'ils y ont fait. Chaufontaine.

Les habitans de Spa sont admis à la Bourgeoisie de Liége ; cette prérogative leur est commune avec tout le peuple du marquisat de Franchimont.

*** On compte trois postes de *Spa*, à *Liége ;* le chemin est beau & donne une suite de payságes on ne peut pas plus agréables & plus variés. On peut faire ses conventions en partant de Spa ou de Liége, pour être conduit à CHAUFONTAINE : ce détour est d'environ une lieue. Ces *Eaux thermales* ont (sur les lieux) beaucoup de réputation ; on leur attribue même des miracles : on y voit quelquefois du monde, & c'est une des jolies promenades de Liége. Le *Bâtiment des Bains* (*), est sans préten-

---

exteras se convertit, variarumque per Europam gentium lustratis moribus per Galliam ad Namurcum atque Leodium has ad Spadanas aquas tanquam ad salutis portum pervenit, saluberrimisque præsertim Geronsterici fontis feliciter potis, pristino robori, optatæque incolumitati restitutus fuit anno M. D. C. C. XVII, die XXII Julii, revisis dein Batavis, avitumque ad imperium reversus, æternum hocce gratitudinis monumentum hic apponi præcepit anno M. D. C. C. XVIII.

(*) Les logemens y sont assez commodes &

Chaufontaine. tion ; on en remarquera davantage dans une *Fontaine* élevée près de ce bâtiment ; c'eſt une des curioſités de Chaufontaine, dont la ſituation eſt, ſelon nous, charmante à une infinité d'égards : on ne peut certainement guères imaginer rien de plus champêtre ; c'eſt la nature ornée de ſes grâces propres : plus on remonte ce délicieux vallon, plus les tableaux deviennent pittoreſques, variés, heureux, intéreſſans.

Route de Liége à Bruxelles. *** ON paye dix poſtes & demie de Liége à Bruxelles : la route eſt par-tout très-belle & bien tenue : on traverſe ſucceſſivement *Saint-Trond*, *Tillemont*, & *Louvain*.

Louvain. LOUVAIN (*), eſt ſituée ſur la *Dyle* ; ſon Univerſité a joui long-temps de la plus haute réputation, & fait encore ſon plus

---

très-propres : la cuiſine eſt bonne (& même recherchée lorſque l'on le déſire, toujours bien approviſionnée, & le tout à un compte fort raiſonnable.

(*) Louvain ſe glorifioit juſqu'en 1746, de n'avoir jamais été priſe par les armes, quoique très-mal fortifiée. „ Les Gueldrois furent obligés d'en lever le ſiége en 1542 ; le Prince d'Orange en 1572 ; les Hollandois & les François en 1635 ; les François en 1706. Le partiſan *Dumoulin* & ſa Troupe y entrèrent en 1710, par ſurpriſe ; mais les Bourgeois les repouſsèrent. C'eſt la patrie du célèbre Juriſconſulte *van Eſpen*, de Hennebel, &c. &c.“

grand luſtre (*). L'Empereur *Arnoult* fit conſtruire attenant les murailles de la ville une Citadelle vulgairement appelée le *Château de Céſar*, inhabité & ruiné depuis long-temps : ç'a été pendant pluſieurs ſiècles la demeure des Ducs de Brabant. *Henri I*, y a été aſſaſſiné en 1038 ; *Thierry* Comte de Hollande, y fut détenu priſonnier l'an 1200 ; l'Empereur *Charles-Quint* y a été élevé avec les Princeſſes ſes ſœurs vers l'an 1510, &c. &c. L'*Hôtel-de-ville*, eſt un édifice gothique ſur lequel on peut jeter en paſſant les yeux ; la maſſe générale n'eſt pas abſolument indifférente. Le *Canal* qui ſe porte d'ici ſur Malines, eſt peu de choſe ; il y règne une tranquillité qui n'annonce point entre ces deux Villes, une correſpondance mercantille bien active. Louvain

*** Le chemin de Louvain à Bruxelles, n'eſt pas un des moins remarquables entre ceux qui enrichiſſent & embelliſſent les Pays-Bas Autrichiens : toute cette vaſte plaine ne ceſſe d'offrir le ſpectacle le plus riche & le plus varié.

(*) On doit voir, lorſqu'on en a le temps, la Bibliothèque, le Cabinet d'Hiſtoire Naturelle ; celui de Phyſique expérimentale, & particulièrement le Jardin Botanique, l'un des plus curieux & des mieux tenus que nous ayons vus dans le cours de nos voyages.

NOUS voici revenu à peu près au point de notre premier départ, & c'eſt celui où nous terminerons ce voyage. Peut-être nos deſcriptions auront-elles paru à nos Lecteurs trop ſuccinctes & nos jugemens trop ſévères; peut-être auroient-ils déſiré que nous nous fuſſions tenu moins ſtrictement à cet égard dans les bornes que nous avions cru devoir nous preſcrire d'abord; & qu'en récapitulant les objets que nous indiquons comme vraiment rares, ſupérieurs, & les plus dignes d'éloges en tout genre, la ſomme (diſons-nous) n'en paroiſſe infiniment moindre que celle donnée par les Voyageurs qui nous ont précédé. Nous avons pu nous tromper ſans doute dans nos jugemens, & avoir omis des choſes qui méritoient d'être indiquées à leur rang dans le cours de cet ouvrage: mais quel eſt le voyageur (même le plus actif & le plus curieux) qui peut ſe flatter d'avoir tout vu & bien vu? Au moins ſommes-nous ſûr de notre intention; aſſurément nos fautes ſont involontaires. Quant à nos critiques, n'ayant pour but que la plus grande perfectibilité des Arts, & les aimant tous avec paſſion; à ces titres, elles doivent nous être permiſes: d'ailleurs, nous les croyons toutes motivées d'après les principes & les règles reçues: nous avons déſiré d'être utile; c'eſt le ſeul motif qui nous a fait prendre la plume.

RÉCAPITULATION

DES ROUTES (*) INDIQUÉES DANS LE PRÉSENT VOYAGE.

PREMIER VOLUME.

		Postes.	Pages
Route de Calais *à* Bruxelles.	*de* Calais, *à* Dunkerque. . .	4 ½	1
	de Dunkerque, *à* Lille . . .	9	3
	de Lille (**), *à* Menin . . .	2	9
	de Menin, *à* Courtray . . .	1	9
	de Courtray, *à* Vive St. Eloi .	1 ½	
	de Vive St. Eloi, *à* Petheghem.	1 ½	
	de Petheghem, *à* GAND. . .	1 ½	10
	de Gand, *à* Quadregt. . . .	1	
	de Quadregt, *à* Aloſt. . . .	1 ½	
	*d'*Aloſt, *à* Aſche	1 ½	
	*d'*Aſche, *à* BRUXELLES. .	1 ½	
Route de Bruxelles *à* Amſterdam.	*de* Bruxelles, *à* Malines. . .	2 ½	37
	de Malines, *à* Anvers. . . .	2	53
	*d'*Anvers, *à* Achterbroeck . .	2 ½	
	*d'*Achterbroeck, *à* Kruyſtaet .	2 ½	
	de Kruyſtaet, *au* Moerdyck. .	2	
	du Moerdyck, *à* ROTERDAM.		54
	N. B. NOUS avons fait ce trajet de deux manières: PAR TERRE, avec les *Calèches* du pays, très-cahotantes & très-rudes, & nous ſommes reſtés *cinq* mortelles *heures* en route : ce chemin (qui ne ceſſe de ſuivre les digues & les		

(*) Nous ne comprenons point dans cette récapitulation les diverſes *Excurſions* faites en France, en Brabant, en Hollande, en Savoye, dans le Faucigny, le Valais, &c. &c. ſuffiſamment détaillées à leur place.

(**) *Voyez* le *N. B.* de la page 1ère. du I. Vol.

levées), est détestable pour peu qu'il ait plu quelques heures de suite. PAR EAU, au moyen d'un *yacht* sur lequel nous nous embarquâmes à Amsterdam: les vents qui nous devinrent contraires, firent que nous mîmes *sept heures* à faire ce trajet, qui communément n'en exige que quatre ou cinq.

		Temps en route.	Pages
de Roterdam, *à* la Haye .	*Par Eau*	2 heu.	57
de la Haye, *à* Harlem .	*Par Eau*	7	60
*d'*Harlem, *à* AMSTERDAM .	*Par Eau*	2	63

*Route d'*Amsterdam, *à* Utrecht.

ON se rend *par eau* d'Amsterdam, à la Haye, & *l'on employe* communément à *faire ce trajet.* — 14 h.

	Postes.	
de la Haye, *à* Delft. . . .	1 ½	
de Delft, *à* Roterdam . . .	3	
de Roterdam, *à* Gouda . . .	4	
de Gouda, *à* Oudewater. . .	1 ⅝	
*d'*Oudewater, *à* Montfort . .	2	
de Montfort, *à* Utrecht. . .	4	72

*Route d'*Utrecht, *à* Bruxelles.

	Lieues.	
*d'*UTRECHT (*), *à* Vianem. .	2	
de Vianem, *à* Meerkirche . .	3	
de Meerkirche, *à* GORCUM (**).	2	
de GORCUM, *à* Dussel . . .	1 ½	
de Dussel *à* Capel, ...	2	
de Capel, *à* Donge	2	
de Donge, *d* BREDA. . . .	2	75

(*) Entre Utrecht & Vianem, *on passe le* LEECK *en bateau;* ce passage employe plus d'un quart d'heure.

(**) Entre Gorcum & Dussel, *on passe la Vieille* MEUSE *en bateau :* ce passage dure à peu près autant de temps que le précédent.

		Postes.	Pages
	de BREDA, *à* Sundert. . . .	2	
	de Sundert, *à* ANVERS . . .	3	
	*d'*ANVERS, *à* MALINES. . .	2	
	de Malines, *à* BRUXELLES. .	2 ½	
	de Bruxelles, *à* PARIS . . .	34	75
de Paris *à* Nantes.	*de* PARIS, *à* Orléans. . . .	18	163
	*d'*Orléans, *à* Tours	17 ½	167
	de Tours, *à* Nantes	25 ½	172
de Nantes *à* Breſt.	*de* NANTES, *à* l'Orient . . .	19	177
	de l'Orient, *à* Breſt	15	178
de Breſt *à* St. Malo & Nantes.	*de* Breſt, *à* St. Malo. . . .		180
	de St. Malo, *à* Rennes. . .	7 ½	182
	de Rennes, *à* Nantes. . . .	11	186
de Nantes *à* Bordeaux.	*de* Nantes, *à* la Rochelle. . .		187
	de la Rochelle, *à* Rochefort. .	3 ½	190
	de Rochefort, *à* Bordeaux. .	13	195
de Bordeaux *à* Montpellier.	*de* Bordeaux, *à* Montauban. .	24	202
	de Montauban, *à* Toulouſe. .	5 ½	203
	de Toulouſe, *à* Montpellier. .	30	204
de Montpellier *à* Nîmes.	*de* Montpellier, *à* Nîmes. . .	5	218
	de Nîmes, *à* Marſeille. . .	25	233
. . . .	*de* Marſeille, *à* Toulon. . .	7 ½	249
de Toulon *à* Gènes, *par le* Col-du-Tende.	*de* Toulon, *à* Nice.	17 ½	252
	de Nice, *à* Coni.	11	253
	de Coni, *à* Aſti.	8	255
	*d'*Aſti, *à* Gènes.	12	255
. . . .	*de* Marſeille, *à* Lyon; *par* Avignon, Valence, Pont St. Eſprit.	42	256

		Postes.	Pages
. . . .	*de* Lyon (*), *à* Genève. . .	18 ½	278
. . . .	*de* Genève, *à* Turin. . . .	28 ½	325

SECOND VOLUME.

Routes	*de* Turin, *à* Gènes.	15 ½	41
	de Gènes, *à* Pise.	18	69
	de Pise, *à* Florence.	6	79
	de Florence, *à* ROME. . . .	22	126

TROISIÈME VOLUME.

Routes	*de* Rome, *à* Naples	19	1
	de Naples, *à* Lorette. . . .	20 ½	115
	de Lorette, *à* Bologne. . . .	18	132
	de Bologne, *à* Venise. . . .	14	297

QUATRIÈME VOLUME.

Routes	*de* VENISE *à* Milan; *par* Vicence, Mantoue, Parme, Plaisance, &c.	26	
	de Milan, *à* Turin.	10 ½	
	de Milan, *à* Berne, *par le Mont St. Gothard*.	. . . .	
	de Turin, *à* Genève (**). . .	28 ½	

(*) Il faut se pourvoir ici, ou à *Genève*, d'une petite brochure qui a pour titre; *Guide de Poste pour les Voyageurs d'Italie*, &c. Voyez la note de la page 42, second Volume.

(**) *Voyez* le Ier. vol. page 325, ainsi que pour le détail relatif au passage du *Mont-Cénis*.

		Lieues.	Pages
	de Genève, *à* Berne. . . .	33	
	de Berne, *à* Schaffhouse. . .	38	
		Postes.	
	de Schaffhouse (*), *à* Bâle. .	4	
	de Bâle, *à* Strasbourg. . . .	14	
	de Strasbourg, *à* Nancy. . .	17	
	de Nancy, *à* Metz.	6	
	de Metz, *à* Luxembourg. . .	6½	
de Luxembourg *à* Liége.	*de* Luxembourg, *à* Steinfort. .	2	
	de Steinfort, *à* Attert. . . .	1½	
	*d'*Attert, *à* Malmaison. . .	2	
	de Malmaison, *à* Flamisoul. .	2	
	de Flamisoul, *à* Grinschamps. .	1½	
	de Grinschamps, *à* Marche. .	2	
	de Marche, *à* Bonsin. . . .	1½	
	de Bonsin, *à* Nandrin. . . .	1½	
	de Nandrin, *à* LIÉGE. . . .	2	
Route de Liége, *à* Aix-la-Chapelle.	*de* Liége, *à* Foron.	2	
	de Foron, *à* Aix-la-Chapelle.	1½	
*d'*Aix-la-Chapelle *à* Spa.	*d'*Aix-la-Chapelle, *à* Henri-Chapelle.	4	
	*d'*Henri-Chapelle, *à* Vervier.		
	de Vervier, *à* Theux. . . .		
	de Theux, *à* Spa.		
de Spa *à* Liége.	*de* Spa, *au* Marteau. . . .	3½	
	du Marteau, *à* Theux. . . .		
	de Theux, *à* Lovegné. . . .		
	de Lovegné, *à* LIÉGE. . . .		

(*) Cette route, est la seule de toute la Suisse, où il se trouve *tellement quellement* des Chevaux de Postes: *On paye* leur service, sur le même pied que dans l'Empire, c'est à dire *un florin d'Allemagne* pour chaque cheval.

		Postes.	Pages
de Liége à Bruxelles.	de Liége, à St. Trond. . . .	2 1/2	
	de St. Trond, à Tirlemont . .	2	
	de Tillemont, à Louvain. . .	2	
	de Louvain, à Cortenberg. .	1 1/2	
	de Cortenberg, à Bruxelles. .	1 1/2	

TABLE

Pour aider à comparer les Distances d'une Station, à une autre Station quelconque, & régler sa marche en conséquence du temps que doivent tenir sur la route le nombre de Lieues, de Postes ou de Milles que l'on se propose de faire.

Routes.		Nombre de Lieues.	Nombre de Postes.	Nombre de Milles.	Temps employé communément en route.	Observations Locales.
					Heures.	
France.	De Calais, à Lille	-	13½	-	17½	
	De Paris (*), à Tours	-	35½	-	27½	(*) Y compris la Poste Royale, qui se paye en entrant ou sortant de Paris.
	De Bordeaux, à Toulouse	-	29	-	27	
Pays-Bas Autrichiens.	De Gand, à Bruxelles	-	5½	-	4½	
	De Turlemont, à Bruxelles	-	5	-	3½	
	D'Anvers, à Bruxelles	-	5	-	3½	
Hollande.	D'Anvers, au Moerdyck	-	2	-	5½	
	De la Haye, à Utrecht	-	16	-	7½	
	D'Utrecht, à Breda	14½	-	-	12½	Non compris le passage du *Leck* & de la *Meuse*.
Italie.	De Genève, à Turin	-	28½	170	52	Y compris le passage du *Mont-Cenis*.
	De Turin, à Milan	-	10½	94½	16	
	De Rome, à Naples	-	19	155	25	
Suisse.	De Genève, à Berne, par Lauzanne & Morat	33	-	-	23½	
	De Berne, à Schaffhouse, par Soleure, Baden, & Zurich	40	-	-	32	
	De Schaffhouse, à Bâle	-	4	-	5½	
Principauté de Liége.	De Liége, à Aix, &c.	-	3½	-	6½	
	D'Aix, &c. à Spa	-	4	-	7	
	De Spa, à Liége	-	3½	-	5*	Y compris le temps pour rafraîchir les Chevaux à moitié chemin.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Les Poſtes de France, ſont, preſque par-tout le Royaume, de deux lieues *moyennes, évaluées à 2450 toiſes chacune; ce qui répond à* peu près *à 6 milles Anglois, moins 80 toiſes de France, en le ſuppoſant de 830 toiſes.*

Le Mille d'Italie dans les états de Toſcane, dans ceux du Pape, & le royaume de Naples, ſont de mille pas géométriques, équivalent à 5 pieds de France, ou 2 ⅛ lieues communes de France.

Le Mille dans les états du Roi de Sardaigne & de Gènes, eſt d'un huitième à peu près *plus long que les précédens. Les Poſtes de Piémont ſont de 5 ½ milles du pays, leſquels correſpondent à 7 ½ milles Anglois.*

Le Mille dans les états de Parme, eſt, à très-peu de choſe près égal au Mille Anglois.

Le Temps employé à relayer & les Paſſages d'eau, ne ſont point compris dans l'Indication ci-deſſus.

Les Voyageurs Anglois, qui ſont accoutumés à cet égard à une célérité dans ce ſervice que l'on peut dire unique, ſe plaignent beaucoup (& ſouvent avec raiſon) de la lenteur rebutante des Poſtillons François, & du mauvais ordre qui ſe trouve fréquemment dans les harnois & équipages de leurs chevaux, &c. ce qui fait perdre véritablement un temps conſidérable : mais leurs plaintes redoublent lorſqu'ils marchent en Italie, parce que, outre que les Poſtillons y ſont encore moins diligens qu'en France, leur mal-adreſſe eſt pour ainſi dire générale & leur indocilité ſans exemple.

N. B. *Comme il n'y a point encore de Poſte aux Chevaux établie à Spa, on ſe ſert des Chevaux de l'endroit : Cependant, en avertiſſant à temps le Maître des Poſtes aux Chevaux de Liége, il y en envoye, & on paye alors de Spa à Liége, ou de Liége à Spa, 14 eſcalins par Cheval d'attelage ou de ſelle. Le trajet ſe fait avec les mêmes chevaux.*

PRIX
DES CHEVAUX DE POSTES.

EN FRANCE.

Chaque Cheval de voiture ou de selle est payé *vingt-cinq sols* (*); on donne 15 ou 20 sols à chaque Postillon.

DANS LES PAYS-BAS AUTRICHIENS.

On paye *trois escalins*, ou trois quarts de florin d'Allemagne, pour chaque Cheval.

DANS LES ÉTATS DE PIÉMONT.

Pour deux Chevaux de chaise. . .	41.	monnoye de Piémont.
Pour un Cheval de selle.	21.	

DANS LES ÉTATS DE TOSCANE.

	Paol
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	8
Pour un de selle.	3

DANS LES ÉTATS DU PAPE.

Pour deux Chevaux de chaise. . . .	8
Pour un de selle.	3

(*) *Voyez* le *N. B.* placé au bas de la page 1ère du 1er Vol.

DANS LES ÉTATS DU ROI DE NAPLES.	Carlins.
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	11
Pour un de selle.	5½
DANS LE PLAISANTIN.	Paoli.
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	15
Pour un de selle.	5
DANS LES ÉTATS DE PARME ET DE MODÈNE.	
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	10
Pour un de selle.	5
DANS LE MILANOIS.	
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	14
Pour un de selle.	5
DANS LES ÉTATS DE VENISE (*).	
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	15
Pour un de selle.	7½

(*) *Voyez* la page 198 du 3e Vol. — „ Il y a deux „ façons de courir la poste en Italie, l'une ordinaire, „ qui est plus chère dans les Etats de la Lombardie (comme „ le Piémont, le Milanois, & les Etats Vénitiens) que dans „ le reste de l'Italie; c'est pourquoi dans ces Etats on ac- „ corde aux Voyageurs la permission de prendre des „ chevaux de poste à un moindre prix qu'il n'est fixé „ pour la poste ordinaire, mais avec quelques restric- „ tions; comme de ne pouvoir obliger le postillon à „ galopper son cheval, & de ne pouvoir voyager, après „ le soleil couché, qu'en payant le prix entier de la „ poste, & c'est ce que l'on appelle aller en *Cambiature*, „ que l'on obtient aisément en partant de la Capitale de

DANS LES ÉTATS DE GÈNES.		
Pour deux Chevaux de chaise. . . .	91.	monnoye de Gênes.
Pour un de selle.	3	
DANS LE PAYS DE LIÉGE.		
Pour deux Chevaux de Chaise. . . .	8	escalins.
Pour un de Selle.	4	

RAPPORT
DES MONNOIES.

EN BRABANT.

Le Louis d'or, vaut 37 *escalins* 2 sols & 4 deniers; ou 13 florins 1 sol & 4 deniers.

Le Ducat de Hollande, vaut 17 *escalins* & un sol ou 6 florins.

Le Florin vaut vingt sols.

Le double Souverain d'Autriche, vaut 17 florins & 17 sols.

L'Écu de six livres de France, vaut 3 florins 5 sols 3 deniers.

La Couronne de Brabant, vaut 3 florins, & 3 sols, ou 9 *escalins*.

L'Escalin, vaut sept sols.

La Plaquette, vaut 3 sols & demi.

„ ces Etats; mais si l'on en a besoin en entrant dans le „ pays, il est bon de s'être procuré, d'avance cette per- „ mission par un Banquier dans les Villes d'où l'on part.[f]

HOLLANDE.

Le Ducat de Hollande, vaut 5 florins & 5 sols.

Le Florin est de 20 sols.

Il y a des Pièces d'argent d'un florin; des Pièces d'or de 7 & de 14 Florins.

GÈNES.

Un Louis d'or, vaut (communément) 29 livres 4 sols de Gènes.

Une Guinée, vaut (communément) 28 livres de Gènes.

Un Zechin de Florence, vaut 13 livres 10 sols.

Un Piastre (ou Dollar) d'Espagne, a cours pour 6 livres dix sols.

PIÉMONT.

Un Louis d'or, vaut (communément) 20 livres de Piémont.

Une Guinée, vaut (communément) 19 livres 10 sols de Piémont.

FLORENCE.

Un Zechin de Florence, vaut 20 *paoli*.

Un Zechin de Rome, y vaut 19 *paoli* & demi.

La Livre de Florence est de 2 *paoli* & demi.

Rome.

Le Louis d'or y a cours, pour 45 *paoli*; la Guinée pour 43 *paoli*.

Le Zechin de Rome, vaut 20 *paoli* & demi; le *paoli*, 10 baiocchi.

L'Écu Romain, vaut 20 *paoli* & demi.

Le Zechin de Florence y vaut 20 *paoli* & demi.

N. B. Les comptes se tiennent à Rome en *Scudi* (Écu) & *Baiocchi*.

Naples.

Un Louis d'or y a cours (communément) pour 56 *carlini*.

Une Guinée y a cours (communément) pour 52 *Carlini*.

Un *Onza*, vaut 3 Ducats, ou 30 *carlini*, & à Rome, 25 *paoli*.

Dix *Carlini*, font un ducat d'argent.

Un Ecu Romain, a cours pour 12 *carlini*.

Bologne.

Le Zechin de Rome, y a cours pour 20 *paoli* & demi.

Le Zechin de Florence, y est reçu pour 20 *paoli*.

La Livre de Bologne, est de 2 *paoli*.

MODÈNE.

Le Zechin de Rome, y a cours, pour 19 *paoli* & demi.

Le Zechin de Florence, y a cours pour 20 *paoli* (*).

La Livre de Modène, eſt de 6 *baiocchi* ou *ſoldi*.

Un Ecu Romain, y eſt reçu pour 10 *paoli*.

PARME.

Le Zechin de Florence, y a cours pour 20 *paoli* de Parme.

La Livre de Parme, eſt de 5 *baiocchi*, ou *ſoldi*, ſols.

VENISE.

Le Zechin de Veniſe, vaut 22 livres de Veniſe.

Le Zechin de Florence, y a cours pour 21 livres & demie.

Celui de Rome, y vaut 21 livres.

Un *Filippo*, eſt de 11 livres & demie.

Un Ducat d'argent, vaut 8 livres.

(*) „ Il eſt bon de faire attention à la différence de la „ valeur des Zechins de Rome, Florence & Veniſe dans „ les Villes où l'on doit aller, afin de ſe charger de la „ monnoye qui a un cours plus avantageux.”

Milan (*).

Le Louis de France, y eſt reçu pour 31 livres 12 ſols, *argent de banque*, & pour 34 livres 10 ſols, *cours abuſif*.

La Guinée y a cours, pour 30 livres *argent de banque*.

Les Zechins de Veniſe & de Florence, y valent 14 livres 13 ſols, *argent de banque*, & 16 livres, *cours abuſif*.

Le Zechin de Rome, y vaut 14 livres 4 ſols, *argent de banque*, & 15 livres 10 ſols, *cours abuſif*.

La Piſtole d'or de Piémont, vaut 41 livres de Milan, *cours abuſif*.

Suisse.

Le Louis d'or de France, y a cours pour 16 livres, & l'Ecu de 6 livres (de France) pour 4 livres.

Le Ducat d'or de Berne, vaut 72 *Batz*, ou 10 livres 16 ſols de France.

On compte par Livres ou *Francs* : Une Livre eſt de 10 *batz*, ou 30 ſols de France.

(*) „ Il y a deux manières de compter à Milan; l'une „ que l'on appelle *argent de banque*, dont on fait uſage „ pour les billets de change; l'autre que l'on nomme „ *cours abuſif;* ce qui ſe dit de l'argent que l'on emploie „ à faire des emplettes quelconques. Toutes les eſpèces „ qui ont cours à Milan, valent plus ou moins, relati- „ vement à ces deux manières de compter."

„ Trente livres, *argent de banque*, valent trente-deux „ livres de *cours abuſif*.

SPA & LIÉGE.

Le Louis d'or, y vaut 39 *escalins.*

La Guinée neuve, y vaut 39 *escalins.*

Le Carolin d'Empire, y vaut 39 *escalins.*

Le Ducat d'Hollande (cordonné), y vaut 18 *escalins.*

Le Ducat d'Autriche, y a cours pour 17 *escalins.*

Le double Souverain d'Autriche, y vaut 53 *escalins.*

L'Escalin est dix sols de Liége; deux *escalins* font un florin.

N. B. *La Monnoye la plus avantageuse à porter, est le Louis d'or, la Guinée & le Ducat d'Hollande.*

TABLE

DES PRINCIPAUX ARTICLES

Contenus dans ce Volume.

ROUTE de Veniſe *à* Milan, *par* Vicence, Verone, Breſcia, & Bergame. 1

Ville de Vicence. 1

(*) . . . *Grande Place; Palais de la Juſtice.* 2

. . . . *Palais del Capitano.* . . 2

. . . *Banque du Mont-Piété.* 2

(*) . . . *Bibliothèque publique.* . . 2

. . . . *Palais principaux.* . . 2

. . . . *Santa Corona.* 2

. . . . *Cathédrale* (il Duomo). 4

(*) . . . . *Theatro Olympico.* . . 4

(*) . . . *Moulins, &c.; Manufacture, &c.* 6

. . . *Champ de Mars; Arc de Triomphe.* 6

(*) . . . *Palazzo Vecchia.* . . 7

. . . *Madonna del Monte Berrico.* 7

. . . . *La Rotonde, &c.* . . 9

. . . *Caverne, ou Grotte de Cavali.* 9

Ville de Verone. 10

. . . *Châteaux* (ou Forts); *Ponts; Portes.* . . 11

(*) . . . *Piazza de' Signori* . . 11

. . . ——— *dell' Erbe.* . . 12

. . . ——— *della Bra.* . . 12

. . . *Palazzo del Proveditore.* 13
(*) . . . *Amphithéatre.* . . . 13
. . . *Arco Antica.* . . . 15
. . . *Porta Antica, &c.* . 15
. . . —— *del Foro Giudiziale.* 15
(*) . . . *Salle de Spectacle.* . . 15
. . . —— *de l'Académie.* . 16
. . . *Camere della Conversazione.* 16
(*) . . . *Le Muséum.* 16
(*) . . . *La Foire* (Fiera). . . 17
(*) . . . *La Douane.* 17
. . . *Palais principaux.* . . 17
. . . *Principaux Cabinets de Tableaux.* 18
. . . *Cathédrale* (il Duomo). 18
. . . *San Giorgio.* 19
. . . *J. Capuccini.* 19
. . . *San Zeno.* 19
. . . —— *Bernardo.* . . . 19
. . . —— *Procolo.* 20
. . . *Terre & Teinture de Verone.* 20
Forteresse de Peschiera. 21
Lac Guardia. 21
Ville de Brescia 22
. . . *Citadelle.* 22
. . . *Palazzo publico.* . . 22
. . . *Cathédrale* (il Duomo). 22
. . . *Palais Episcopal.* . . 23
(*) . . . *Bibliothèque publique.* . 24
. . . *La Madonna delle Grazie.* 24
. . . *La Pace*, ou *Filippini.* 24

. . . *Santi Nazaro è Celso.* . 24
. . . *Palais Avogardi.* . . 25
. . . ——— *principaux.* . . 25
. . . *San Laurenzo.* 25
. . . *Santa Afra.* 26
. . . *Salle de Spectacle.* . . 27
Ville de Bergame. 27
. . . *Palazzo Vecchio è Nuovo.* 28
(*) . . . *Bâtiment de la Foire* (la Fiera). 28
. . . *Cathédrale* (il Duomo). 28
(*) . . . *Santa Maria Maggiore.* 28
. . . ——— *Grata.* 29
. . . *San Agostino.* 29
. . . *Palais principaux.* . . 29
Roubella; Villa Franca. . . . 30
Avis utile. 30
Ville de Mantoue. 30
(*) . . . *Cathédrale* (il Duomo). 31
. . . *San Andrea.* 32
. . . ——— *Maurice.* 33
. . . *Eglise des Jésuites.* . . 33
(*) . . . *Palais Ducal.* 33
. . . ——— *principaux.* . . 34
. . . *Théâtre; Moulin des douze Apôtres, &c.* . 35
. . . *Eglises de Ste. Thérèse, &c.* 35
(*) . . . *Palais du T.* 35
Ville de Guastella. 38
. . . *Groupe en bronze, &c.* 39
Ville de Parme. 39
(*) . . . *Grande Place; Monument, &c.* 39
. . . *Tutti li Santi.* 40

(*) . . . *J. Capuccini.* 40
(*) . . . *Palais Ducal.* 41
(*) . . . *Galerie.* 41
(*) . . . *Salle de l'Académie des Arts.* 45
(*) . . . *Grand Théâtre.* 45
. . . *Petit Théâtre.* 47
. . . *La Cathédrale* (il Duomo). 47
. . . *La Madonna della Steccata.* 49
(*) . . . *San Sepolcro.* 49
. . . *La Madonna della Scala.* 50
. . . *San Roco.* 51
(*) . . . *Promenades publiques.* . 52
(*) . . . *Jardin du Château-Neuf.* 52
. . . *Palazzo Giardino.* . . . 52
(*) . . . *Colorno.* 53
EXCURSION de Parme, *à* Bologne; *par* Modène. 53
Ville de Reggio. 54
——— Modène. 54
. . . *Fortifications.* 55
(*) . . . *Palais Ducal.* 55
. . . *La Cathédrale.* 57
. . . *Palais public; Arsenal.* 58
. . . *Castel Sassuolo.* 59
AVIS utile. 59
Ville de Plaisance. 60
. . . *La Cathédrale.* 61
(*) . . . *Statues équestres en bronze, &c.* 61
. . . *Eglises principales.* . . . 62
. . . *Palais Ducal* 62
. . . *Théâtre* 63

Ville de Lodi 63
Marignano 63
Ville de Milan 64
. . . *Citadelle, &c.* . . . 64
(*) . . . *Cathédrale*.. (il Duomo) 65
. . . *Le Baptistère* 68
. . . *Chapelle souterraine*. . 69
. . . *Trésor de la Cathédrale*. 71
. . . *Grande Place*. . . . 73
(*) . . . *Piazza de' Mercanti* . 73
. . . *Palais de Justice, &c.* . 74
(*) . . . *Bibliothèque Ambroisienne*. 74
(*) . . . *Collections de Sculpture, d'Antiques, de Médailles, de Tableaux, &c.* 75
. . . *San Ambrogio*. . . . 79
. . . *Casa Borromea* . . . 79
(*) . . . *Santa Maria delle Grazie* 80
. . . *San Agostino* 79
. . . — *Francesco*. . . . 79
. . . *Palais Lita* 82
. . . *San Marco*. 82
. . . *Santa Maria in Brera* . 83
. . . *San Fedele*. 85
. . . *Porta San Marco* . . 85
. . . *Casa Cusani* 85
. . . — *Simonetta*. 85
. . . — *Clerici*. 85
. . . *Palazzo Durani*. . . 85
. . . *Le Séminaire* 86
(*) . . . *Collége Helvétique* . . 86
. . . *Lazzareto* 87

. . . *Casa di Correzione* . . 87
. . . *Les Galères* 89
(*) . . . *Les Prisons* 91
(*) . . . *Palais de l'Archevêché.* 92
. . . *La Passione* 93
(*) . . . *Fopone ou Cimetière général* 93
(*) . . . *Bibliothèque Pertusati* . 94
(*) . . . *Lo Spedale Maggiore.* . 94
. . . *Palais Ducal* . . . (Corte Ducale 94
. . . *Salle de Spectacle.* . . 96
. . . *San Nazaro* 96
(*) . . . *Santa Maria di San Celso* 97
. . . —— *Maria della Vittoria* 99
. . . *San Laurenzo.* 99
(*) . . . *Ruine d'un Temple d'Hercule, &c.* . . . 100
. . . *Santa Marta* 101
. . . *Eglises principales* . . 101
(*) . . . *Promenades publiques* . 102
EXCURSION de Milan *à* Pavie. 102
Ville de Pavie 102
(*) . . . *Piazza Maggiore, &c.* 103
. . . *Cathédrale.* 103
(*) . . . *L'Université* 103
(*) . . . *Pont du Tessin* . . . 104
. . . *Chartreuse* 104
(*) . . . *Casa Simonetta* (*Echo célèbre, &c.*) 107
EXCURSION de Milan, *aux* Isles Borromées, *à* Como, *&c.* . . 108
(*) Castellazzo 108

Casa Lainate 109
Village de Cesto 109
Avis utile 109
Lac Major. (*Navigation sur le...*) 111
Ville d' Arona 111
(*) . . . *Statue colossale de St. Charles Borromée*. . 111
(*) Isola Bella 112
. . . *Jardins, Château, &c.* 113
(*) Isola Madre 112
Bourg de Laveno 115
Route de Milan *à* Berne, *par le* Mont Saint-Gothard 116
Lac & Bourg de Lugano . . . 116
Bellizone. 117
Giurnico. 118
Airolo. 118
Mont St. Gothard. 119
. . . *Couvent des Capucins* . 119
Urseren 120
Amsteg. 120
*Bourg d'*Altorff. 121
(*) . . . *Arsenal*. 121
(*) . . . *Fabrique, &c* 121
Ville de Lucerne. 122
. . . *Tour de l'eau* 123
(*) . . . *Hôtel-de-ville* 123
Avis utile 123
Retour de Laveno *& de* Como *à* Milan 124
Ville de Como 124
. . . . *Promenade publique* . . 125
. . . *Navigation sur le Lac* . 126
. . . *Port, vieux Château, &c.* 126
Route de Milan *à* Turin. . . . 127

Ville de Novare 128
Avis intéressant 127
Ville de Verceille 129
*Ruines d'*Induſtria, *&c* 128
Avis utile 129
Route de Turin *à* Berne . . . 133
Verſoy — Nion — Rolle — Morges — Lauzanne. 133
Mont-Jura — Moudon — Payerne . 134
Avanches. 135
. . . . *Diverſes Ruines antiques* 135
Oſſuaire ou Chapelle Sépulchrale, &c. 136
Ville de Morat 136
(*) . . . *Manufacture de Toiles peintes* 137
Ville de Berne 137
(*) . . . *Grande Egliſe — Terraſſe* 138
(*) . . . . *Bibliothèque publique* . 138
. . . . *Arſenal*. 139
Excursion dans les environs de Berne 139
Langnau 140
Avis utile 140
Ville, Château & Lac de Thun. 145
Grotte *de Saint Beat*. 146
Maiſon-Neuve 147
Avis utile 148
Unterſeen 149
Lauterbrunn. 149
Le Staubbach, *célèbre Chute d'eau* 150
Jungfrau *(Glacier de la Pucelle)*. 151
Village & Glaciers de Grindelwald. 152

ITINÉRAIRE de la route du Val de Grindelwald, *à* Unterseen; *par le* Val *de* Hasli, *le* Lac de Brienz, *&* Interlaken. 154
ROUTE de Berne *à* Bâle; *par* Soleure, Zurich, *&c*. 156
Ville de Soleure 156
. . . *Eglise Collégiale — des Jésuites* 156
(*) . . . *Arsenal*. 157
Arau 157
Baden — (*) *Bains minéraux, &c.* 158
Ville de Zurich 158
. . . *Hôtel-de-ville* 159
(*) . . . *Bibliothèque publique*. . 159
(*) . . . *Arsenal*. 159
(*) *Pont de* Raperswil 159
(*) *Célèbre* Cataracte *du Rhin* . . 160
Ville de Schaffhouse. 161
. . . *Grand Temple — Hôtel-de-ville — Arsenal* . 161
. . . *Grande Horloge* — Pont du Rhin. 161
Ville de Bâle 163
. . . *Cathédrale* 164
(*) . . . *Terrasse*. 164
(*) . . . *Bibliothèque publique*. . 164
. . . *Hôtel-de-ville — Arsenal*. 164
(*) . . . *Ancien Couvent des Dominicains*. 164
ROUTE de Bâle *à* Strasbourg; *par* Huningue, *&c* 165
Huningue 165
Neuf-Brisack. 166

Ville de Strasbourg 167
(*) . . . *Cathédrale* 168
(*) . . . *Tour*, ou *Pyramide*. . 168
. . . *Intérieur de l'Eglise — Grande Horloge*. . . 169
. . . *Hôtels du Gouvernement; de l'Intendance*, &c. 170
(*) . . . *Temple St. Thomas*. . . 170
(*) . . . *Salle de Spectacle*. . . 171
. . . *Fortifications*, *Citadelle*, *Arsenal*. 171
(*) . . . *Pont du Rhin*. . . . 171
(*) . . . *Promenades publiques*. . 171
Projet d'Excursion de Strasbourg *sur* Baden, Raſtatt, & Manheim 172
Ville de Manheim. 172
(*) . . . *Palais Electoral*. . . . 172
(*) . . . *Bibliothèque*. — *Salle de Spectacle*. 173
(*) . . . *Cabinet de Tableaux*. . 173
. . . *Collections des Médailles*, *d'Antiques & Raretés*. 173
Châteaux de Schwetzing, Ogreſheim. 173
Route de Strasbourg *à* Nancy. . 173
Saverne — *Château*. &c. . . . 174
Phalsbourg. 174
Luneville. 175
Bitche. 175
Deux-Ponts. 175
Saarbruck. 175
Ville de Nancy. 176
(*) . . . *Place-Royale*. . . . 177
. . . *Fontaines*. — *Egliſe Pri-*

matiale, &c. . . . 177
(*) . . . *Salle de Spectacle*. . . 177
ROUTE de Nancy *à* Luxembourg, *par* Metz. 178
Pont-à-Mousson. 178
Ville de Metz. 178
. . . *Arsenal*, *Hôpital Militaire*. 179
(*) . . . *Corps de Cazernes*. . . 179
. . . *Hôtel du Gouvernement*; *Intendance* 179
. . . *Places publiques*. — (*) *Cathédrale*. 179
. . . *Fortifications*. — *Citadelle*. 180
Ville de Thionville. 181
Ville de Luxembourg. 181
ROUTE de Luxembourg *à* Liége. . 182
Marche. 183
Château de Seraing. 183
Ville de Liége. 184
. . . *Académies*. 184
. . . *Etendue de la Principauté*. 184
. . . *Rivières*, *Sol*, *Mines*, *Eaux minérales*. . . 185
. . . *Manufactures*, *Fabriques*. 186
. . . *Impôts*, &c. 187
. . . *Nombre des Habitans*. . 187
. . . *Palais du Prince*. . . 187
. . . *Hôtel-de-ville*. . . . 188
(*) . . . *Fontaines publiques*. . . 188
. . . *Cathédrale & Eglises principales*. 189

(*) . . . *Pont des Arches.* . . 189
(*) . . . *Promenades publiques.* . 190
. . . *Législation.* 191
. . . *Corps d'Etat.* 192
. . . *Magistrats.* 194
. . . *Administration de la Justice par plusieurs Tribunaux.* 195
. . . *Conciles tenus à Liége.* . 197
. . . *Artistes célèbres.* . . . 199
EXCURSION de Liége *à* Aix-la-Chapelle — *à* Spa, &c. 200
Ville d' Aix-la-Chapelle . . . 200
. . . *Eglise Notre-Dame — des Jésuites, &c.* . . 200
(*) . . . *Bâtiment des Bains.* . 201
Bourg de Spa. 201
(*) . . . *Redoute, Vaux-Hall, Salle des Spectacles, &c.* 203
. . . *Sources principales.* . . 203
. . . *Rois & Princes Souverains qui y ont bu les eaux anciennement.* . 203
. . . *Monument de Pierre-le-Grand, Empereur de Russie.* 204
. . . Chaufontaine. . . . 205
ROUTE de Liége, *à* Bruxelles. . 206
Ville de Louvain 206
. . . *Château Cézar (ruines du)* 207
. . . *Hôtel-de-Ville — Canal.* 207
. . . *Bibliothèque — Cabinet d'Histoire Naturelle — Jardin Botanique, &c.* 207

RÉCAPITULATION des Routes indiquées dans le présent Voyage. 209

PREMIER VOLUME.

De Calais, *à* Bruxelles. . . . 209
De Bruxelles, *à* Amsterdam. . . 209
*D'*Amsterdam, *à* Utrecht. . . . 210
*D'*Utrecht, *à* Breda. 210
De Breda, *à* Bruxelles. 211
De Bruxelles, *à* Paris. 211
De Paris, *à* Nantes. 211
De Nantes, *à* Brest. 211
De Brest, *à* Saint-Malo & Nantes. 211
De Nantes, *à* Bordeaux. 211
De Bordeaux, *à* Montpellier. . 211
De Montpellier, *à* Nîmes & Marseille. 211
De Marseille, *à* Toulon. 211
De Toulon *à* Gènes, *par le* Col-du-Tende. 211
De Marseille, *à* Lyon. 211
De Lyon, *à* Genève. 212
De Genève, *à* Turin. 212

SECOND VOLUME.

De Turin, *à* Gènes, Pise, Florence & Rome. 212

TROISIÈME VOLUME.

De Rome, *à* Naples, Lorette, Bologne, Venise. 212

QUATRIÈME VOLUME.

De Venise, *à* Milan, *par* Vicence, Mantoue, Parme, Plaisance, &c. 212
De Milan, *à* Turin. 212

De Milan, *à* Berne ; *par* le Mont St. Gothard. 212
De Turin, *à* Genève. 212
De Genève, *à* Berne, Schaffhouse. 213
De Schaffhouse, *à* Bâle, Strasbourg, Nancy, Metz, Luxembourg. . 213
De Luxembourg, *à* Liége. . . 213
De Liége, *à* Aix-la-Chapelle. . . 213
*D'*Aix-la-Chapelle, à Spa. . . 213
De Spa, *à* Liége. 213
De Liége, *à* Bruxelles. 214
Table des Observations pour aider à comparer les distances des Stations : Suivie d'Observations générales. 214
Prix des Chevaux de Postes, en France, dans les Pays-Bas Autrichiens, dans les Etats de Piémont, de Toscane, du Pape, du Roi de Naples, dans le Plaisantin, dans les Etats de Parme & de Modène, dans les Milanois & les Etats de Venise, de Gènes & dans le Pays de Liége. 215
Rapport des Monnoies en Brabant, Hollande, Gènes, Piémont, Florence, Rome, Naples, Bologne, Modène, Parme, Venise, Milan, Suisse, Spa & Liége. 217

Fin du 4ème & dernier Volume.

Pages.	Lignes.	ERRATA.	
29	29	*lisez*	le chemin dès lors devient plus doux
117	33	*lisez*	Tastàccio.
152	29	*lisez*	d'immenses amas
159	11	*lisez*	noblement décorées.

SPECIAL
92-B
21749-2
V. 4

THE GETTY CONSER
LIBRARY